

L'ESSENTIEL DE RÉSISTANCE 71



DE 2010 À 2020...

Mise à jour de Juillet 2020

Juillet 2020

Mise en page par Jo de JBL1960BLOG

SOMMAIRE

Que Faire ? 1 ^{er} Article publié par R71, version PDF	6
Et si on se trompait de dialectique ?	6
Diviser pour mieux régner	10
Crise systémique mondiale, pédagogie critique, éducation et émancipation sociale	17
Média & Propagande : l'énigme Wikileaks	24
L'esprit critique est source de progrès	29
Petit précis sur la société, l'État, la désobéissance civile et la commune volontaire autogérée, version PDF	35
11 septembre : Théorie du complot ou complot de la théorie ?	36
Reconquérons l'Histoire, arme absolue contre toute tyrannie	40
Combattre et éradiqué le fléau colonial, première nécessité :	
Partie I : Nous sommes tous des colonisés !	45
Partie II : Tuer le colon intérieur pour sauver l'Homme	51
Petit précis sur le colonialisme français en « Nouvelle France »	56
Les 4 piliers de la résistance au Nouvel Ordre Mondial	63

Rideau sur Charlie Hebdo	71
Vaincre le processus de domination	77
Daesh, AICIA, guerre par procuration en Syrie	79
Guerre au Levant ou une mascarade de plus ?	88
La sortie du placard de l'empire chinois en devenir...	96
Brexit : l'allégorie du Bernard L'ermite	100
Textes bibliques... De la mythologie à la réalité archéologique	102
L'anarchie expliquée pour la jeunesse en version PDF	106
MANIFESTE POUR LA SOCIÉTÉ DES SOCIÉTÉS en PDF	106
Quand Hulot rime avec Monsanto	107
De la réversibilité de l'État et de l'oppression institutionnalisée	109
Soutien au mouvement des Gilets Jaunes	111
La Pédagogie des Opprimés, de Paulo Freire - Livre complet en PDF	112
Gilets Jaunes 6^{ème} round : De la nécessité de la coordination des luttes émancipatrices de la planète	113
Syndrome Haymarket pour Gilets Jaunes	116

Contre les lois scélérates...	120
Par-delà l'espace et le temps...	121
Pierre Clastres, Anthropologie politique et Résolution aporie (PDF)	124
4 textes pour une pensée critique génératrice	125
Gilets Jaunes An I... Réflexions au fil du temps	125
Gilets Jaunes et lutte émancipatrice... Petite réflexion sur les systèmes et les hommes	130
Dictature en marche... Nous y sommes... La « Loi Martiale Médicale » de contrôle de la population en vigueur...	137
Réflexion critique et solution potentielle... celle à 10%	140
Coronavirus : L'oligarchie lance une guerre biologique ouverte contre les peuples	141
Coronavirus et autre... La peur comme institution systémique, comment en sortir ?	144
En liaison avec le coronavirus... L'industrie pétrochimique, Big-Pharma et le dossier Rockefeller (PDF)	148
Déconfinement CoV19... L'opération psychologique de domination continue...	149
La Capitol Hill Autonomus Zone (CHAZ) de Seattle dans sa seconde semaine...	153
25 juin 2010 - 25 juin 2020 ➤ Résistance71 a 10 ans	155
25 juin 2010 - 25 juin 2020 ➤ Résistance71 a 10 ans suite (et fin ?)	158



1^{er} Article publié du Collectif Résistance 71 en Juin 2010 ;

Que faire ?... La marche vers la tyrannie globale : comment s'en sortir ?

Que faire ? En version PDF publié en décembre 2017



Et si on se trompait de dialectique ?

Publié en Mai 2010

Il est logique de constater que chacune des deux idéologies qui tentent de faire « fonctionner » nos sociétés : le capitalisme et le communisme (autoritaire d'État) peut être analysée à la lueur de la même méthode dialectique dite hégélienne de la thèse, antithèse et synthèse.

Pour le capitalisme, le cheminement dialectique des fondements de son modèle social pourrait être :

- Thèse : la société féodale et les balbutiements du commerce et du commerce international (dégénérant en colonialisme), débouchent sur la société industrielle confortant la relation inhérente et inéluctable exploiteur-exploité
- Antithèse : la tentative de révolution émancipatrice ouvrière et la nationalisation du capital et de la production au sein d'un appareil d'État qui dégénère en dictature et implose
- Synthèse : l'échec de la révolution communiste et les contradictions du marché amènent la société à totalement libéraliser les marchés et à fusionner les États-nations devenus obsolètes et les cartels financo-industriels, c'est la globalisation supranationale, appelée également néolibéralisme, fondement doctrinaire du Nouvel Ordre Mondial. Pour le communisme autoritaire d'État, le cheminement de la dialectique sociale serait le suivant :

- Thèse : la société est fondamentalement divisée en deux classes qui luttent pour leurs intérêts propres depuis les temps féodaux : les capitalistes propriétaires des moyens de production, protégés par l'État bourgeois et ses lois et le prolétariat qui lutte pour sa survie et est exploité par la classe économiquement dominante car n'ayant que sa force de travail à offrir pour sa substance et son existence sociale
- Antithèse : le peuple reconquiert le pouvoir usurpé et instaure la dictature du prolétariat. Dirigé par un parti avant-gardiste, le peuple doit toujours lutter contre la réaction
- Synthèse : la contre-révolution est vaincue, la société peut progresser vers l'étape ultime de son développement : la société communiste idéale ou l'État n'a plus lieu d'être et s'estompe au profit du peuple libéré de l'exploitation

Nous avons tous lu ou entendu ce genre d'analyse peu ou prou quelque part, la littérature à ce sujet étant assez abondante. Ceci est accepté de manière générale par l'ensemble d'une intelligentsia bien sûr divisée sur la question en fonction de leur appartenance à un clan ou à l'autre. Cette division se reflète également quotidiennement dans nos rapports politiques et sociaux, influencés par notre condition sociale individuelle et d'appartenance.

Qu'en serait-il si tout ceci n'était en fait qu'une vue de l'esprit, si nous nous trompions de dialectique ? En effet, il ne faut pas pousser beaucoup l'analyse pour se rendre compte que les deux doctrines sociales régissant nos sociétés depuis quelques générations maintenant, sont en fait les deux différentes faces de la même pièce capitaliste. Capitalisme et marxisme (communisme autoritaire d'État) sont basés sur le même dogme : le système monétaire, l'économie de marché et la financiarisation des biens et services. La seule différence réside dans un changement de propriétaire d'un système à l'autre, ce qui ne représente qu'une différence tout à fait cosmétique nous en conviendrons. L'histoire nous a démontré et nous démontre encore que si le rapport exploiteur-exploité, maître-esclave est toujours omniprésent dans la société capitaliste, même si un décalage s'est opéré ; il est également bien présent dans les sociétés marxistes ou d'obédience marxistes qui se sont succédées dans l'époque moderne. Le citoyen de base dans les deux sociétés est toujours assujéti à sa condition d'exploité par un système. Il est toujours dépendant de son salaire et d'un rapport à l'argent tout puissant, consolidé et géré par des banquiers qui toujours ont financé pour leurs profits et intérêts les deux côtés de la barrière. Le clivage capitalisme-marxisme (communisme autoritaire d'État) n'a été et n'est entretenu que pour des raisons idéologiques de division des peuples par les mêmes intérêts privés d'une oligarchie manipulatrice et toute puissante.

Tous les systèmes marxistes instaurés depuis le début du XX^{ème}, à commencer par la révolution russe de 1917 et l'avènement de la Russie soviétique des lors, n'ont pu l'être que grâce au financement occulte de la Haute Finance internationale et du support des multinationales. Lénine dès 1920 est passé en force avec sa NEP (nouvelle politique économique) qui n'était qu'un retour à un capitalisme de parti, géré par la nomenklatura bolchévique et qui nécessitait une répression de la résistance du peuple, qui lui voulait continuer de transférer tout le pouvoir aux soviets, c'est à dire aux assemblées populaires décentralisées qui organisaient le plus équitablement possible le développement économique et social russe, ukrainien et des autres fédérations populaires. Ce sont d'ailleurs les anarchistes russes et ukrainiens qui se sont battus pour la préservation du pouvoir aux soviets et donc au peuple, et ont été réprimés dans un bain de sang entre les événements de Kronstadt et la répression de la Makhnovtchena ukrainienne. Le pouvoir populaire a été réprimé et annihilé en Russie comme il l'avait déjà été en France dès la chute du régime monarchique en 1789, puis de nouveau en 1830, 1848 et 1871.

L'historien, économiste anglo-américain Antony Sutton du Hoover Institute de l'université de Stanford a très bien documenté dans les années 1970, la relation entre les financiers de Wall Street et de la City de Londres et les leaders de la Révolution Russe Lénine et Trotski, puis le financement de Staline et de l'URSS post-léninienne dans son ouvrage « *Wall Street and the Bolshevik Revolution* ».

Ainsi, il a été établi il y a déjà longtemps, que le régime marxiste le plus prominent établi sur terre n'était qu'une succursale du business des grands centres financiers et industriels anglo-américains et européens, pendant que bien sûr la propagande idoine en Occident, démonisait/diabolisait le « monstre rouge » et les bolchéviques mangeurs d'enfants.

Le communisme autoritaire d'État d'obéissance marxiste n'est donc que la deuxième face de la même pièce capitaliste et est en cela ce que l'on pourrait qualifier en fait de l'antithèse à la thèse capitaliste du développement historique social. Ainsi capitalisme et communisme d'État sont deux sous-ensembles de la doctrine capitaliste et ne sont antagonistes que pour la propagande de l'oligarchie des cartels financiers et industriels qui vise par la même à augmenter son profit sur les deux tableaux et à diviser les peuples pour mieux les contrôler. Si ces deux dogmes ont chacun leurs contradictions internes, ils sont de fait complémentaires et ne sont opposés qu'en apparence et que pour l'intérêt du petit nombre.

Ainsi nous pourrions résumer l'Histoire sociale à la nouvelle lumière d'une thèse capitaliste à laquelle « s'opposerait » l'antithèse communiste d'État. Quelle serait donc la synthèse des deux ?

Les points communs et contradictoires menant à l'échec des deux systèmes sont le système monétaire dans une économie de marché basée sur le profit d'une part et l'État et ses institutions protégeant les privilèges du petit nombre d'autre part. Quand on analyse l'histoire et le muselage social qui en a résulté à travers l'évolution de la classe dominante et la régression (les peuples sont-ils plus libres et autonomes aujourd'hui qu'il y a cent, deux cent, trois cent ans ?... ou ont-ils été réduits une fois de plus en esclavage par un tour de passe-passe économique-politique tout en gardant l'illusion d'une démocratie établie ?) de la classe exploitée, nous ne pouvons que constater l'échec cuisant des modèles à la fois des « démocraties-sociales » et des dictatures fascistes et communiste d'État. La crise actuelle n'en est qu'une preuve supplémentaire si besoin était.

De fait, nous pourrions considérer la dialectique sociale suivante :

- Thèse : la société capitaliste émerge du monde féodal en se métamorphosant en société industrielle et financière au travers des États-nations dirigés par l'élite auto-proclamée de ces institutions au détriment des peuples exploités
- Antithèse : la conscience de classes engendre un conflit perpétuel stigmatisé par la tentative de transformation de la société en société communiste par le processus révolutionnaire et l'instauration de la dictature du prolétariat. Expérience qui échoue à cause de l'incapacité chronique de l'État de remplir une fonction révolutionnaire antinomique par essence
- Synthèse : la société résout les contradictions inhérentes aux deux systèmes en supprimant la racine même du conflit social : l'État et l'économie de marché basée sur un système monétaire obsolète. Les peuples reprennent le pouvoir si longtemps usurpé par les systèmes oligarchiques, et s'autogèrent sans recours à l'État et aux institutions financières sources des inégalités et de privation de liberté. La révolution sociale établit les bases d'une société libertaire, juste, autonome, fédérée et libre. Elle émancipe les peuples des chaînes de l'oppression et de l'exploitation

En simplifiant : thèse, antithèse, synthèse = capitalisme, communisme, anarchie

Dans la conclusion de son ouvrage « *Qu'est-ce que la propriété ?* » Pierre Joseph Proudhon écrit en 1840 :

— « *La possession individuelle est la condition de la vie sociale ; cinq mille ans de propriété le démontrent. La propriété est le suicide de la société. La possession est un droit, la propriété est contre le droit. Supprimez la propriété en maintenant la possession et, par cette simple modification de principe, vous révolutionnerez la loi, le gouvernement, l'économie et les institutions ; vous chasserez le mal de la terre...*

Tout travail humain étant le résultat d'une force collective, toute propriété devient en conséquence, collective et unitaire. Pour parler plus justement : le travail détruit la propriété...

Les produits ne peuvent être achetés que par des produits. La condition de tout échange commercial est l'équivalence de produits, le profit est impossible et injuste. Observons ce principe fondamental de l'économie et la pauvreté, le luxe, l'oppression, le vice, le crime et la faim disparaîtront de la face de la terre...

Le gouvernement de l'Homme par l'Homme (quel que soit le nom sous lequel il se déguise...) est oppression. La société trouve son plus haut degré de perfection dans l'union de l'ordre avec l'anarchie. » —

Combien de temps encore pour se rendre à l'évidence que l'on s'est trompé de dialectique ?... Sans reprise de conscience sociale, nous allons droit dans le mur de la dialectique totalitaire capitaliste.

Il n'est jamais trop tard pour changer sa dialectique d'épaule !



« Diviser pour mieux régner » la doctrine universelle de l'oppression du peuple

Société : l'hégémonie culturelle du subterfuge et de la division

Résistance 71 – Août 2010 –

Observons, admirons une fois de plus l'art et la manière qu'a notre élite auto-proclamée du pouvoir aristocratique républicain de noyer le poisson et de redresser la barre du navire ploutocrate vers les eaux salvatrices du subterfuge

qui induira inmanquablement discorde et division nécessaires dans le peuple pour finalement, une fois de plus, conserver et consolider le privilège du pouvoir pour une caste a vocation parasitaire historique. Quand l'aristocratie républicaine (droite et gauche confondues, elles ne sont que les deux faces de la même pièce) se trouve en difficulté sur quelque question politico-sociale ou de scandales induits, elle utilise encore et toujours la bonne vieille recette qui marche si bien : divisons pour mieux régner.

Quoi de mieux pour rediviser le peuple que de trouver un bouc émissaire sur fond de politique sécuritaire et de récession économique dégénéralant en dépression, ce qui inmanquablement ne manque jamais de ré-enflammer les ferveurs antagonistes de conservateurs réactionnaires face à des utopies « progressistes » socialisantes qui ne sont que des extensions du même statu quo étatique, participant de mêmes à l'oppression établie de la minorité oligarchique sur la majorité populaire opprimée ? Les gouvernements occidentaux sont-ils en panne ou en sérieuses difficultés ?... La colère gronde-t-elle ? Vite, retour illico à l'accentuation de la discorde pour mieux diriger le troupeau la ou les oligarques le veulent. Cela se passe incessamment depuis des siècles aux États-Unis et en Europe pour la plus grande tranquillité des « élites » financières et industrielles réellement en charge du navire pirate qui écume et détruit nos sociétés à un rythme sans cesse grandissant.

La caste des oppresseurs a institué une véritable hégémonie culturelle du subterfuge et de la division au cours des siècles. Comme l'a si bien étudié Paulo Freire, le père de la pédagogie des opprimés par la pensée critique et le dialogue ; la minorité oppressive opère en tout lieu de la même façon afin d'assujettir le pouvoir et de le conserver :

La conquête : une des bases fondamentale de l'hégémonie des oppresseurs. Tout comme le vainqueur impose ses vues et ses règles au vaincu, les oppresseurs dépossèdent les opprimés de leur culture et impose leur système à la fois économique et culturel. Ils inventent et forcent des dogmes qui imposent aux opprimés une vision du monde dénuée de problématique, dénuée de possibilité de critiquer l'état actuel des choses, toujours présenté comme étant quelque chose d'inéluctable, de cyclique et de naturel contre lequel on ne peut rien et pour lequel l'opprimé doit s'adapter sans avoir le choix. La conquête s'effectue par l'instillation propagandiste de mythes auxquels les opprimés doivent adhérer tels que l'ordre oppressif en place est une « société libre et démocratique », que quiconque peut travailler ou il le désire, quitter son travail et reprendre ailleurs, que l'ordre oppressif respecte l'être humain et est donc de facto méritant du respect qu'on lui accorde ; du mythe stipulant que quiconque

travaille durement sera reconnu et pourra devenir à son tour un entrepreneur» (le miroir aux alouettes trans-castes, vous savez ?) ; le mythe que l'élite en charge de l'ordre respecte les peuples et est bienveillante à son égard, gagnant ainsi un droit social inéluctable de respect des peuples envers elle-même ; que donc par conséquent toute révolte contre la bienveillance de l'élite est un pêché, le mythe du bienfondé de la propriété privée et des lois d'héritage de caste, celui de l'honnêteté et de la puissance de travail des oppresseurs pour le bien de la communauté et la fainéantise et la malhonnêteté fondamentale des opprimés, reconnaissant ainsi la supériorité intrinsèque des oppresseurs sur les opprimés. Tous ces mythes participent à l'élaboration d'une hégémonie culturelle par conquête de la classe dominante et oppressive aux dépens d'une minorité réduite au silence.

Diviser pour régner : La minorité qui opprime ne peut pas se permettre de laisser sa majorité d'opprimés penser et s'unifier. Il est donc primordial d'accentuer le système de division sociale et culturelle de façon à garder la main. À cet égard, il est impératif de maintenir la division par un leadership acquis à la cause de l'opprimeur et de ne pas laisser la pensée critique se développer à travers une éducation et une pédagogie de conscience sociale. Une des caractéristiques induites de la division sociale et politique est pour l'opprimeur de jouer sur la « sympathie » que bons nombres d'opprimés développent vis à vis de leurs oppresseurs. Il convient d'attirer un nombre conséquent d'opprimés dans le giron de la classe dirigeante et de continuer à actionner le « miroir aux alouettes ». Un des meilleurs exemples demeurant la fonction de contremaître dans une industrie ou dans le BTP. Par essence, les buts et objectifs des oppresseurs et des opprimés sont complètement antinomiques. La minorité gouvernante ne peut subsister et garder le pouvoir qu'en utilisant et orientant la discorde qu'elle crée ou entretient au sein de la majorité de peuple opprimée. Le monde progressiste et humain auquel aspire tout à chacun est l'antithèse absolue du monde que les oppresseurs veulent développer et entretenir. Ainsi diviser pour régner et accentuer le statu quo est une condition nécessaire pour affermir l'hégémonie culturelle de l'opprimeur. Le moyen de la division est la manipulation.

La manipulation : la division du peuple est une stratégie politico-sociale pour aboutir à l'objectif hégémonique, la manipulation en est son outil. L'élite auto-proclamée de nos sociétés définit ses objectifs et va tout mettre en œuvre pour que la vaste majorité des gens qu'elle opprime s'y conforme. Elle va utiliser par exemple, les mythes que nous avons énumérés plus haut à ces fins. La manipulation peut prendre plusieurs formes. La propagande diffusée par des médias sous contrôle ; un système éducatif qui empêche la pensée analytique et

critique ; l'assujettissement de la population par l'acquisition fictive de valeurs erronées essentiellement de nature matérialiste (société de consommation) ; le fourvoiement politique par l'introduction de leaders populistes, taupes contrôlées du système dominant, etc. Ce qui de facto amène à...

L'invasion culturelle : l'opresseur envahit la sphère culturelle de l'oppressé en diminuant d'abord ses valeurs culturelles. Afin que l'invasion et le remplacement des valeurs s'opèrent de manière efficace, il faut absolument que l'oppressé se sente en état d'infériorité culturelle. Un exemple typique étant l'instauration de l'autorité patriarcale au sein du système éducatif, obligeant ainsi la reconnaissance de l'autorité comme fait établi ainsi que glorifiant la relation patriarcale infantilissante de l'individu et de l'État par le biais du système éducatif qui a intégré l'image et son effet. Ainsi, l'invasion culturelle devient à la fois l'instrument et le résultat de la domination d'une minorité sur la majorité des individus constituant la société.

La caste dominante de la société de par sa minorité et position politique précaire quoi qu'on en dise a obtenu une hégémonie culturelle par son homogénéité à intégrer leurs buts et objectifs communs. Même si les méthodes et certains objectifs mineurs d'ordre particuliers peuvent amener l'élite oppressive à se quereller temporairement, ils ont tôt fait de revenir à la raison afin de conserver hégémonie et pouvoir. Leurs intérêts généraux convergent et cela est suffisant pour assurer leur coordination dans l'effort de domination.

La classe opprimée elle, par le résultat des actions déceptrices des oppresseurs, est divisée et tend généralement à accepter sa domination ; pas par conviction profonde mais par nécessité de survie et le leurre de lendemains qui chantent.

Comment les opprimés peuvent-ils sortir du cercle infernal oppresseurs-opprimés qui semble si inéluctable ?

Étienne de la Boétie dans son « Discours de la servitude volontaire », écrit en 1552, disait : « Pour que les Hommes se laissent assujettir, il faut de deux choses l'une : ou qu'ils y soient contraints, ou qu'ils soient trompés. » Son analyse est d'autant plus d'actualité aujourd'hui que nous sommes à la fois trompés et contraints comme nous venons de le voir.

La Boétie donnait déjà il y a près de 500 ans une bonne recette pour briser les chaînes de l'oppression : « Soyez résolus à ne plus servir, et vous voilà libres. Je ne vous demande pas de pousser le maître, de l'ébranler, mais seulement de ne

plus le soutenir, et vous le verrez, tel un grand colosse dont on a brisé la base, fondre sous son propre poids et se rompre. »

Rien n'a changé aujourd'hui, même pas nécessairement les méthodes. Remplaçons le terme « maître » par État, institutions financières et industrielles, et nous redonnons soudain toute sa modernité à l'argument.

Aux éléments de conquête, de division, de manipulation et d'invasion culturelle employés par l'oligarchie oppressive pour entériner son hégémonie culturelle, nous les opprimés, pouvons y opposer coopération, unité pour la libération, organisation et synthèse culturelle afin de sortir finalement du cercle vicieux de la domination d'une caste sur l'autre.

Les oppresseurs refusent le dialogue, imposent leurs objectifs aux peuples subjugués. Seul le dialogue constant, critique et constructif entre des leaders non autoritaires et les peuples peut faire sauter les verrous d'un système sociétaire archaïque et dépassé.

La coopération : Elle est basée sur un dialogue qui se doit de rester ouvert, critique et constructif entre certains leaders non autoritaires qui ouvrent les peuples opprimés aux concepts d'analyse sociale, de solidarité et de résolution de situations en apparence conflictuelles mais qui peuvent être résolues par la compréhension, l'analyse et la coopération individuelle et collective à plus grande échelle. Il n'y a pas de conquête possible pour rallier les gens, les opprimés ne peuvent être rassemblés que par l'adhérence volontaire. Le dialogue n'impose pas, ne manipule pas, il ouvre les esprits sur une méthode progressiste nouvelle et commune. À cet effet, le changement radical de la société ne peut intervenir que par l'immersion dans le peuple, par un nivellement de la théorie dans l'action et l'action dans la théorie. La communication est vitale et doit rester. Par la communication et le dialogue ouvert, critique et constructif vient la tolérance et la communion entre les individus qui œuvrent pour le même intérêt progressiste commun. À ce stade les leaders se fondent dans le peuple et la société qui existe pour et par elle-même sans nécessité de délégation de pouvoir. Les institutions disparaissent et par la même, les éléments répressifs de la société qui s'émancipe de l'oppression par la coopération.

L'unité pour la libération : Les oppresseurs oligarques ont divisé les peuples par les subterfuges mythiques que nous avons analysé plus haut et ont forcé les opprimés à adhérer à un système qu'ils perçoivent comme inéluctable. Pour que les opprimés voient le bout du tunnel de l'oppression, il faut qu'ils aient pleinement conscience du pourquoi et du comment ils adhèrent à la réalité

tronquée et erronée avec laquelle leurs oppresseurs les ont gavé depuis des générations. En ce sens, le but n'est pas de nouveau à les forcer à ne plus adhérer à un paradigme que l'on remplacerait par un autre auquel ils ne comprendraient pas plus la finalité que le premier. L'unité ne peut s'accomplir que par l'adhésion volontaire, qui deviendra massive au fur et à mesure que les opprimés réaliseront et comprendront, par le dialogue et la pensée critique, que l'émancipation sociale passe par la compréhension collective des rouages de l'oppression. Les opprimés seront alors prêts à « lâcher-prise » d'avec l'archaïsme pour embrasser la voie de l'émancipation sociale. L'unité s'accomplit au niveau humain, pas au niveau matériel. De l'unité pour la libération naîtra :

L'organisation : Elle devient la suite logique de l'unité pour la libération : quand les opprimés comprennent de manière critique, pourquoi et comment ils ont été fourvoyés par le leurre de l'oligarchie, ils ont une idée beaucoup plus précises du contexte historique dans lequel ils évoluent et comment ils peuvent interagir de concert pour le modifier de manière progressiste. Ils voient clairement les contradictions de la société qui leur a été imposée et sont plus confiants dans leur capacité de réponse à ces contradictions par l'action du changement social. Le système oppressif présente anesthésie les gens et favorise leur oppression ; lorsque les opprimés s'émancipent et agissent après réflexion critique, la manipulation des oppresseurs est transcendée par une organisation réelle et efficace des peuples. Freire disait : « L'authentique autorité ne s'affirme pas comme un simple transfert de puissance, mais par la délégation ou l'adhésion sympathétique. »

La synthèse culturelle : Les oppresseurs imposent les mythes utiles à la déception des opprimés et donc envahissent la culture populaire à des fins destructrices et trompeuses. En termes de synthèse culturelle, les acteurs du changement deviennent partie intégrante du peuple et tous deviennent des coparticipants, des actionnaires communs de la transformation du monde. Dans la synthèse culturelle, leaders et peuples se reconnaissent mutuellement et créent ensemble les lignes de conduite de leur action sociale. Il n'y a plus d'imposition, mais un travail posé et réfléchi de concert parce que chacun comprend la finalité historique et sociale dans laquelle tous sont immergés.

Ainsi nous venons de voir les rouages de l'oppression de manière générale et comment l'oligarchie oppressive au pouvoir manipule, envahit culturellement et assujettit les peuples sous le joug d'une oppression qui annihile les valeurs de dialogue et de progressisme au profit d'une « loi du plus fort » inventée par la pseudoscience du darwinisme-social pour justement justifier aux yeux des

opprimés le bien fondé du mythe total que « l'homme est mauvais », qu'il est « incompetent », qu'il doit être dirigé par une élite « éclairée » pour son bien.

Emma Goldman disait en 1940 : « Le constitutionnalisme et la démocratie sont les formes modernes de ce consentement prétendu, inoculé par ce qu'on appelle 'l'éducation', véritable endoctrinement public et privé. Le peuple consent parce qu'on le persuade de la nécessité de l'autorité, on lui inculque que l'Homme est mauvais, virulent et trop incompetent pour savoir ce qui est bon pour lui. C'est l'idée fondamentale de tout gouvernement et de toute oppression. Dieu et l'État n'existent et ne sont soutenus que par cette doctrine. »

La vaste majorité des gens du peuple, des travailleurs, du prolétariat à la classe moyenne bourgeoise, en passant par les paysans producteurs de ce qui devraient être une saine nourriture pour tous, sont englués dans les mythes inoculés par l'oligarchie en place, sont mal insérés dans un monde du travail qui se réduit comme une peau de chagrin sous les coups de boutoir d'un néo-libéralisme économique destructeur, ultime doctrine du contrôle total des peuples par l'oppression financo-industrielle. Les masses poursuivent leur route, éreintées et engourdies par une vie de travail et de routine et auxquelles on fournit une dose d'intoxicants socio-culturels multi-quotidienne pour s'assurer de leur inertie et de leur obéissance au système imposé.

Il nous faut comprendre que le critère réel de civilisation n'est pas d'ordre matériel mais il est le degré d'émancipation réel de l'individu sans qui toute société est impossible. De là, par le truchement de l'organisation et de la synthèse culturelle, de la coopération et de l'unité pour la libération, l'individu s'épanouit dans la multitude et la collectivité enfin progressiste.

Pierre Kropotkine dans son excellent « L'État et son rôle Historique » écrivait en 1906 : « À travers toute l'histoire de notre civilisation, deux traditions, deux tendances opposées se sont trouvées en présence : la tradition romaine et la tradition populaire ; la tradition impériale et la tradition fédéraliste ; la tradition autoritaire et la tradition libertaire. »

Nous sommes aujourd'hui confrontés à une société qui a évolué dangereusement vers une société impérialiste, autoritaire ayant certainement la Rome antique pour certain modèle. Ce chemin est le chemin de l'obscurantisme, de l'intolérance, de la destruction, du néo-esclavagisme, de la guerre et du chaos au profit de la même minorité oligarchique qui au fil des siècles par héritage culturel et passation des consignes, perdure à contrôler la vaste majorité des peuples opprimés, rendus serviles par la prétendue inéluctabilité de l'hégémonie des oppresseurs.

Rien n'est plus faux et il ne tient qu'à nous, unis, éveillés et conscients, confiants en nos capacités créatrices et émancipatrices, de reprendre le chemin de la tradition populaire, fédéraliste et libertaire qui seul garantirait la Liberté et la fin de l'oppression.

Ceci fut écrit par Sébastien Faure en 1919, pourquoi est-ce toujours autant d'actualité 90 ans plus tard ? Parce qu'aucun progrès n'a été fait... Bien au contraire...

« L'État c'est la prise de possession du pouvoir par la classe dominante au détriment de la classe dominée. C'est actuellement, l'ensemble des institutions qui régissent la Nation entre les mains des chargés d'affaires de la classe capitaliste et, plus précisément, de la Haute Finance, de la puissante industrie, du grand commerce et de la vaste propriété terrienne... L'État est le gardien des fortunes acquises. Il est le défenseur des privilèges usurpés ; il est le rempart qui se dresse entre la minorité gouvernante et la foule gouvernée. Il est la digue haute et large qui met une poignée de millionnaires à l'abri des assauts que lui livre le flot tumultueux des spoliés. »



Crise systémique mondiale, pédagogie critique, éducation et émancipation sociale

**Crise systémique de la société : la restauration de la confiance en
eux-mêmes par la pensée critique émancipera les peuples**

Résistance 71 - 22 novembre 2010

Quand nous regardons la situation actuelle du monde, un mot nous vient très souvent à l'esprit : abus.

La dominance sans partage de la culture occidentale, blanche, hégémonique, capitaliste et néolibérale a mené le monde (volontairement ou pas est un autre débat) à un état de perpétuel chaos organisé et d'abus pour le seul profit du petit nombre au détriment de la vaste majorité de l'humanité.

Abus de pouvoir, abus de confiance, abus d'autorité, abus hédonistes. La panoplie est complète et en pleine vue de toutes et tous.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Comment les peuples ont-ils été leurrés à ce point ? Comment pouvons-nous permettre ces abus perpétuels ? Par la propagande, par l'endoctrinement culturel qui donne à la classe dominante et oppressive l'impunité fabriquée devant ses responsabilités et devant les citoyens. La domination de l'opresseur sur l'oppressé est avant tout garantie par une domination culturelle qui est promulguée par un système éducatif corrompu. Qui endoctrine t'on le mieux en effet, un enfant d'école élémentaire ou un vieux ronchon en fin de carrière ? La réponse est évidente.

Depuis des générations, il n'a été d'aucun intérêt pour la classe dominante (qui est une minorité ne l'oublions jamais) d'avoir un peuple éduqué, à savoir capable de pensées critiques et de prendre des décisions par et pour lui-même. Il a donc fallu corrompre l'éducatif, et ce à tous les niveaux en commençant par la base, de façon à toujours former des esprits conformes à ce que le pouvoir et les nantis désirent pour ses "citoyens" et ainsi dégager une norme acceptable qui sert de référence de contrôle. Lorsque les mouvements sociaux face aux abus de pouvoir sont devenus intenable et que l'oligarchie a dû lâcher du lest sous la contrainte et réguler le temps de travail, octroyer certains acquis sociaux et le droit à l'éducation pour tous ; elle s'est dit "soit, mais alors faisons le sous nos conditions et notre contrôle", de façon à toujours garantir en apparence, une certaine "démocratisation de la société", qui n'est en fait qu'un leurre, toujours plus sous contrôle.

Les peuples occidentaux ont été abusés, leur confiance a été abusée au fil du temps, au point que l'on ne puisse plus croire une information sans l'avoir vérifié sous l'angle de plusieurs sources indépendantes autant que faire ce peu. Qui aujourd'hui à la volonté et le temps de le faire ? Nous sommes devenus des réceptifs pour une information propagandiste, que de moins en moins de gens questionnent, car l'abrutissement de la vie quotidienne laisse des marques indéniables sur nos esprits et nos volontés.

Peu à peu, nous avons été habitués à vivre sous le voile du mensonge, soit éhonté, soit le plus souvent dans sa forme la plus pernicieuse, celle de l'omission. L'omission de tous ces faits historiques que l'on ne relate pas car jugés futiles et sans intérêts ; sans intérêt pour la pensée unique imposée s'entend.

De manière pratique, l'oppression de la classe dominante (minorité) est une domestication culturelle de ceux qu'elle oppresse (majorité) par une intoxication

éducative propagandiste progressive. Aujourd'hui, on continue à vouloir nous faire croire que la science évolue pour le bien de l'humanité, que le politique et son représentant l'État œuvrent pour l'intérêt général et que l'économie leur sont assujettis ; alors que la réalité est toute autre : le pouvoir financier et économique, géré par un cartel d'oligarques influents, dicte sans partage ses volontés à ses satellites scientifiques, politiques et sociaux. En cela, nous vivons dans une matrix faite d'illusions sans cesse renouvelées pour assurer la sauvegarde du statu quo ploutocratique en place.

Nos libertés en société se sont érodées au nom de mensonges et de complots, la dictature de la finance pseudo-scientifique sur l'économie, la politique, l'éducation, bat son plein, tout en continuant l'illusion de "démocratie" dont le nom même a été galvaudé et falsifié.

Paulo Freire, fondateur de la pédagogie critique contemporaine, disait à juste titre : "Affirmer que les femmes et les hommes sont des personnes et en tant que telles, devraient être libres, mais ne rien faire pour que cela devienne une réalité, est une farce."

Si nous, les peuples, voulons survivre cette période noire de l'Histoire qui s'annonce, nous devons dépoussiérer nos esprits, recommencer à penser de manière critique, questionner le paradigme totalitaire qui nous enveloppe de sa chape de plomb, réfléchir et agir pour enfin réellement avoir l'opportunité de changer le monde pour le meilleur, pour et par nous-mêmes, sans délégation d'autorité à des charlatans, qui n'ont aucune considération pour le bien commun et le progressisme de l'humanité.

Pour illustrer nos propos, nous traduisons ici l'introduction d'un article de recherche publié par **Joe Kincheloe** (Ph.D, MacGill University, Montréal, Canada) dans le *Journal International de Pédagogie Critique* (numéro de printemps 2008, article intitulé : "Critical Pedagogy and the Knowledge Wars of the Twenty-First Century") (*La pédagogie critique et les guerres de la connaissance du XXI^{ème} siècle*).

Joe Kincheloe est un élève de **Paulo Freire**, fondateur du "Projet International Freire pour la Pédagogie Critique", qui définit son action comme suit : "La pédagogie critique est un domaine de l'éducation et de la recherche qui étudie les dynamiques sociales, culturelles, politiques, économiques et cognitives de l'enseignement et de ses relations avec le pouvoir dans le processus éducatif. Celle-ci a émergée à la fin des années 1960 avec le travail de l'éducateur brésilien Paulo Freire, pour devenir depuis un champ pluridisciplinaire pour l'éducation."

La pédagogie critique demande une immersion de l'éducateur dans les conditions de vie de ses élèves et de faire comprendre par le dialogue ouvert les racines profondes de la relation oppresseur / oppressé. La pédagogie critique n'est pas une théorie, elle ne peut fonctionner sans pratique et est en cela pure praxis humaine qui allie étroitement un développement cognitif délivré de la propagande dominante de l'oppression et la pratique quotidienne de l'utilisation de l'information ainsi libérée pour libérer à la fois les opprimés mais également les oppresseurs de cet état de sclérose socio-culturelle. La pédagogie critique est en cela une catharsis crédible et efficace de la misère dont sont victimes à la fois les opprimés et leurs oppresseurs. Il s'en dégage un humanisme radical : celui de l'amour profond de l'humain, car il part d'un principe fondamental qui est qu'il ne peut y avoir de dialogue sans la confiance et la croyance en l'humain. Sans la croyance en l'humain, qui assumera dignement sa liberté future, il ne peut y avoir de dialogue, et s'il s'en instaure un, il ne pourra être qu'une parodie de dialogue, qui le plus souvent dégénère en manipulation paternaliste.

C'est le fondement même de l'hégémonie culturelle de l'oligarchie en place depuis bien trop longtemps : la croyance et la persuasion par de pseudosciences telles le malthusianisme et le darwinisme-social et leurs corollaires modernes de néo-malthusianisme et néo-darwinisme social, que l'Homme, le peuple, est ignorant, incapable de gérer sa destinée et qu'il doit être "guidé" par une élite éclairée auto-proclamée ; que le peuple doit s'en remettre à ses "guides" qui sauront s'occuper au mieux des intérêts de tous. Pour parvenir à hypnotiser les foules, les oppresseurs ont détourné (par la puissance de l'argent et la corruption inévitable qu'elle génère) la science et l'éducation pour en faire des outils de propagande. Ainsi, comme le disait Howard Zinn plus haut, nous ne voyons, entendons et mangeons que la soupe qu'on nous sert, sans avoir la possibilité réelle de refuser puisque cela nous est présenté comme étant "ce qui est le mieux pour nous". On nous demande bien sûr de croire tout ça sur parole et de marcher comme un seul homme.

Le but de la véritable éducation depuis l'enfance est de faire table rase sur toute cette fange doctrinaire et de donner la possibilité à tout à chacun de voir et d'analyser les faits et les situations passées, présentes, pour anticiper et améliorer le futur.

Nous en sommes loin, et tout l'objectif de la pédagogie critique est de fournir à l'humain en devenir, les outils de son émancipation par la connaissance et la pratique. L'éducation comme action culturelle est directement liée au processus de développement de la conscience critique et comme éducation posant des problèmes à résoudre, tend à devenir un outil d'organisation politique pour les

oppressés. Ainsi pour que les opprimés puissent efficacement mener la lutte pour leur émancipation, ils doivent percevoir de manière claire les réalités de l'oppression, non pas comme faisant partie d'un monde clos duquel il faut s'extirper, mais au contraire comme une situation de handicap limitatif qu'ils peuvent cerner de manière cognitive et transformer.

Selon **Paulo Freire**, la pédagogie des opprimés ne peut s'accomplir que dans la praxis (réflexion + action). Elle est un humanisme libertaire en deux étapes :

- Les opprimés découvrent et exposent le monde de l'oppression et le transforme par la praxis
- La réalité de l'oppression se trouve transformée et la pédagogie n'est plus celle des opprimés mais celle de l'ensemble de l'humanité unit dans le processus d'émancipation sociale

C'est par l'éducation, la connaissance libérée et l'action directe que les peuples regagneront la confiance en eux-mêmes, celle qui leur fera enfin reprendre les brides de leur destinée.

Voici traduit de l'anglais l'introduction de Joe Kincheloe à la pédagogie critique pour le XXI^{ème} siècle :

– “Nous vivons dans une époque dure et dangereuse. Ceux d'entre nous impliqués dans la pédagogie critique ne peuvent s'empêcher d'être désespérés à la vue des États-Unis et de ses collaborateurs occidentaux s'avançant plus avant dans des guerres impérialistes pour un positionnement géopolitique et de contrôle des ressources naturelles, ainsi que ces méga-industries qui dépensent des millions de dollars pour le développement et la justification de stratégies économiques, qui simplement prennent l'argent des poches des plus pauvres et des plus faibles à l'échelle planétaire pour les transférer aux gens les plus riches en Amérique du Nord et en Europe. Dans ce contexte, la politique de la connaissance devient centrale dans les domaines sociaux et éducatifs de toutes les Nations du Monde.

La politique de la connaissance, fermement ancrée dans le monde, est caractérisée par quelques riches individus et corporations transnationales, qui contrôlent la plus grande partie des données valides que nous pouvons gérer. Fort heureusement, il existe toujours une source importante de contre-données sur l'internet et dans quelques maisons d'éditions pour livres et journaux, mais bien sûr les élèves et autres personnes sont mises en garde de la nature politisée de cette information. Ainsi la plupart des individus sont encore et toujours exposés

à la rationalisation frauduleuse des actions indéfendables des gouvernements sur le plan militaire, financier et social, ce aussi bien aux États-Unis que dans leurs pays alliés.

La guerre d'Irak, par exemple, n'est pas seulement une histoire à propos d'une politique extérieure brutale et inutile, mais aussi une chronique sur la façon dont la guerre à l'information et à la connaissance est menée au XXI^{ème} siècle.

Ceux qui font cette guerre emploient le couvert de la science et des médias pour disséminer une pléthore de mensonges au sujet de l'Irak étant un danger pour le monde, justifiant la nécessité de continuer l'action militaire contre cette Nation. À l'heure où j'écris ces lignes (NdT : en 2008), ils emploient les mêmes tactiques de propagande contre l'Iran. Le pouvoir de ce type de propagande est étouffant sur la durée dans la mesure où des millions de citoyens américains et de personnes à travers le monde ont été influencés par cette désinformation continue. Les éducateurs critiques ont du mal à croire que ces mensonges et cette fraude de l'information puissent toujours avoir une quelconque crédibilité des années après avoir été dénoncées. Juste comme exemple probant, environ un peu plus d'un tiers de la population américaine contemporaine croit toujours que Saddam Hussein et son régime possédaient des armes de destructions massives, étaient responsables des attentats du 11 Septembre, et avaient comploté pour laisser les villes principales états-uniennes sous un nuage atomique. Une telle politisation propagandiste insensée de la connaissance nous montre qu'il y a quelque chose qui ne tourne définitivement pas rond non seulement avec la morale et la santé mentale des gens qui ont le pouvoir, mais que l'une des armes les plus puissantes de leur arsenal multi-dimensionnel de la peur est le fait qu'ils possèdent la plus grande partie de la connaissance, de l'information et de son système de diffusion.

Dans ce contexte, les systèmes éducatifs contemporains traditionnels et standardisés contribuent à l'œuvre impérialiste dans la mesure où ils transmettent la vérité officielle du régime et promeuvent ses intérêts économiques et sociopolitiques.

Le point de focalisation de cet essai implique la façon dont la pédagogie critique pourrait conceptualiser et donner une réponse à la problématique de la guerre de l'information et de la connaissance contre les citoyens de l'Amérique du Nord, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Europe ; et des gens marginalisés de ces régions ainsi que les personnes les plus déshéritées vivant sur cette terre." —

L'historien critique et analytique **Howard Zinn** disait dans son livre "*Original Zinn*" (2006) à propos de la lutte pour les droits civiques dont il fut un des grands acteurs dans les années 1960 avant que de devenir un des leaders du mouvement anti-guerre du Vietnam :

"... C'est ce qu'accomplit la désobéissance civile : elle fortifie les vues et les idées bien plus efficacement qu'une pétition ou une lettre à votre député." Plus loin dans le même ouvrage il déclarera avec justesse :

"Notre problème est l'obéissance civile. Notre problème est le nombre de gens à travers le monde qui ont obéi et obéissent aux ordres et diktats des leaders de leurs gouvernements et qui ont été faire la guerre. Des millions et des millions de gens ont été tués à cause de cette obéissance."

Ainsi l'action directe non-violente (boycotts, désobéissance civile) a, avec patience et un degré de développement cognitif populaire de multiples situations au cours de l'histoire comme l'Afrique du Sud et l'Inde de Gandhi, les mouvement des droits civiques antiségrégationnistes aux États-Unis, le mouvement anti-guerre du Vietnam aux États-Unis, le mouvement anti-apartheid en Afrique du Sud, amené les succès que le monde connaît aujourd'hui et reconnaît comme de grandes victoires de luttes populaires au-delà des "révolutions" violentes qui ont émaillées l'histoire.

La démocratie ne vient pas du gouvernement et jamais n'en viendra. Les éclairs de démocraties apparus au cours de l'Histoire sont toujours venus de la lutte des peuples pour le droit à la justice sociale et de leurs tentatives d'émancipations sociales, concertées, solidaires et humanistes.

Si l'émancipation ne peut venir que du peuple, pour et par lui-même, elle ne pourra se réaliser qu'en développant la pensée critique, qui combinée à l'action directe politique et sociale quotidienne, générera la libération à la fois des opprimés, mais aussi de leurs oppresseurs.

Il est de plus en plus évident que les clefs de la victoire future des peuples sur l'oligarchie criminelle capitaliste au bout du rouleau, résident dans une pédagogie critique source de l'émancipation finale.



Média et propagande : l'énigme Wikileaks

Wikileaks une révolution médiatique ou une subtile propagande ?

Résistance 71 - 5 Décembre 2010

Depuis les dernières fuites de Wikileaks le monde est une fois de plus partagé en deux entre les adorateurs inconditionnels de ce qui semble être une révolution médiatique, déclenchée par l'organisation Wikileaks et les vilipendeurs de "punks" qui trahissent les secrets d'états et pourraient mettre en danger la sécurité des personnels impliqués dans les guerres impérialistes en cours.

Un monde divisé, une fois de plus : quelle aubaine !

En ce qui nous concerne, nous ne nous plaçons bien sûr pas dans la catégorie des vilipendeurs, mais nous ne sautons pas non plus joyeusement dans le train en marche des groupies de l'opération Wikileaks / Julian Assange. Nous préférons la voie du milieu, celle de la prudence.

Pourquoi ? Parce qu'il y a trop de questions auxquelles ils seraient important de répondre avant que d'endorser somme toute aveuglément, une ligne de résistance à l'ordre établi définie par Wikileaks et son créateur Julian Assange.

Notre but ici, n'est pas d'apporter des réponses aux questions que nous allons poser, car il est encore trop tôt pour avoir toutes les données du mystère Wikileaks. Nous allons ici évoquer des informations connues et moins connues pour poser une série de questions dont les futures réponses seront à notre sens primordiales quant à la validation des actions de l'organisation.

La question principale que chacun devrait se poser est la suivante : Wikileaks est-elle une opération légitime dans sa mission, divulguant des informations confidentielles voire secrètes, de manière non biaisées, afin d'amener une transparence (terme récurrent chez Wikileaks) sur le modus operandi de la politique et de l'économie globale et ainsi permettre aux peuples d'avoir accès à une information leur permettant d'effectuer des choix politiques quant à la gestion de leurs nations respectives ?

Que sait-on de Wikileaks ?

Nous savons que l'organisation a été créée en 2006 et son site internet mis en ligne en 2007. Créée par Julian Assange et John Young (parti en 2007 pour créer cryptome.org après avoir dénoncé l'affiliation de Wikileaks avec la CIA pour son

financement. Il s'est rétracté par la suite mais reste toujours très critique vis à vis de l'organisation qu'il a co-créée). Nous verrons par la suite que Wikileaks ne peut plus être dissocié de son emblématique créateur Julian Assange, citoyen australien au passé très intéressant à bien des titres.

Une des missions de Wikileaks comme stipulé sur son site internet est : *"d'exposer en priorité les régimes oppressifs en Asie, de l'ex-bloc soviétique, de l'Afrique sub-saharienne et du Moyen-Orient"*, ce qui peut tout de même paraître assez réducteur dans l'objectivité et la promesse de transparence fournie au public.

Ces régions du globe ont-elles à elles seules l'apanage de l'oppression ? Quid de l'Occident impérialiste ?

Le comité des conseillers de Wikileaks (advisory committee) est composé de personnalités, outre Assange lui-même sur lequel nous reviendrons, très intéressantes telles que les Chinois Wan Dan affilié à la NED (*National Endowment for Democracy*, branche de l'*USAID* et vitrine de la CIA pour les campagnes de propagande à l'étranger) et Xiao Qiang, lui affilié à l'université de Californie Berkeley, proche de la mouvance tibétaine en exil et de la fondation George Soros (milliardaire américain, grand gourou des hedge funds, et qui fit fortune lors de l'attaque spéculative ciblée sur les monnaies est-asiatiques en 1997), directeur de radio Free Asia financée par Georges Soros et Ben Laurie, ex-patron de la cybersécurité de Google, compagnie qui par son implication avec InQtel, organe cybernétique de la CIA et avec la NSA (*National Security Agency*, l'équivalent états-uniens de notre DCRI, mais avec beaucoup, beaucoup plus de moyens), fait partie de la nébuleuse du renseignement américain. Que font tous ces gens affiliés au renseignement et à la spéculation financière au cœur de Wikileaks ?

Si nous analysons le logo de Wikileaks et son utilisation dans des campagnes publicitaires (notamment les fonds d'écran d'ordinateurs téléchargeables depuis leur site internet) que peut-on voir :

- Dans les deux parties du sablier sont représentées deux cartes identiques. Ces cartes représentent une zone spécifique du monde particulièrement importante dans le contexte géopolitique actuel : l'Afrique, le Moyen-Orient et toute l'Eurasie. Pourquoi ce choix représentatif, à deux reprises ? Pourquoi ignorer le reste du monde ?
- Un autre logo de Wikileaks représente un aigle stylisé bleu sur fond blanc avec le mot "Wikileaks" dessous, aigle que l'on retrouve sur un fond d'écran à télécharger. L'aigle de tout temps a été le symbole de l'impérialisme des Romains à l'empire US aujourd'hui en passant par Napoléon et les fascismes du XX^{ème} siècle.

- Deux autres fonds d'écran téléchargeables représentent l'un la muraille de Chine, l'autre des poupées russes sur la place rouge à Moscou, qui libèrent le sablier logo de Wikileaks. L'implication des images et la symbolique sont évidentes. Sont-ils les ennemis déclarés ?

Venons-en maintenant à Julian Assange, si médiatique et médiatisé alors qu'il ne devrait pas même être connu si le protocole du secret au sein d'un réseau qui se veut évasif était respecté pour demeurer efficace.

Que sait-on d'Assange ?

Issu d'une famille de théâtre itinérant en Australie, il fréquente pas moins de 37 différentes écoles dans sa jeunesse. Mère remarié avec un membre de secte basée près de Melbourne, elle passe une bonne partie de la jeunesse du jeune Julian à fuir son second compagnon, qui est le père du demi-frère d'Assange. Assange prend l'habitude très jeune donc de bouger en permanence. Il devient très vite un expert en informatique et un hacker. Son nom de guerre est "mena" qui veut dire en latin "menteur" ou "falsificateur". Est-ce prémonitoire ?

À l'Age de 20 ans, il est pris la main dans le sac dans l'acte de hacker dans le système du géant de la téléphonie canadien Nortel. Il ne sera pas condamné. Son talent technologique, couplé au fait qu'il fut pris, a certainement pu jouer un rôle dans son "recrutement" éventuel par une ou plusieurs agences de renseignement, qui n'en serait pas à leur premier succès d'enrôler des "contributeurs" par le moyen du chantage et de l'offre d'impunité.

L'avocat d'Assange est Mark Stephens, qui est un avocat qui travaille beaucoup avec l'*Open Society Institute* de George Soros (dont le nom apparaît décidément beaucoup dans l'entourage immédiat de Wikileaks et d'Assange).

Assange crée avec Young Wikileaks en 2007, Young quitte l'organisation pour créer *cryptome.org* qui fait un boulot similaire de Wikileaks, mais avec beaucoup moins de publicité. Il déclare en partant que Wikileaks a trop de liens avec la CIA. Il se rétractera plus tard. Qu'en est-il vraiment ?

Assange se veut être un pourfendeur de l'opacité des pratiques politiques et économiques de notre temps. De toutes ?... Rien n'est moins sûr, N'a-t-il pas déclaré dans une interview à un quotidien de Belfast en Irlande du Nord à propos du 11 Septembre qu'il était "constamment ennuyé que les gens soient distraits par de fausses conspirations, comme celle du 11 Septembre, quand nous donnons les preuves de véritables conspirations concernant les guerres ou la fraude financière de masse."

Il est assez clair donc pour Assange qu'il y a les bonnes conspirations : les siennes, celles dont ils s'occupent, et les autres qui n'ont aucun intérêt, dont celle bien sûr du 11 Septembre.

Si Wikileaks et Assange voulaient avoir un gramme (ou beaucoup plus !) de crédibilité, qu'ils publient 200 000 documents secrets sur le 11 Septembre, sans filtrage et qu'à l'instar du ClimateGate de Novembre 2009 qui vit s'effondrer la thèse frauduleuse érigée en dogme du réchauffement climatique anthropique, ces documents fassent une fois pour toute la lumière sur l'évènement le plus important de ces 60 dernières années. Sans le 11 Septembre, il n'y aurait pas de Wikileaks, sans le 11 Septembre, *Résistance 71* ne serait vraisemblablement pas là non plus.

Avec Wikileaks, tout tourne sur la médiatisation d'Assange, simple question : pourquoi faire braquer les feux de la rampe sur soi-même alors que la discrétion devrait être de mise. Pourquoi mettre un nom et un visage sur un "réseau de résistance" à l'establishment ?... Par pur souci de transparence ? Vraiment ?

D'après le journaliste d'enquête américain Wayne Madsen, lui-même ancien de la NSA et spécialiste en électronique et en technologie de l'information, le niveau de sécurité pour avoir accès aux documents fuités depuis des mois est très important et le cloisonnement entre le visionnage de documents confidentiels ou secrets et la possibilité de les copier est insurmontable. Les documents ont pour lui été délibérément "fuités" après un triage préalable, par des personnels ayant une clearance de haut niveau dans le système.

Concernant les informations "fuitées", elles sont invariablement envoyées aux cinq mêmes médias, tous assujettis à l'ordre établi : Le New York Times pour les États-Unis, Le Monde pour la France, le Guardian pour le Royaume Uni, le Spiegel pour l'Allemagne et El Pais pour l'Espagne, ce qui couvre bien sûr les langues majeures occidentales.

Il est à noter ici, que le New York Times en 2009 avait refusé de publier les e-mails du ClimatGate dénonçant les malversations et la subjectivité entourant la "science" sur le réchauffement climatique anthropique, obtenus par fuitage de milliers de courriers électroniques en provenance de la base de données de l'université d'East Anglis au RU, siège scientifique du GIEC. Le motif du refus de publication était que ces courriels avaient été obtenus illégalement. Soit ! Qu'en est-il des infos de Wikileaks ?... Une illégalité devient elle plus "légale" pourvu qu'elle éclaire des choses qui arrangent bien du monde malgré les apparences ?

Encore une question que nous pensons être intéressante.

Invariablement bien évidemment, chaque "révélations" et diffusion de Wikileaks fait l'objet d'une campagne de démonisation officielle d'Assange de la part des politiques et médias effarouchés (ce sont tous de bons comédiens) d'une part, et une campagne de glorification du héros de l'information des temps moderne de l'autre. Ceci dit, jusqu'ici, Assange a toujours voyagé comme si de rien n'était, donné des conférences de presse dans moult pays, récemment à Londres. Interpol s'intéresse à lui ?

Voyons la suite des évènements. Sera t'il arrêté ?... Traduit en justice ? Assassiné ? Vaut-il mieux en faire un martyr qu'un forçat ?

Depuis trois ans, Assange voyage énormément ; Wikileaks a vraisemblablement des frais considérables de l'intérieur comme à l'extérieur. La sécurité coûte cher... Autre question pertinente :

D'où vient l'argent qui finance Wikileaks dans son entièreté ?

Des dons en ligne ?... Vraiment ?... Comme la campagne d'Obama qui a été payée par les quelques dollars envoyés par les supporteurs ?... Vraiment ?... Si Goldman Sachs fut le plus gros contributeur de la campagne d'Obama, nous verrons un jour que George Soros est très certainement un gros contributeur financier de Wikileaks. Si c'est le cas, pourquoi ? Et quel est le lien entre Soros et les services de renseignement ?

Wikileaks a déjà annoncé que les prochaines "fuites" concerneront des banques majeures américaines. Il sera très intéressant de voir de qui il s'agit et surtout... Y aura-t-il des révélations également contre l'empire de la spéculation de Soros ? Ou les prochaines fuites seront-elles toutes contre ses concurrents ?

Les paris sont ouverts !

Autre question que nous pensons pertinente au sujet du contenu des informations fuitées : ces informations ne révèlent rien de fondamental que nous ne sachions déjà, au mieux le plus souvent des confirmations, par contre elles sont toutes orientées vers une tendance émergente : tenter de diviser le monde musulman sur une base officielle ou qui se veut comme telle. Établir un consensus contre l'Iran avec les "bons musulmans" des pays du Golfe soutenant la position dure contre l'Iran et les "mauvais musulmans" en qui on ne peut avoir confiance car ils pactisent avec le totalitarisme iranien : la Turquie et le Pakistan.

Par contre, pas un mot, pas une fuite incriminant Israël, ce qui fit dire de suite à leur premier ministre Netanyahu que "rien n'était contre Israël et qu'en fait ces révélations nous étaient favorables."

N'est-ce tout cela pas cousu de fil blanc ?
À qui profite vraiment le crime ?

Finalement, le buzz soulevé par ces "fuites" une fois de plus met les feux de la rampe sur la toile. Nous pouvons déjà entendre la rhétorique liberticide qui clouera au pilori l'internet comme étant le responsable de manquements graves à la sécurité des Nations et qui porte atteinte à la sécurité des États. Certains politiciens, industriels et banquiers vont se lever comme un seul homme pour demander plus de contrôle sur une information "devenue folle". Tout cela n'est peut-être que le début de la course de la boule de neige en bas de la montagne.

Depuis bien longtemps, les "élites" oligarchiques ploutocrates veulent museler l'information émanant de l'internet plus avant. Wikileaks est certainement en train d'apporter l'eau suffisante au moulin des censeurs et des totalitaires pour qui l'internet dans sa forme actuelle est devenu l'ennemi mortel.

Et si c'était cela la mission de Wikileaks et d'Assange ? Être les catalyseurs de la future nuit cybernétique.

L'avenir nous donnera plus d'éléments de réponses à toutes ces questions, mais en attendant, il serait bien prudent de ne pas trop s'emballer en faveur d'une entité qui se veut le héraut de la transparence, mais qui a développé une sérieuse culture de l'opacité.



Résistance politique : l'esprit critique est source de progrès

La guerre psychologique pour la connaissance

La dissonance cognitive est-elle une étape nécessaire de la libération intellectuelle ?

Résistance 71 - Le 20 Juillet 2011

Quelle est la différence fondamentale entre le monde du XX^{ème} siècle et celui de ce début de XXI^{ème} siècle ? Le monde du XX^{ème} siècle était fondé essentiellement

sur la tentative de résolution de conflits idéologiques ouverts et qui ne prêtaient (en apparence) pas à confusion : Les impérialismes allemands et de leurs alliés confrontés et vaincus lors des deux guerres mondiales ; le long conflit qui eut lieu par proxy entre le monde occidental dit libre et sa contrepartie totalitaire communiste d'État.

L'information divulguée n'était pas discutée, il n'y avait pas vraiment lieu d'en douter puisque les situations historiques qui se présentaient étaient suffisamment simples pour que les citoyens choisissent un camp sans risquer de se tromper. Car somme toute, combattre et résister à des invasions est légitime, combattre un impérialisme de surcroît nazi ou stalinien l'est même d'autant plus. Il est plus facile pour les citoyens de se sentir concernés et de s'impliquer s'ils sont les victimes d'agressions réelles ou supposées idéologiques ou physiques.

Le XX^{ème} siècle était un monde de "certitudes" qui a renforcé l'Occident dans son confort intellectuel d'être "juste et bon".

Mais qu'en est-il lorsque l'ennemi n'est plus là (le dernier en date étant le communisme d'État, officiellement disparu en 1991) ? Qu'en est-il lorsque l'Occident manifeste une certaine volonté hégémonique (qui fut toujours présente dans l'Histoire et dont les colonialismes à travers différentes périodes en furent les stigmates les plus importants, mais le plus souvent gommée par les conflits internes) ? Il redevient alors important pour les dirigeants de recanaliser les énergies populaires contre une menace, un ennemi, réel ou s'il n'y en a pas (plus), fabriqué.

Le 11 Septembre 2001 a fourni cet alibi. Depuis, de "guerre contre le terrorisme" en guerres ouvertes contre le nouvel ennemi créé en 1992 déjà par l'idéologie néolibérale de Samuel Huntington et sa théorie du "choc des civilisations" entre le monde occidental et le reste du monde (surtout musulman), théorie reprise sous la forme d'un article publié en 1993 dans la revue du CFR "Foreign Affairs" et endorsée par l'élite politico-économique néolibérale. Les idéologues néoconservateurs adaptèrent la théorie d'Huntington au choc des cultures judéo-chrétienne et musulmane.

Après la résolution (toujours apparente) de ses conflits internes par la guerre, le monde occidental pouvait se reconsacrer à une forme de néocolonialisme sous couvert de se protéger d'agression et de haine culturelle extérieures à son encontre. Le problème majeur survenait alors avec le narratif des événements terroristes du 11 Septembre 2001, qui après avoir rempli son rôle fédérateur de l'opinion publique américaine et occidentale (dans sa vaste majorité) pour une

riposte à l'encontre des supposée responsables des attentats, finît par mettre à jour néanmoins un certain nombre de problèmes posant toute une série de questions dont les réponses définitives doivent toujours être apportées.

Au fil des années, la théorie officielle du complot initial s'est non seulement étioyée, mais a permis de mettre à jour par toute une série d'enquêtes alternative et citoyenne, une face cachée des activités des gouvernements et des états. Ainsi le public médusé a commencé à apprendre et se familiariser au fur et à mesure de ce que sont les attaques sous fausse bannière et les opérations secrètes menées par tous les gouvernements depuis des siècles.

Quand le public lit au sujet des attaques sous fausses bannière, qu'Hitler et ses services organisèrent l'incendie du Reichstag en 1933, blâmant les faits sur les communistes de façon à pouvoir renforcer leur pouvoir liberticide en créant ce qui fut le "Patriot Act" d'alors et son féroce gardien : la police secrète d'État, ou tristement célèbre gestapo ; ou qu'Hitler et son État-major fabriquèrent l'incident de la frontière germano-polonaise en 1939 afin de créer le prétexte de l'invasion de la Pologne par leur armée impérialiste, il se dit : "quoi de plus normal dans l'esprit dérangé de ce fou et de sa clique de criminels" ?

Mais lorsque des documents déclassés font état d'opération secrète comme celle de l'Opération Northwoods, concoctée par le grand état-major américain au début des années 1960 et qui prévoyait le détournement d'avion de lignes par des "terroristes cubains" contrôlés par la CIA pour les écraser sur des villes américaines, ou le placement de bombes pour tuer de manière aléatoire des civils dans les rue des grandes villes états-uniennes et de blâmer les attentats sur Cuba pour forcer une intervention et une invasion du pays par les forces américaines ; ou que des documents et témoignages prouvent sans l'ombre d'un doute que le fameux "incident du golfe du Tonkin" qui servit de prétexte aux États-Unis pour entrer physiquement en guerre contre le Vietnam, n'a jamais existé que dans l'imagination des militaires américains et d'un cercle restreint en haut du pouvoir à Washington...

Que penser ? Comment le citoyen peut-il gérer ces révélations qui remettent ou peuvent remettre en cause tout un paradigme de la connaissance supposée et donc existentiel ?

Il y a essentiellement deux types de personnes et ce quel que soit le niveau social de l'individu : les personnes enclines à remettre en cause leurs acquis, croyances et connaissances à la lumière d'une nouvelle information dont on peut difficilement douter, car présentée avec forces preuves documentées ou

d'évidences scientifiques. Ces personnes ne constituent pas la majorité d'une population. Elles sont en règle générale, des personnes capables de pensée critique, non sectaires et donc peu enclines à se laisser guider mentalement.

La vaste majorité des populations est constituée de personnes dont l'inconscient collectif a été façonné de longue durée à grands renforts de mythes propagandistes. Pour ces personnes, croyances et attitudes, fonctionner "dans le moule" sont devenus une seconde nature qui a supplantée le naturel investigateur et critique de l'humain. Ainsi pour la vaste majorité des gens, la confrontation avec une connaissance nouvelle en conflit avec leurs croyances et connaissances, suscite un décalage, une "gêne", qui a été étudiée par la psychologie sociale et qui porte le nom de *dissonance cognitive*. D'après une définition du dictionnaire de la psychologie : " Un concept expliqué par Léon Festinger dont la proposition principale stipule que chaque individu lutte pour maintenir une forme de constance entre leurs différentes connaissances. S'il apparaît une inconstance notable, ceci produira un état de dissonance cognitive que l'individu percevra comme étant inconfortable et tentera de corriger. La dissonance est atténuée par l'ajustement d'une des croyances ou attitudes impliquée dans l'inconstance afin que le conflit disparaisse."

– Stratton et Hayes, *dictionnaire de la psychologie* (1999)

Cette théorie de la psychologie sociale fut étudiée en détail par le professeur Léon Festinger de l'université de Stanford et les résultats de son étude publiés dans son livre "Une théorie de la dissonance cognitive" (1957). Cette théorie fut adaptée à bien des secteurs des sciences et activités humaines et c'est l'historienne *Barbara Tuchman* qui adapta ces concepts à la perception de l'histoire à la fois par ses experts les historiens, mais aussi par la masse des gens confrontés au narratif historique et à la découverte de ses omissions. Elle y fit référence dans son ouvrage "The march of folly : from Troy to Vietnam" publié en 1985. La question posée est la suivante :

Comment réagissent des gens devant une ou des informations qui menacent leurs croyances, leur statut social, leur position dans la profession, leur expertise reconnue, voire leur pouvoir politique ? Tuchman analyse que ces individus confrontés à une dissonance cognitive passent le plus souvent par trois étapes pas nécessairement chronologiques :

- Étape 1 : caractérisée par le déni, généralement par le truchement d'une attitude du style : "ne me dérangez pas avec cette information, mon opinion est faite sur le sujet"

- Étape 2 : caractérisée par une forme de dénigrement ou de minimisation de la signifiante de l'information présentée, généralement ceci se traduit sous la forme de phrases telles que : "Oh oui, nous en avons entendu parler, cela n'a vraiment pas d'importance..." ou "si vous aviez les informations que nous avons, vous vous rendriez compte que ce n'est pas du tout ce que vous croyez".
- Étape 3 : caractérisée par le mensonge. À ce stade, il n'est plus possible de nier l'évidence. L'intéressé le sait et il sait également que les autres savent qu'il sait. Ainsi le mensonge est vu comme un moyen de sortir de l'impasse.

Ces étapes ne sont pas exclusives l'une de l'autre. Une personne n'a pas non plus à passer de l'étape 1 à la 2 puis la 3 ; en fait la même personne peut évoluer simultanément dans les trois niveaux.

Prenons un exemple assez classique : le fumeur. Confronté à l'information maintenant vérifiée que le tabac nuit à la santé, le fumeur souvent minimisera l'impact de l'information et de la dissonance cognitive qui en découle en déclarant des choses telles que : "Oh, vous savez, il n'y a pas que les fumeurs qui ont des cancers de la gorge, des poumons ou des maladies cardio-vasculaires", ou alors le bottage en touche complet : "il faut bien mourir de quelque chose".

Prenons le cas d'une personne bien conforme et moulée dans la société de consommation à laquelle on demanderait : pensez-vous que les attentats du 11 septembre 2001 aient pu être perpétrés par une faction du gouvernement américain ? Il y a de fortes probabilités que cette personne dira : non !

On lui demande ensuite : pourquoi ? Une des réponses classiques est la suivante : parce qu'aucun gouvernement ne pourrait faire une chose pareille à son peuple.

Argument de bon sens validé par la croyance que les gouvernements démocratiques étant les représentants des peuples, ceux-ci n'ont que les intérêts des peuples et l'intérêt général en tête. Présentons maintenant à la personne les évidences que les gouvernements ont comploté contre leurs peuples au point de s'impliquer de fait ou par intention dans des actes criminels à leurs égards (donnons à lire les documents déclassifiés de l'opération Northwoods citée plus haut, opération qui ne vît pas le jour puisque le Président Kennedy l'annula et vira le chef d'État-major responsable de ce projet ; ou les documents révélant les exactions de l'Opération Gladio menée par les armées secrètes de l'OTAN en Europe durant la guerre froide, qui culmina avec l'attentat de la gare de Bologne en 1980, qui fut blâmée sur les extrémistes de gauche alors qu'il fut perpétré par

le réseau Gladio afin de discréditer les partis communistes alors puissants en Europe, surtout en Italie et en France...), quelle sera la réaction de la personne questionnée ?

Une certaine dissonance cognitive se fera jour. La personne sera-t-elle prête à remettre en cause ses croyances et opinions sur la question ? Possible, c'est la phase de "réveil" des consciences, phase où l'individu est enclin et motivé à rechercher l'information par lui-même pour voir s'il arrivera aux mêmes conclusions effrayantes. Ou alors la personne se lancera dans le circuit des étapes de la minimisation de la dissonance afin de rester dans sa zone de confort.

La vie quotidienne actuelle peut devenir un champ de dissonance cognitive, car de fait tous les sujets politico-sociaux peuvent et doivent mener au doute. La dissonance cognitive se situe également au niveau scientifique, car des informations contradictoires sur des sujets tels que le réchauffement climatique anthropique (l'humain est-il la cause d'un réchauffement climatique global ?... Y a-t-il un réchauffement climatique global), l'origine du pétrole (biotique, abiotique et la relevance de la théorie du "pic pétrolier" du Hubbart qui induit la rareté du produit), les pandémies (réalité ou fiction ? Les vaccins sont-ils ce qu'on nous dit qu'ils sont ? L'industrie pharmaceutique dans son ensemble a-t-elle un autre agenda que celui de la santé ?). Nous nageons de fait dans un océan potentiel de dissonance cognitive, pourquoi ? Parce que toutes les informations sur bien des sujets ne sont pas présentées, elles sont omises ou mal représentées de façon à maintenir un consensus du statu quo cognitif favorable aux intérêts en place. Ce que nous devons savoir est contrôlé par la classe dirigeante pour laquelle la situation idéale est de ne même jamais arriver au stade de cette dissonance cognitive et de garder les citoyens dans la ligne de la pensée unique prévalent. Comment ?

Par la propagande, la relation publique, l'établissement de dogmes qui ressassés à l'infini deviennent la norme. Si nous regardons les différentes étapes d'éradication de la dissonance cognitive, nous nous apercevons que tout n'est que rapport de forces. Si la puissance des arguments propagandistes est plus forte que la puissance des contre-vérités, alors les chances pour que le dogme prévale seront plus élevées. Pour paraphraser le rédacteur en chef d'un journal américain, ce n'est pas la vérité qui est importante, mais ce que les gens pensent qui est vrai.

Ceci est une porte ouverte, une invitation à toutes les manipulations possibles et imaginables et un superbe exemple de la déontologie galvaudée de la profession journalistique, même s'il serait hâtif de généraliser. Celles-ci ont lieu quotidiennement... à tous les niveaux.

Ainsi, si les éléments contre-propagandistes pointant vers des faits et théories établis sont amenés massivement à l'intention des citoyens, le rapport de force peut en être bouleversé car plus la vérité surgira à l'analyse du grand nombre et plus la dissonance cognitive, pour l'heure favorable à la pensée dogmatique utile au contrôle de la pensée collective, s'estompera. Il suffit de renverser les valeurs, car en y réfléchissant bien, dans un monde parfait où seule la vérité règnerait, cette dissonance cognitive n'aurait plus de raison d'être car il n'y aurait plus de conflits ; seuls des ajustements de la connaissance devraient s'effectuer au fur et à mesure que celle-ci se développerait en tout domaine. Ceci serait un processus fluide et non conflictuel.

Nous devons aller au-delà du miroir de cette société du spectacle mensongère dont les dirigeants ont déclaré la guerre à nos esprits et notre culture. Le mensonge ne se fait que par intérêt en cela le seul antidote contre le mensonge est l'égalité, retirons la source même du mensonge : l'intérêt, soit-il personnel ou de caste et nous vivrons dans une société réellement égalitaire, solidaire et fraternelle et donc par essence, progressiste et libre.



Résistance politique : En savoir plus sur la société, l'État, la désobéissance civile et la commune libre pour mieux agir

Publié le 1^{er} Janvier 2013 en 4 parties réunies dans un PDF ;

Petits précis sur la société, l'État, la désobéissance civile et la commune volontaire autogérée, solution au marasme systémique actuel en janvier 2017



11 Septembre et théorie du « choc des civilisations » : Où en est-on ?

11 Septembre : Théorie du complot ou complot de la théorie?

Publication du 11 Septembre 2011

Dix ans après que savons-nous de ces évènements qui ont changés la face du monde, pour le pire ?

Nous avons un monde partagé (succès total pour l'oligarchie une fois de plus qui se délecte de la division des peuples et du chaos qu'elle génère) entre ceux qui croient la version ou plutôt la théorie du complot officielle et ceux qui posent les questions auxquelles aucune réponse valide n'a été proposée jusqu'ici, celles-ci menant inévitablement à des spéculations (qui malheureusement demeureront toujours des spéculations tant qu'une nouvelle enquête 100% indépendante ne sera pas menée) sur la genèse et le narratif des attentats.

Théorie du complot... Qu'en est-il ?

La définition de "complot" donnée par le dictionnaire de l'académie française (8^{ème} édition) nous dit ceci : "Entreprise formée secrètement entre deux ou plusieurs individus contre la sûreté de l'État ou contre quelqu'un".

La définition du Littré pour "théorie" est la suivante : "Spéculation, connaissance qui s'arrête à la simple spéculation, sans passer par la pratique."

Que nous dit la version officielle du gouvernement Bush, reprise sans bouger d'un iota par le gouvernement Obama ?

L'histoire officielle nous narre le complot de 19 terroristes, pirates de l'air majoritairement saoudiens, liés à l'organisation terroriste Al Qaïda, qui sur ordre de leur leader Oussama Ben Laden, alors caché dans un réseau de grottes aménagées dans la province frontalière de Tora Bora en Afghanistan, détournent 4 avions de ligne des compagnies American Airlines et United Airlines décollant d'aéroports différents à quelques minutes d'intervalle le tout en menaçant équipages et passagers à l'aide de cutters.

Ces terroristes, entraînés au préalable à piloter dans des écoles américaines amènent deux avions à percuter les tours 1 et 2 du World Trade Center (WTC)

de New York à trente minutes environ d'intervalle, puis une aile du Pentagone à Washington D.C, alors que le 4^{ème} appareil s'écrase en rase-campagne suite semblerait-il à la révolte des passagers contre les pirates. Les résultats de ces attaques sont dévastateurs : 3 tours du WTC, les tours 1, 2 et 7 s'écroulent plusieurs heures après les impacts, tuant près de 3 000 personnes. Quelques personnes meurent au Pentagone après l'impact sur une partie en voie de rénovation du bâtiment. Le 4^{ème} avion s'écrase dans la campagne de Pennsylvanie tuant équipage et passagers.

Le monde est choqué, le gouvernement américain blâme dans les heures qui suivent Oussama Ben Laden et Al Qaïda pour les attaques. Georges W. Bush déclare solennellement que les coupables seront punis et demande aux autorités afghanes de livrer le responsable Ben Laden. Ceci mènera un mois plus tard aux bombardements et à l'invasion de l'Afghanistan par les forces américaines puis avec l'aide d'une coalition alliée.

Le gouvernement américain travaille ensuite d'arrache-pied pour connecter les attentats avec l'Irak de Saddam Hussein, créant une sensation de danger actuel et imminent, ce qui mènera à l'invasion de l'Irak en 2003.

Si cela n'est pas une théorie du complot... Qu'en est-il alors ?

Une commission d'enquête, celle de la NIST, rendit un rapport pour le moins biaisé, ignorant un certain nombre de questions qui se devaient logiquement d'être posées et répondues de manière objective. Ce rapport, mis en doute par certains de ses membres, s'est plus avéré être une opération de maquillage, qu'une véritable enquête indépendante et scientifique.

Nous posons ici une liste de questions en résumé de celles que se posent à juste titre les gens qui pensent que la vérité n'a pas été dite sur ces événements criminels et meurtriers qui ont endeuillés une nation entière.

- Comment 19 terroristes, connus des services de renseignement, ont-ils pu déjouer la sécurité de 4 aéroports, passer au travers du système de défense et d'interception du NORAD et mener à bien leur mission sans coup férir ?
- Comment ces mêmes terroristes ont-ils pu déjouer la surveillance de 16 agences de renseignement américaines (dont la FBI, NSA et CIA) et des services alliés ?
- Pourquoi les pistes des lanceurs d'alerte comme Sibel Edmonds du FBI et d'autres n'ont-elles pas été suivies, alors que ces "terroristes" étaient pour

la plupart, connus de ces services ? Pourquoi les alertes des services de renseignement étrangers (notamment la Russie) n'ont pas été prises en considération ?

- Pourquoi Oussama Ben Laden n'a-t-il jamais été officiellement recherché par le FBI pour les attentats du 11 Septembre ? À cette question la réponse du FBI est invariable depuis 2001 : "il n'y a pas assez de preuves pour inculper Ben Laden de ces faits" ? L'intéressé lui-même avant sa mort en décembre 2011, a réfuté plusieurs fois en être le responsable.
- Pourquoi n'y a-t-il eu aucun avions du NORAD interceptant les avions détournés ?
- Pourquoi n'y a-t-il jamais eu d'enquête sur les mouvements boursiers et la revente massive dans les jours qui ont précédés les attentats, d'actions des compagnies aériennes qui seraient impliquées dans les attentats ?
- Où était George W. Bush ce jour, après l'aventure de la lecture du livre de la biquette dans une école de Floride ? Qui était en charge durant toute cette journée jusque dans la soirée ? Le Vice-Président Cheney ? Pourquoi ?
- Pourquoi l'enquête officielle a-t-elle ignorée pendant si longtemps l'effondrement d'un troisième bâtiment du WTC (le WTC7), alors que celui-ci n'a été touché par aucun appareil et n'était sujet qu'à des incendies mineurs ?
- Pourquoi n'y a-t-il jamais eu d'enquêtes approfondies sur la manière de l'effondrement des trois tours ? Cet évènement en lui-même est un défi à toutes les lois de la physique connues et représentent le cas unique dans l'histoire où trois gratte-ciels de structure métallique se sont effondrés et complètement pulvérisés suite à plusieurs heures d'incendies mineurs en regard de leur masse structurelle ? Ceci n'est JAMAIS arrivé auparavant, et n'est plus jamais arrivé depuis... Sur un seul bâtiment, encore moins sur trois dans la même journée !
- Pourquoi les ordres ont-ils été donnés d'évacuer et de faire disparaître tous les traces et indices sur la zone du crime ? Pourquoi les poutrelles d'aciers et autres éléments de taille conséquente demeurant ont-ils été envoyé illico en Inde et en Chine pour destruction et fonte ?
- Pourquoi l'enquête officielle n'a-t-elle à aucun moment recherchée des traces d'explosifs sur les lieux du plus gros attentat de tous les temps ? Dans une enquête, toutes les approches doivent être envisagées, pourquoi la piste des explosifs fut-elle délibérément négligée ? Pourquoi un groupe indépendant de chercheurs ont-ils retrouvés dans des échantillons de poussières provenant du WTC une masse importante d'explosif de destruction sous la forme de nanothermite (explosif de démolition contrôlée de facture militaire) ?

- Pourquoi les autorités n'ont-elles jamais diffusé des images probantes du Boeing percutant le Pentagone ce qui de toute évidence ferait taire toute spéculation du contraire?
- Comment un avion de la taille d'un Boeing a-t-il pu laisser à l'impact un orifice de 5m de diamètre et se pulvériser, volatiliser sans laisser de traces tangibles que quelques débris ? Où sont les moteurs de l'appareil ?

La liste des questions est bien plus longue, mais ceci peut-être un résumé des questions légitimes que tout à chacun peut et doit se poser sur les attentats.

Une chose est sûre : il y a bien plus dans cette histoire criminelle que ce qu'on veut bien nous dire.

Ces évènements ont changé la face du monde, à commencer par la vie des familles des victimes de la tragédie et celle de tous les secouristes laissés pour compte depuis, étant intervenus pour sauver des vies humaines. Qui que ce soit responsable de ces attentats est responsable d'un des plus grands crimes de l'Histoire et nous devons à toutes les familles des victimes et à ceux qui souffrent toujours aujourd'hui plus qu'hier dans leur chair de ces évènements, de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour faire tomber le rideau de propagande qui les entourent, l'omerta mafieuse faisant écran de fumée sur la vérité.

Personne ne sait vraiment ce qu'il s'est passé ce jour-là et il est essentiel que les familles des victimes, comme elles le réclament depuis des années au travers de leurs associations et avocats obtiennent une nouvelle enquête indépendante afin de faire la lumière sur cette affaire de manière objective, ce qui n'a jamais été fait depuis 10 ans.

Le monde n'est pas devenu plus sûr depuis le 11 Septembre 2001 contrairement à ce que nous font croire les autorités impériales. Deux guerres durent depuis 8 ans (Irak) et 10 ans (Afghanistan), une autre a été déclenchée en Libye sous les effets boule de neige pervers de la "sécurité internationale", les gouvernements occidentaux ont passé plus de lois liberticides contre leurs populations en 10 ans que dans toute l'histoire des démocraties représentatives... Nous vivons dans un état de peur induite au profit de l'industrie de la mort et de la sécurité totalitaire. Le 11 Septembre a été le catalyseur d'une nouvelle poussée impérialiste néocoloniale de l'Occident, le catalyseur de la politique néo-conservatrice fasciste du "choc des civilisations"... Le 11 Septembre a été "le nouveau Pearl Harbor" dont une frange idéologique du grand cirque impérialiste avait besoin pour lancer la phase finale de l'avènement de la gouvernance mondiale ; l'évènement

qui rallia les foules derrière un projet impérialiste de grande envergure, qui se déroule sous nos yeux complices depuis 10 ans...

Pour comprendre le monde d'aujourd'hui, il faut comprendre le 11 Septembre et traquer les véritables responsables. Tout ce que nous vivons aujourd'hui : guerres impérialistes, renforcement sécuritaire des appareils d'État, lois liberticides, détournement des médias et de la science, se fait au profit du petit nombre et aux dépens comme toujours de la vaste majorité.

Une question simple et ancrée dans le réel : À qui profite tout cela ? À qui profite le 11 Septembre ?

Lorsque nous répondons à cette question, nous sommes très proches de la vérité...

Doutez de tout, y compris de ce que vous venez de lire. Recherchez par vous-mêmes. Il faut aller au fond de la question de ces attentats. Le jour où la vérité se fera, le voile sur cette "guerre contre la terreur" factice et induite tombera et les manipulateurs exposés.

C'est ensemble que nous devons travailler pour que ce jour arrive enfin !



Reconquérons l'Histoire, arme absolue contre toute tyrannie...

L'Histoire science sociale, science primordiale

Résistance 71 - 10 Avril 2013

George Orwell disait : *"Qui contrôle le passé contrôle le futur et qui contrôle le présent, contrôle le passé"*. Le narratif historique ou historiographie a toujours été sujet à des pressions extrêmes. Pourquoi ? Parce que qui contrôle l'historiographie des événements contrôle l'histoire officielle, celle que les élites auto-proclamées désirent que les peuples sachent, se souviennent et s'imprègnent, car de là découle le contrôle de la vaste majorité par la minorité oligarchique. Pour que le

système de contrôle oligarchique perdure, il faut que la masse ne se pose pas de questions. Il est ainsi vital pour la caste dominante depuis quelques siècles, de contrôler les secteurs qui influent sur le comportement des gens : les sciences en général, l'information (dont l'histoire fait partie), l'éducation et le développement technologique.

Qu'est-ce que l'Histoire ? Comment influe-t-elle sur le monde d'aujourd'hui ? Peut-on anticiper le monde de demain par son analyse ? Toutes ces questions sont d'une importance capitale pour qui veut comprendre la course folle des événements qui amène une fois de plus le monde au chaos depuis la fin du XX^{ème} siècle et ce tout début du XXI^{ème}.

Peut-on réduire l'histoire à ce que Kissinger en dit dans un de ses ouvrages, à savoir : "*L'histoire c'est la mémoire des États*" ? Quid du monde pré-étatique donc ? Il n'existe pas ? Il sombre dans l'oubli ? Il n'est pas "historique" Quid des sociétés sans États qualifiées de "primitives" (cf. Pierre Clastres), elles n'appartiennent donc pas à l'Histoire ?

Étymologiquement, le mot "histoire" vient du grec ancien "historia" qui est la relation verbale ou écrite de ce que l'on a appris. Une des définitions les plus communes de l'Histoire est qu'elle est la conscience du passé. Avoir conscience du passé est donc le conceptualiser. Ainsi nous pouvons distinguer trois grands concepts analysant l'Histoire : le concept idéaliste, le concept nihiliste et le concept marxiste.

- **Le concept idéaliste** de l'Histoire a été essentiellement élaboré par les pensées des philosophes allemands Emmanuel Kant et Friedrich Hegel. Pour ces deux penseurs classiques, l'histoire universelle tend vers un absolu. Pour Kant il s'agit de la réalisation de l'unité politique en vue de faire cesser les guerres, tandis que pour Hegel, l'Histoire est la réalisation de la Raison dans l'humanité. Pour Hegel, tout tend vers la liberté achevée avec la révolution française de 1789, la réalisation de l'État de droit et de ses institutions dont l'État prussien représentait, pour lui, l'épitomé et donc concrétisait la fin de l'Histoire.
- **Le concept nihiliste** de l'Histoire a pour chef de file un autre philosophe allemand Arthur Schopenhauer, pour qui l'histoire n'a pas de but défini, car elle dépend des actions erratiques et égoïstes des humains. Elle ne saurait avoir de sens.

- *Le concept marxiste* relève de la théorie du matérialisme historique élaborée par Karl Marx, autre philosophe allemand. Pour Marx, l'histoire est le résultat de l'interaction des forces productives. En transformant la Nature, l'Homme subit le progrès et induit la continuité de la lutte des classes. Le travail humain à la fois manuel et intellectuel, donc la production humaine est la somme du développement historique et aussi la source de l'aliénation de l'Homme. Pour Marx, la fin de l'Histoire viendra avec la fin de la lutte des classes (au cours de la période dite transitoire de la "dictature du prolétariat").

Il semblerait qu'aucun de ces trois concepts ne soit juste en lui-même, mais que la réalité tendrait certainement à ce que le concept historique emprunte de fait aux trois à des degrés différents selon les époques traversées. La philosophie hégélienne nous enseigne la dialectique de la thèse, de l'antithèse et de la synthèse, dialectique qui, pour Hegel régit toute chaîne causale d'évènements. Nous avons déjà élaboré dans un article précédent, que nous nous trompions peut-être de dialectique et que nous pourrions voir en l'occurrence, le concept idéaliste comme étant la thèse historique, le concept marxiste son antithèse et la synthèse historique résidant dans un concept anarchiste (pas nihiliste... anarchiste...) de l'Histoire où la fin de celle-ci serait la résultante de la continuité causale historique de la réalisation de la Liberté dans l'humanité passant par la suppression de la causalité de l'exploitation et de l'oppression politico-économique du vaste nombre par une minorité oligarchique, oppression politico-économique qui ne peut se réaliser que par la concentration de la propriété des moyens de productions, de distribution et de services dans le moins de mains privées ou étatiques possible. Ainsi la fin de l'Histoire serait l'émancipation totale de l'humain du joug de l'inégalité politique et sociale.

Dans cette chaîne causale, où se situe l'historien ? L'évidence se fait chaque jour plus forte, que l'histoire "officielle" est fondée sur une historiographie sinon falsifiée (elle l'est parfois...), du moins sévèrement biaisée. Depuis toujours le narratif historique se fait sous l'angle des vainqueurs des guerres, des généraux, des hommes politiques, des banquiers et des industriels. L'historien(ne), lui-même exploité par un système qui ne peut agir que pour assurer sa survie, est le plus souvent assujéti à une certaine hégémonie culturelle de la classe dominante, qu'elle soit capitaliste privée (libérale, néolibérale) ou capitaliste d'état (marxiste), ce qui revient au même puisque tous et toutes répondent et obéissent aux mêmes payeurs. La suprématie de l'État et de l'oligarchie économico-financière dont il dépend est telle, que l'historien(ne) ne ressent le plus souvent plus de dilemme déontologique tant la servitude volontaire est de norme, institutionnalisée.

Cependant, il est des historien(ne)s constituant certes une minorité dans leur profession, qui questionnent les historiographies officielles et fouillent les archives et les écrits pour présenter l'histoire sous un angle différent, sous celui des victimes, des démunis, des laissés pour compte ou aussi plus simplement au travers de documents officiels existant mais totalement ignorés à dessein par le dogme prévalent pour qui les États se posent en cerbères.

Ainsi, nous avons déjà traduit et présenté ici-même quelques travaux de l'historien américain Howard Zinn, professeur à l'université de Boston, dont l'ouvrage titanesque de recherche compilé dans son livre : *“Une histoire populaire de l'Amérique de 1492 à nos jours”*, demeure une référence en la matière ; de l'historien anglo-américain Antony C. Sutton, professeur à l'université de Stanford, Californie, dont nous avons traduit de larges portions de ses ouvrages : *“Wall Street et la montée d'Hitler”*, *“Wall Street et la révolution bolchévique”*, ainsi que son essai *“Le meilleur ennemi que l'argent puisse acheter”*.

Suite à cet article, nous introduirons des textes de réflexion émanant de différents historien(ne)s tels *Sonia Combe*, *Annie Lacroix-Riz* pour la France et *Michael Pinto-Duschinsky* pour la Grande-Bretagne.

Ces textes nous démontreront que la partialité est une réalité de tous les jours dans le domaine historique et que le contrôle de l'information, renforcé d'une ligne propagandiste établie, dirige l'histoire (et bien d'autres sciences) vers un verrouillage complet de l'information afin de priver le public de toute référence historique autre que le narratif choisi par l'oligarchie en place, pour qui la préservation des mythes et des dogmes est plus une question de survie que de désir profond de falsifier l'histoire. C'est devenu une obligation, une condition sine qua non de la pérennité d'un système dont la corruption n'est plus à démontrer, un système qui est fondé sur l'abus, le mensonge, l'usurpation et la falsification à tous les étages de l'édifice.

Ainsi l'objectivité historique ne peut se faire que par la pensée et la pédagogie critiques, détachées des contingences des intérêts particuliers représentés et protégés par l'État qui n'agit que comme le chien de garde des dogmes les plus inviolables et pour lesquels des horreurs et des injustices ont été commises hier, sont commises aujourd'hui et seront commises demain. C'est par un accès à une Histoire libérée de toutes contraintes politico-financières, nous permettant de voir et de comprendre les turpitudes d'hier et d'aujourd'hui que nous pourrions anticiper demain et éviter enfin, le désastre qui se répète sans cesse au profit du petit nombre et aux dépens du bien grand nombre.

Nous vous invitons donc à lire très bientôt sur ce blog, les quelques écrits de ces historiens qui osent défier l'omerta et le muselage historique.

L'Histoire est une arme contre l'oligarchie. Nous devons nous en servir pour regagner notre autonomie. De plus, des centaines de milliers, des millions de personnes sont mortes au cours des siècles, personnes du commun, comme nous, à qui nous devons de rétablir la vérité historique sur bien des points. Merci à ces historien(ne)s d'œuvrer en ce sens au prix parfois, souvent, de leur carrière.



Résistance politique : Combattre et éradiquer le fléau colonial, première nécessité

Nous sommes tous des colonisés !

Résistance 71 - 16 Mai 2013

Le problème du colonialisme et de son avatar néocolonial dans la société "postcoloniale" dans laquelle nous sommes censée vivre, est LE problème vital de notre temps à notre sens car il reflète, recycle et applique sur le terrain toutes les idéologies religieuses, devenues pseudo-scientifiques, de justification de l'oppression du vaste nombre par l'infime minorité.

Il n'y aura pas de changement sociétairer sans une refonte totale de la pensée et de l'attitude occidentales envers le monde en général et de l'Occident lui-même en particulier.

Le nœud gordien du problème se situe au cœur même du credo économique de nos sociétés, celui de la propriété privée (à ne pas confondre avec la possession, cf. Proudhon), nous renverrons à ce sujet nos lecteurs aux écrits et démonstrations de Proudhon à ce sujet, car nous nous attacherons ici plus aux phénomènes sociologiques, psychologiques et anthropologiques du problème. Nous nous attacherons ici à montrer que d'un fondement religieux (la chrétienté contre les sauvages et les hérétiques), la raison d'être du colonialisme a glissé vers la pseudoscience une fois la racine religieuse chrétienne tombée en désuétude au XIX^{ème} siècle. Quoi qu'il en soit, tout part du même principe, celui d'une suprématie, et du sentiment de supériorité de la civilisation occidentale.

Dans son ouvrage classique et incontournable sur le sujet : *“Discours sur le colonialisme”* (1955), **Aimé Césaire** nous dit ceci :

“Le grand responsable dans le domaine de la colonisation est le pédantisme chrétien pour avoir posé les équations malhonnêtes :

***Christianisme = Civilisation et paganisme = sauvagerie**, d'où ne pouvaient que s'ensuivre d'abominables conséquences colonialistes et racistes, dont les victimes devaient être les Indiens, les Jaunes, les Nègres.”*

Au nom d'un dieu aussi aléatoire qu'opresseur, l'Occident a fait main basse dès la fin du XV^{ème} siècle, sur les terres du nouveau monde et au nom de “l'universalisme” culturel (aujourd'hui devenu “l'humanisme” occidental fondement du “droit d'ingérence” dans les affaires d'autrui...), a massacré, pillé, torturé, mis en esclavage les peuples indigènes aux nouveaux territoires, puis du continent africain et d'une bonne partie de l'Asie. À ce sujet, les écrits à la fois de Christophe Colomb dans son journal et ceux du prêtre, défenseur des indiens, Bartolomé de La Casas, sont formels et sans équivoque : massacres et mise en esclavage furent le lot quotidien au nouveau monde.

Comme l'a fait justement remarquer Nils Andersson, le système colonial est fondé sur six permanences :

- La primauté du territoire sur les populations
- L'accaparement des richesses
- L'évangélisation
- L'exploitation sociale et humaine des peuples colonisés
- Le recours à la violence de la guerre et de la répression
- L'aliénation du colonisé

Si la motivation économique de la colonisation est indéniable, surtout depuis la fin du XVIII^{ème} siècle ; elle ne peut être possible que par une double aliénation.

Celle à la fois du colonisé et du colonisateur. Pour que le concept d'universalisme religieux, revendiqué très tôt par l'Europe, puisse être inculqué, puis lorsque la religion eût faibli, le relais soit pris par le concept d'universalisme culturel, d'humanisme universel de l'Occident justifiant le principe d'ingérence toujours de rigueur aujourd'hui, il faut que les esprits de l'opinion soient formatés par une doctrine suprématiste, que le peuple colonisateur soit convaincu du bien-fondé de la mission à assumer “au nom de l'humanité”. Ainsi la doctrine est simple, elle assume et clame que l'Occident a inventé la science, que de toutes les sociétés, seule l'Occident a le pouvoir de penser, que la connaissance est son apanage et le reste du monde n'est qu'une nuit de pensées primitive ne demandant qu'à être

éclairée. Nous sommes ici dans l'archétype même de l'ethnocentrisme et de la pensée totale erronée s'auto-proclamant universelle.

De la même manière, les peuples colonisés doivent-ils être convaincus de la supériorité affirmée de leurs oppresseurs, de leurs bourreaux. Dans un cas comme dans l'autre, ceci relève de la manipulation psychologique totale et n'a aucun fondement scientifique.

Aimé Césaire disait :

“Il faudrait d'abord étudier comment la colonisation travaille à déciviliser le colonisateur, à l'abrutir au sens propre du mot, à le dégrader, à le réveiller aux bas instincts enfouis, à la convoitise, à la violence, à la haine raciale, au relativisme moral et montrer qu'à chaque fois qu'il y a au Vietnam une tête coupée et un œil crevé et qu'en France on accepte, une fillette violée et qu'en France on accepte, un Malgache supplicié et qu'en France on accepte, il y a un acquis de la civilisation qui pèse de son poids mort, une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe, un foyer d'infection qui s'étend... et alors, un beau jour, la bourgeoisie est réveillée par un formidable choc en retour : les gestapos s'affairent, les prisons s'emplissent, les tortionnaires inventent, raffinent, discutent autour des chevalets... Avant d'être victime du nazisme on en a été complice, que ce nazisme là on l'a supporté avant de le subir, on l'a absous, on a fermé l'œil dessus, on l'a légitimé, parce que jusque-là, il ne s'était appliqué qu'à des peuples non européens...”

Le politique primant l'économique (l'État naît de la division de la société en oppresseurs et opprimés indépendamment de l'économique, le clivage est d'abord politique avant d'être économique, comme l'a montré fort à propos l'anthropologue Pierre Clastres dans ses travaux de recherche), colonisés et colonisateurs sont tous deux opprimés par le même schéma d'expression de l'autorité : le tribut. Pour asseoir son pouvoir, l'oligarchie a très tôt fait payer le tribut à son peuple, car c'est en faisant payer le tribut que l'oligarchie établit son autorité coercitive et c'est en acceptant de payer le tribut que le peuple se soumet à ses maîtres. Ce tribut s'est ensuite tout naturellement étendu aux territoires colonisés sous la forme de l'exploitation en règle des ressources naturelles et humaines tout autant que du tribut que doivent continuer de payer les colons aux oligarques en place. **Le principe de colonisation est en fait un phénomène “à tiroir”, exploitant colons et colonisés (certes à des degrés différents, mais ce n'est qu'une question de degré...) au profit du même tout petit nombre, servi par un lot de fonctionnaires parasites accrochés aux basques du système.**

Toute la supercherie réside à faire admettre sur des bases on ne peut plus fragiles, que l'État en première instance est source de loi, sécurité, culture, progrès et égalité (dans sa forme de “démocratie représentative”) et que celui-ci, au nom donc de l'universalisme de la suprématie de la culture occidentale (qui n'est

qu'un concept eurocentrique suranné...) représente la lumière qui doit rayonner sur le monde, d'abord à la maison, puis chez les "sauvages" incultes, païens et non-civilisés qui doivent se soumettre.

Ainsi, comme le dit Césaire plus avant : *"Entre colonisateur et colonisé, il n'y a de place que pour la corvée, l'intimidation, la pression, la police, l'impôt (note de l'auteur : du tribut...), le vol, le viol, les cultures obligatoires, le mépris, la méfiance, la morgue, la suffisance, la muflerie, des élites décérébrées et des masses avilies."* Et à ceux qui prétendent et veulent toujours croire que la colonisation c'est : les écoles, les routes, l'éducation, les canaux et les chemins de fer, tous essentiellement bien plus bénéficiaires aux colons qu'aux colonisés, Césaire répond :

"Moi, je parle de milliers d'hommes sacrifiés au Congo-Océan. Je parle de ceux, qui, à l'heure où j'écris ces lignes (1955), sont en train de creuser à la main le port d'Abidjan. Je parle de millions d'hommes arrachés à leurs dieux, à leur terre, à leurs habitudes, à leur vie, à la vie, à la danse, à la sagesse. Je parle de millions d'Hommes à qui on a inculqué savamment, la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir et le larbinisme."

Le dogme colonialiste est fondé sur un eurocentrisme forcené, un délire mythomane déclarant comme l'a souligné Immanuel Wallenstein :

"La science sociale européenne était résolument universaliste en affirmant que quoi qu'il se fut passé en Europe du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle, représentait un schéma qui était applicable partout, soit parce que c'était un résultat progressiste de l'humanité qui était irréversible ou parce que cela représentait l'assouvissement des besoins les plus basiques de l'humanité en enlevant les obstacles artificiels à sa réalisation. Ce que nous voyons en Europe n'est pas seulement bon, mais représente le visage du futur partout [...] Quand les colonisateurs français du XIX^{ème} siècle parlaient de la 'mission civilisatrice', ils voulaient dire que par les moyens de la conquête coloniale, la France, ou plus généralement l'Europe, imposerait aux peuples non-européens les valeurs et les normes qui étaient comprises par ces définitions de la civilisation. "

Comment colonisé et colonisateur s'accommodent-ils de leur situation ? Comment l'un comme l'autre se satisfont-ils du statu quo imposé ? Ceci relève du domaine psychologique et idéologique. En empruntant beaucoup à la théorie gramscienne de l'hégémonie culturelle et à une vision libertaire, anarchiste de la société, le pédagogue critique brésilien Paulo Freire nous donna en 1970 des éléments de réponse dans son brillantissime ouvrage : *"La pédagogie des opprimés"*, en analysant de manière critique l'idéologie muselant à la fois colonisé et colonisateur, il devisa une pédagogie de la libération, de l'émancipation culturelle, politique et sociale.

Pour le colonisateur, l'opresseur, tout lui est dû de par la conviction faite sienne de sa supériorité tant culturelle, que raciale. Citons en exemple Jules Ferry, chantre colonialiste de la III^{ème} République française, qui disait lors d'une intervention à la Chambre des Députés en 1885 la chose suivante :

“Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures... (Il est coupé par d'autres députés indignés, puis reprend) Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit, parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures...”

Ceci fut la ligne historique du colonialisme français de la III^{ème} République qui mena la France dans les méandres de l'ignominie raciste dont elle ne s'est toujours pas défaite aujourd'hui quoi qu'on en dise et veuille le faire croire (cf. le dogme néocolonial de la Françafrique toujours si vivace...)

Tout devient dès lors objet de sa domination. Freire analyse : *“Pour l'opresseur, la conscience, l'humanisation de l'autre, n'apparaît pas comme le but d'une humanité totale, mais plutôt comme une subversion.”*

Les colonisateurs/opresseurs ne perçoivent pas leur monopole, leur hégémonie comme un privilège qui déshumanise les autres. Au-delà de leur complexe de supériorité raciale, ils affirment avec aplomb qu'avoir toujours plus est un “droit inaliénable”, un droit qu'ils ont acquis par leur “courage à prendre des risques” et que par conséquent si les autres n'ont pas plus, c'est parce qu'ils sont incompetents, paresseux, voire les deux... Le colon oppresseur va donc se préserver mentalement et physiquement de la “jalousie” du colonisé/oppressé et confronté aux faiblesses évidentes de ce raisonnement, s'enfoncera dans une dissonance cognitive pathologique.

Ceci implique qu'en retour du complexe de supériorité de l'opresseur, il y ait un complexe d'infériorité de l'oppressé, du colonisé. Celui-ci existe, ce complexe d'infériorité savamment entretenu du reste à grand renfort de pseudoscience sociale telle que le malthusianisme et le darwinisme social, qui ont débouchés sur des dogmes ethnologiques et sociologiques erronés, depuis démontés par les travaux d'ethnologues modernes tel Pierre Clastres, est une réalité toute aussi pathologique mais pas irréversible.

Les quatre piliers essentiels de l'oppression (dont le colonialisme fait partie...) selon Paolo Freire sont les suivants :

- La conquête (physique, culturelle)
- La Division pour mieux régner
- La manipulation
- L'invasion culturelle

Notons au passage que ceci peut à la fois se référer au colonisé mais aussi aux membres d'une nation colonisatrice, qui tombent eux-aussi sous le coup de la domination, celle du consentement et de sa fabrication à grand renfort de propagande et de fausse-science.

Ainsi pour se libérer de la tutelle oppressive, les peuples doivent faire preuve de :

- Coopération
- D'unité pour la libération
- D'organisation
- De synthèse culturelle

Ainsi Freire et la pédagogie critique nous indiquent que : *“L'authentique libération, le processus d'humanisation, n'est pas un autre dépôt fait dans la tête des Hommes. La libération est une praxis, c'est à dire **une réflexion** et **une action** des hommes et des femmes sur leur monde avec pour but de le transformer... Ici, personne n'enseigne à personne, personne ne s'auto-instruit. Les gens s'enseignent les uns aux autres, modérés par leur monde, par les objets connus qui dans un système banquier d'éducation, sont détenus par l'enseignant.”*

À cela vient s'ajouter une chose essentielle, à notre avis, pour garantir le succès de la sortie et de l'éradication du colonialisme sous toutes ses formes et le possible retour à un paradigme de droit égalitaire et de véritable progressisme libre et non dogmatique où tous et toutes y gagneraient et non pas l'habituelle clique de parasites en contrôle ; comme le note très bien Nils Andersson dans son essai *“Fondements et permanences du colonialisme”* :

“Pour sortir du colonialisme au stade d'une 'mondialisation' qui est inscrite dans le processus même des conquêtes coloniales, il y a deux démarches obligées :

- *Rompre avec l'aliénation coloniale*
- *Créer les conditions pour que les peuples colonisés, ex-colonisés ET les peuples des métropoles mènent des luttes communes.”*

Andersson plus loin dit on ne peut plus pertinemment :

“Il en est pour le colonisateur comme pour le colonisé. Les peuples victimes du colonialisme doivent se construire, s'émanciper, se libérer de ce passé et du présent néocolonial, où suppôts des anciens colonisateurs maintiennent leurs peuples sous leur dépendance et celles des anciens maîtres. Mais l'Homme occidental doit lui aussi assumer son histoire, se libérer de sa propre aliénation de colonisateur, il doit lui aussi faire 'peau neuve', sans quoi il ne cesse de reproduire son aliénation dominatrice et raciste.”

En conclusion de son essai, Andersson rejoint les thèses d'un auteur natif nord-américain (Mohawk de la confédération iroquoise) dont nous présenterons sur ce blog la traduction de larges extraits d'un texte essentiel pour mieux comprendre le colonialisme dont sont victimes toujours aujourd'hui les peuples natifs des Amériques, le professeur de science politique et spécialiste du droit natif *Taiaaiake Alfred*, lorsqu'il écrit :

“Sortir du colonialisme, qui n'est nullement un système archaïque mais est aujourd'hui un constituant du système globalisé c'est, partant de mouvements locaux et nationaux, là où nous sommes, avec nos différences, nos expériences en conjuguant nos mouvements, se donner la capacité d'influer sur l'ordre mondial.”

Dans quel but ? Celui de nous émanciper, d'échapper au paradigme mortifère induit par une mini-élite dont l'hégémonie culturelle n'a que trop duré. Le salut sociétaire de l'humanité réside dans la libération du dogme suprématisiste parasite et criminel pour enfin vivre égaux, libres et heureux.

Ceci passe inmanquablement par la fin du colonialisme, de son avatar néo-colonialiste, du capitalisme et de l'État garde-chiourme, tous instruments d'oppression de la vaste majorité par le petit nombre.

Lorsque l'Occident et ses peuples aliénés auront réalisé et transcendé les leurres et les crimes d'un système qui n'a aucun lieu d'être, alors une révolution copernicienne politique et sociale populaire prendra place, la seule qui libèrera le monde à tout jamais.

Nous sommes tous dans le même bateau comme l'a entrevu parfaitement la 6^{ème} déclaration de la jungle de Lacandon en 2005 par l'EZLN zapatiste du Chiapas au Mexique :

“Les capitalistes essaient de dominer le monde entier, la planète terre, le néolibéralisme est la théorie, le plan, qui fait fonctionner la globalisation, et le néolibéralisme a ses plans économique, politique, militaire, et culturel. L'objectif de chacun de ces plans est de dominer et de commander à tous et ceux qui n'obéissent pas sont réprimés et exclus afin d'éviter qu'ils contaminent les autres avec des idées de rébellion... Des Nations très puissantes comme les États-Unis veulent tourner le monde en une gigantesque entreprise, un marché géant pour vendre et acheter tout ce qui est possible et pour cacher l'exploitation faite autour du monde. Voici pourquoi le mouvement zapatiste EZLN dit que la mondialisation néolibérale est une guerre de conquête du monde entier, une guerre mondiale, une guerre déclenchée par le capitalisme pour dominer la Terre entière. Cette conquête est parfois faite par des armées qui envahissent des nations, mais souvent elle est faite avec l'économie, par le système de la dette et en amenant leur culture capitaliste, qui est la culture de la marchandise, du profit et du marché.”

Les opprimés natifs du Sud du Mexique ont le dernier mot de la lucidité. Tendons-leur la main, à eux et à tous les colonisés, qui en retour nous aideront à surmonter notre culpabilité d'avoir réduit le monde à ce triste paradigme mercantile et obscène.

Résistance politique : Combattre et éradiquer le fléau colonial, première nécessité

2^{ème} Partie

Tuer le colon intérieur pour sauver l'homme

Résistance 71 - 1^{er} Juillet 2013

Nous avons emprunté pour titre de cet exposé, en la paraphrasant, une déclaration tristement célèbre d'un capitaine de l'armée américaine, *Richard Pratt*, qui en 1892 déclara qu'il fallait "*Kill the Indian and save the man*" ("*Tuer l'indien pour sauver l'homme*" c'est à dire tuer l'indien à l'intérieur de lui-même pour sauver l'homme). Ceci fut le motto d'une des plus atroces campagnes de génocide culturel de l'Histoire, concernant les populations natives d'Amérique du Nord, qui vit les enfants indigènes arrachés de leur environnement pour être endoctrinés par la force dans des pensionnats où les histoires d'horreur d'abus d'autorité, de viols et de meurtres, tant sous l'égide des autorités étatiques que religieuses, sont légions. Pratt fut en charge du programme et ouvrit la première école à cet effet : la Carlisle School de sinistre renommée.

Nous avons vu dans notre précédent article sur le sujet "*Tous colonisés*", que si la colonisation est le plus grand fléau de l'humanité, elle n'a pu être possible que parce que l'oligarchie qui la commande a d'abord réussi à endoctriner les masses occidentales pour qu'elles acceptent le concept arrogant, fondamentalement raciste et criminel de la colonisation. Il a fallu que nous soyons "convaincus" du bien fondé de "*l'universalisme occidental*", du "*devoir de civilisation*" de l'Occident, si chers aux criminels tels Jules Ferry, larbins des cartels monopolistes industriels et banquiers en France et ailleurs en occident.

Si la colonisation est incontestablement plus dure dans les pays conquis, elle n'en est pas moins le résultat d'une colonisation des esprits à la maison, c'est en cela que nous sommes tous des colonisés, sous le joug de la même pensée unique

doctrinaire et réactionnaire, qui écrase les peuples et annihile les consciences et les cultures.

Le devoir des peuples aujourd'hui, si nous voulons réellement échapper à l'emprise mortifère qui nous opprime tous, colonisés et colons pour la plupart involontaires, est le devoir de "décolonisation". Nous devons décoloniser comme on dératise.

Grâce à un certain nombre de travaux ethnologiques et sociologiques, tels ceux de gens comme Aimé Césaire, Frantz Fanon pour la France ou Vine Deloria et Taiaiake Alfred pour l'Amérique du Nord (Deloria étant un Sioux, Alfred Iroquois, Mohawk, tous deux professeurs de science politique) nous avons une très bonne compréhension de ce qu'est la colonisation, ses tenants et aboutissants et certains principes pour l'éradiquer. Nous reprendrons ici en l'adaptant la méthode résultant d'une analyse de fond d'Alfred, pour permettre aux nations indigènes de rester sur le chemin de la décolonisation. Cette méthode peut et doit également être appliquée sur nous, afin que nous sortions de la transe suprématiste factice forcée sur nous par une oligarchie avide de maintenir son pouvoir privilégié exclusif d'abord sur nous, puis sur les peuples des nations conquises, colonisées.

Les cinq points clés pour demeurer sur le chemin de la décolonisation :

(Source : *Taiaiake Alfred*, professeur de science politique à l'université de Victoria, Colombie Britannique, Canada et directeur du programme d'étude sur la gouvernance indigène)

- *Langage* : ne pas laisser la langue être annihilée, restaurer / maintenir le langage traditionnel
- *Territoire* : connexion, relation à la terre ancestrale
- *Nourriture* : retour à un régime alimentaire traditionnel
- *Peur* : arrêter d'avoir peur, la peur est l'outil du contrôle
- *Pratique* : mettre en pratique en groupe et étendre la sphère d'influence peu à peu

Ces cinq points clés ont été identifiés comme étant le meilleur moyen de garder les peuples colonisés sur le chemin de la décolonisation sans être récupérés, cooptés par les entités étatiques dont les fonctions sont de promouvoir le consensus du statu quo et la survie du pouvoir colonialiste. Ce chemin de la décolonisation est emprunté par un certain nombre de nations indigènes des Amériques, parfois avec grand succès ; citons par exemple la confédération iroquoise, qui a la particularité de se situer de part et d'autre de la frontière

américano-canadienne, les Nations de l'Ouest canadien en Colombie Britannique, la Nation Lakota (Sioux) avec la création de la république des Lakotas après un retrait unilatéral du Traité de Fort Laramie de 1868, la Nation Mapuche au Chili et bien sûr les nations indigènes du Chiapas au sud du Mexique, dont nous relayons l'actualité sur ce blog le plus souvent possible et tous ceux que nous omettons qu'ils nous en excusent.

En quoi donc ceci peut-il être adapté aux peuples occidentaux, eux-mêmes colonisés par la pensée unique mortifère oligarchique, qui a historiquement forcée les peuples à accepter cette escroquerie de la "*mission civilisatrice de l'Occident*" à des fins hégémoniques. Reprenons donc point par point le chemin de la décolonisation et voyons comment nous pourrions l'utiliser pour nous libérer nous-même de la transe maléfique dans laquelle nous avons été plongés il y a trop longtemps déjà.

1 - Le langage :

En ce qui nous concerne, nous devons faire attention à deux choses. La première est de ne pas laisser les langages dégénérer comme cela est en train de se faire avec l'ère électronique et l'avènement du code, de la convention de langage SMS et internet d'un côté et d'un autre côté de l'intégration de mots d'origines étrangères dans la langue. Si toute langue vivante évolue de manière naturelle, l'évolution d'une langue n'implique aucunement sa désintégration dans une bouillie pseudo multiculturelle.

La seconde chose est le danger de l'imposition par la caste privilégiée d'une novlangue directement sortie du roman "1984" de George Orwell. Aujourd'hui, l'Occident ne fait plus la guerre, il "*intervoient humanitairement pour la paix et la démocratie*", chez Orwell "*la guerre est la paix*". Aujourd'hui, l'Occident ne supprime pas les libertés individuelles, il "*lutte contre le terrorisme*", ceci impliquant la surveillance de tout le monde et la perte des libertés individuelles (voir les lois liberticides en vigueur et le dernier scandale en date des écoutes mondiales de la NSA américaine). Aujourd'hui, comme chez Orwell, "*le mensonge est vérité*" et les ministères de la propagande occidentaux veillent au grain pour que le décryptage propagandiste ne puisse pas se faire à grande échelle. Ce fut vrai pendant un bon nombre de décennies, mais depuis plusieurs années, la résistance à la sémantique totalitaire a gagné pas mal de terrain.

2 - Le territoire :

Si la relation des peuples colonisés à la terre ancestrale est plus évidente, il n'en demeure pas moins vrai que chaque colon a souvent des relations dans le pays d'origine de sa famille. Prenons le cas d'une famille canadienne dont le père serait

d'origine allemande (un des berceaux du Canada et de ses premiers colons est la ville de Lunenburg en Nouvelle Écosse, qui constituait une grosse communauté germanophone dès le XVII^{ème} siècle) et la mère d'origine anglaise ou irlandaise ou écossaise. Il est plus que probable que ces personnes ont encore de la famille en Europe qu'elles visitent de temps en temps et réciproquement. Il en va de même avec les Québécois et la France, les Australiens, Néo-Zélandais et États-Uniens avec leurs racines européennes ou moyen-orientales (diaspora libanaise par exemple). Même pour les colons de la x^{ième} génération, la relation à la terre d'origine est toujours forte et s'amplifie avec l'âge semblerait-il. Beaucoup de retraités décident de "retourner aux sources", symbolisant par là même un malaise refoulé, voire pour certains un sentiment de culpabilité assumé au-delà d'une curiosité à assouvir.

Ainsi la connexion à la terre ancestrale demeure souvent réelle. Pour ceux des occidentaux qui n'ont pas physiquement participés à la colonisation mais n'en sont pas moins des colonisés de l'esprit à domicile, il est important de conserver son petit coin de terre originelle et de ne pas oublier ses racines, ni sa langue, ni ses traditions régionales.

3 - La nourriture :

Ici nous pouvons parler d'une véritable hégémonie "culinaire" du fast food et du "plat préparé", qui nous a été imposée à des fins purement commerciales et de domination alimentaire. Si la France résiste et garde une certaine tradition culinaire, la qualité des produits agricoles est en chute libre depuis déjà un bon moment. Dans le domaine de l'agro-alimentaire, nous sommes passés de l'empoisonnement des populations par nécessités économiques (agriculture intensive, rentabilité sur des stratégies chimiques) à un empoisonnement programmé génocidaire des populations par l'oligarchie.

Reconquérir notre nourriture traditionnelle, celle faite avec des produits de qualité (connexion supplémentaire au point précédent de la terre ici...) et donnant une quantité et surtout une qualité nutritionnelle optimale, est une nécessité absolue. Le seul moyen de reconquérir notre nourriture passe par le boycott des cartels agro-alimentaires et le patronage des petits agriculteurs, des maraichers et des éleveurs de terroir à la qualité de produits avérée. Ici, nous parlons d'une stratégie délibérée de reconquête de notre nourriture, cela est parfaitement possible dans un laps de temps relativement court, même si bon nombre de sols agricoles sont "grillés" chimiquement pour plusieurs dizaines d'années, l'espace de création existe toujours, il suffit de mieux gérer en faisant la promotion du local et de la qualité.

4 - La peur :

Essentiel ! Arrêtons d'avoir peur... Peur des représailles, peur du système en place, peur du futur, peur de l'inconnu d'un nouveau paradigme. Ceci représente souvent la plus grande des peurs : se retrouver devant l'inconnu et se décider à franchir le pas. Tout consiste en le "lâcher prise" d'avec les anciennes valeurs devenues obsolètes mais auxquelles on se rattache comme à une bouée en pleine eau. Pour vaincre la peur, le point #5 est essentiel...

5 - La pratique :

Créer de petits groupes de réflexion et de travail, appliquer ce qu'on décide à petite échelle, gardant à l'esprit que le but est d'élargir la portée de cette praxis (réflexion + action) pour déboucher sur un nouveau paradigme d'organisation de la société à bien plus vaste échelle, dans le style d'une confédération de communes libres et autogérées par exemple. La pratique et la mise en commun des idées en suivant une ligne politico-sociale déterminée par toutes et tous, aide à supprimer la peur initiale de l'inconnu, à reprendre confiance et à pratiquer et encourager la seule qualité humaine au-delà de l'intelligence qui nous a permis non seulement de survivre mais d'évoluer sur le chemin du bien commun : la solidarité faite d'entraide mutuelle et de coopération.

C'est cela que nous devons redécouvrir, ensemble.

Nous avons vu que les points clés déterminés comme étant essentiels pour que les colonisés demeurent sur le chemin de la décolonisation et retrouvent la voie identitaire, peuvent parfaitement s'appliquer à nous, peuples occidentaux. Pourquoi donc si nous étions si différents et incompatibles comme l'oligarchie nous l'assène depuis la fin du XV^{ème} siècle ? Simplement parce que nous sommes également colonisés, la colonisation de nos esprits par la pensée oligarchique qui a déployée une foule d'artifices pour générer un consentement sinon de fait du moins tacite des masses, est responsable de ce que nous n'ayons pas été suffisamment critiques des horreurs de la colonisation et de son inutilité factuelle.

Nous pensons que le monde s'émancipera définitivement de la tutelle étatique, raciste, arrogante et mortifère de l'oligarchie hégémonique, lorsque les peuples colonisés (indigènes) et les peuples colonisés de l'esprit (nous) joindront leurs forces et créeront ensemble la société du futur, une société égalitaire, fraternelle, solidaire et donc libre, où l'intérêt commun sera en permanence l'objectif de toute action intentée.

En cela les peuples colonisés et la décision des peuples occidentaux de se tenir à leurs côtés, détermineront la destinée de la planète.



Note :

Ceci peut bien évidemment être appliqué par tout peuple victime du néo-colonialisme occidental. Nous n'avons pas spécifiquement mentionné ici les peuples africains simplement parce qu'officiellement du moins, la colonisation "n'existe plus" et les nations anciennement colonisées sont devenues indépendantes. Nous sommes parfaitement conscients que les relations internationales dites "postcoloniales" ne sont qu'un travesti de ce qui devrait être. L'Occident non seulement ne respecte pas les peuples africains devenus souverains mais s'est rendu coupable de la mise en place d'un système mafieux de contrôle des pays et des ressources naturelles et humaines par le biais de l'imposition de gouvernements fantoches. L'Afrique vit aujourd'hui et ce depuis les indépendances des Nations, sous un de facto joug néocolonial, encouragé par le clientélisme politico-financier.

Le seul peuple y subissant aujourd'hui une oppression similaire aux indigènes du continent américain étant le peuple palestinien soumis au colonialisme sioniste et dont les territoires se réduisent à une peau de chagrin depuis 1947.



Petits précis sur le colonialisme français en « Nouvelle-France »

Faits et méfaits de la France lors de sa colonisation de la Nouvelle-France ~ XVII^{ème} XVIII^{ème} siècles

Résistance 71 - 21 Mars 2014

Nous avons noté une certaine propension à raviver une justification de la colonisation. En ces temps de totale déliquescence politique, les nostalgiques de la III^{ème} république et autres aficionados de la monarchie s'en donnent à cœur joie pour tenter de raviver la pathétique flamme patriotique au nom de "valeurs" soi-disant "humanistes" et de "grandeur patriotique". Des valeurs si "humanistes" qu'elles menèrent l'Occident et donc la France à piller le monde en se revendiquant qui de dieu, qui du roi, qui de la responsabilité de civiliser, d'éduquer et d'évangéliser/républicaniser (c'est pareil...) ces sauvages, païens, Sarrazins et imbéciles des contrées d'outre-mer et ce dans une frénésie génocidaire remontant à la fin du XV^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui.

Nous devons analyser, comprendre et tirer les conclusions qui s'imposent du comment l'Occident est arrivé à ce stade hégémonique jamais égalé dans l'histoire de l'humanité. Notre histoire, si elle se lit de guerre en guerre et de crime en crime, se confond aujourd'hui avec l'histoire d'un monde inégal, injuste, belliqueux, veule et voué à la destruction planifiée. L'Occident est ce qu'il est parce qu'il a pillé, saccagé, dominé, écrasé, exploité, le reste de l'humanité depuis plus de 500 ans. Cela commença avec nous- mêmes puis vint l'extension des massacres sur tous les continents au nom d'un dieu aussi ethnocentrique et sanguinaire qu'imaginaire, remplacé bientôt par son pendant économique.

Si nous ne sommes pas, nous, citoyens du XXI^{ème} siècle, directement responsables des crimes commis à "l'époque", ceux-ci font néanmoins partie de notre patrimoine historique que nous devons tous collectivement reconnaître et assumer, c'est en effet la moindre des choses que nous puissions faire. Beaucoup de Français pensent que la colonisation, c'est de l'histoire ancienne... Que faisons-nous aujourd'hui au Mali, qu'avons-nous faits en Libye ? Quelle fut et est toujours notre implication dans le contrôle des ressources de certaines régions africaines qui furent nos anciennes colonies sous la macabre III^{ème} république et sa descendance appliquée à perpétrer l'héritage génocidaire ? Les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande sont toujours des colonies sous domination monarchique, présentant une façade "démocratique", ne se comportant qu'en entité entrepreneuriale dont le seul but est l'extraction des richesses naturelles au profit de la même clique d'oligarques de la "couronne" / City de Londres et affiliés.

L'enclave francophone du Québec répond à cette même "couronne", entité commerciale, dont elle n'est qu'une succursale. L'ensemble de cette vaste escroquerie tient sur des tenants pseudo-légaux datant du XV^{ème} siècle sous la forme de diktats papaux toujours en vigueur aujourd'hui et directement intriqués dans la fabrique pseudo-légale fondatrice des empires coloniaux passés

et présents. Demandons-nous qui vote pour entretenir cette permanence du crime contre l'humanité de génération en génération et se rend ainsi complice des crimes commis ?

Il n'y a aucune justification possible à l'asservissement et au dépouillement de peuples et de nations entières au profit d'une clique d'oligarques élus et non élus. Le passé colonial de la France est sombre et aussi criminel que celui de toutes autres entités étatico-commerciales exerçant les mêmes turpitudes. Il n'y a pas de hiérarchie dans les crimes contre l'humanité et il ne doit pas y avoir de deux poids deux mesures dans leur reconnaissance. C'est à nous les peuples occidentaux de faire la plus grande partie du chemin vers une véritable réconciliation avec tous ceux que nous avons opprimés depuis plus de 500 ans, c'est notre responsabilité, parce qu'au bout du compte... Nous sommes tous des colonisés, nous sommes tous colonisés par cette idéologie tantôt ouverte tantôt rampante de la colonisation qui nous inscrit, sans notre consentement, dans la catégorie des "êtres supérieurs" ayant le devoir de dominer et "d'éclairer" le monde...

Il est plus que temps de nous réveiller une bonne fois pour toute de cette foutaise, de ce voile édulcoré, fabriqué à dessein pour nous voiler la face des turpitudes de l'oligarchie en place, la même quasiment depuis 500 ans, simplement plus "perfectionnée", plus "sophistiquée" au fur et à mesure de la mutation du monstre froid qu'elle chevauche.

Alors... Le colonialisme français du nouveau-monde fut-il un moindre mal comparé au colonialisme anglais ? Possible, bien que les méfaits, les abus et les crimes soient bien présents et documentés, mais cela ne peut en rien le justifier ou le considérer comme un élan civilisateur. Nous présentons ci-dessous un échantillon du "bon" et du moins bon. Mais une chose demeure certaine : Pour avoir une véritable idée de l'histoire d'une période, il ne faut pas la résumer à l'historiographie des vainqueurs, des élites, des militaires et des grands bourgeois, en charge de la rédaction d'une histoire falsifiée, tronquée à dessein pour endoctriner les foules à la servitude volontaire. Il est nécessaire de rechercher et de recouper l'historiographie des dominants avec les témoignages et archives des dominés, c'est alors que le dépoussiérage salvateur s'opère. Alors une histoire de la Nouvelle-France narrée par des historiens monarchistes a autant de valeur que l'histoire de la colonisation de l'Afrique et de l'Asie par la France de la III^{ème} république narrée par des républicains bon teints, convaincus peu ou prou par le modèle raciste qu'ils encensent.

La voie du milieu permet de voir, d'analyser et d'admettre les crimes commis. Sortons de la dissonance cognitive, c'est la seule façon de changer de paradigme. Ceci passe par une vision historique claire des méfaits de notre civilisation, leur reconnaissance, afin de corriger le tir, de corriger l'E.R.R.E.U.R pour une véritable réconciliation.

“En 1754, avant l'avènement des États-Unis, les Britanniques déclarèrent la guerre aux Français, précipitant les pays l'un contre l'autre dans une bataille qui commença dans la vallée de l'Ohio, que les Français avaient déjà colonisé.

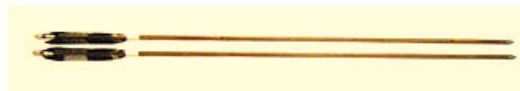
Les tribus alliées aux Français espèrent maintenir l'expansion britannique au loin. Les Français avaient causé moins de griefs que les Anglais, qui amenaient avec eux leurs femmes et leurs familles pour vivre, tandis que les trappeurs français mariaient quant à eux, les femmes indiennes et vivaient avec les autochtones en grande partie. À part avoir amené le catholicisme, les Français vivaient de manière amiable parmi les Indiens sans s'imposer, ni imposer leur style de vie.

[...]

Les Français faisaient croire aux Indiens que les Anglais les avaient escroqué dans le commerce, leur avaient pris leurs terres sans leur donner l'équivalent et ainsi leur firent croire qu'ils devaient pousser les Anglais hors du pays. Les Anglais firent la même chose de leur côté, mais pas avec le même succès, car ils ne purent jamais parvenir à se rendre plus sympathiques et favoris des Indiens que les Français le furent.”

Source : “Indigenous History : The War between the French and the Indians ends with the Treaty of Paris” (Christina Rose)

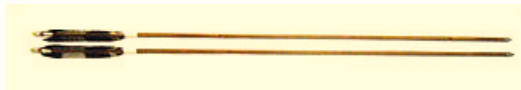
<http://indiancountrytodaymedianetwork.com/2014/02/10/native-history-french-and-indian-war-ends-treaty-paris-153485?page=0%2C0>



“Lorsque les Britanniques combattirent les Français pour l'Amérique du Nord dans la guerre de sept ans, les Indiens combattirent du côté des Français. Les Français était des commerçants et non des occupants des territoires indiens, tandis que les britanniques clairement convoitaient leurs terrains de chasse et leur espace vital... Le Général anglais Braddock approcha le chef Shingas de la Nation Delaware pour savoir s'il accepterait de combattre aux côtés des Anglais.

Celui-ci lui demanda si les Indiens auraient alors le droit de vivre côte à côte avec les Anglais et d'obtenir des terres de chasse suffisamment grandes pour la vie de sa nation. À cela le Général répondit qu'aucun sauvage ne pourra hériter de la terre, ce à quoi le chef Delaware rétorqua que s'il n'avait pas la possibilité de vivre libre et en paix sur la terre ancestrale, il ne se battrait sûrement pas pour elle..."

Source : "Une histoire populaire des États-Unis", Howard Zinn



"Il est important qu'il n'y ait pas de paix du tout entre nos frères Hurons et leurs voisins, car ceci est requis pour la foi et le commerce des fourrures." ~ (Jean de Brebeuf, missionnaire jésuite en Nouvelle France, Canada, 1642) ~

"Quand l'explorateur français Jacques Cartier rencontra en premier les pacifiques indigènes Miq'maq (**NdT** : qui existent toujours dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau Brunswick et du Québec) dans la province actuelle du Nouveau Brunswick en 1534, son équipage lui suggéra de faire tirer le canon avec des salves de soufre, de plomb, de verres brisés et de cailloux (mitraille improvisée). Puis les Français attaquèrent leurs villages et demandèrent aux survivants toute leur richesse et leurs femmes.

Une telle attitude "civilisée" n'empêcha pas Cartier de commenter :

"Ces gens peuvent être appelés sauvages, car ils sont les plus pauvres de la terre : ensemble, ils n'ont pas la valeur de cinq sous entre eux. Et pourtant, ils partagent tout ce qu'ils ont avec les autres et vivent dans une véritable communauté de biens. Ils sont complètement étrangers à toute notion de propriété et tout ce qui appartient à l'un appartient tout aussi bien à l'autre... Ils sont sûrement de meilleurs chrétiens en ce sens que nous ne le sommes." ~ (Cité dans "Founding of Canada des débuts à 1815", Stanley Ryerson, 1960) ~"

[...]

Sous les jugs espagnol et français, les tribunaux de l'inquisition furent souvent de rigueur pour traduire des Indiens en "justice". Il y eut plus de 900 procès pour hérésie contre des Indiens au Mexique au XVI^{ème} siècle. Dans un de ces "Auto da Fe" (ou "acte de foi", le nom formel de l'inquisition), qui s'est tenu au Mexique

en 1570, plus de 3 800 Indiens furent condamnés, pendus ou brûlés vifs pour "hérésie".

Un tel terrorisme religieux n'était pas moins actif dans les terres saisies par l'Angleterre, la France ou la Hollande au nord de l'Amérique espagnole.

Par exemple, après l'arrivée des premiers jésuites en Nouvelle-France (maintenant le Québec) en 1611, cet ordre religieux déclara une guerre ouverte aux nations indiennes alliées avec le rival anglais et même aux nations autochtones neutres, comme les Algonquins. *En tant qu'investisseurs majeurs dans le commerce de la fourrure, les jésuites protégèrent leurs profits en éliminant les nations indiennes qui livraient des fourrures aux mains des Anglais. Ainsi, dès 1640, les jésuites étaient d'accord avec un plan du gouverneur Montmagny de la Nouvelle-France pour chasser et exterminer tous les Algonquins non-chrétiens.*

Les missionnaires jésuites "en robe noire" diffusèrent la variole, les armes à feu et l'alcool parmi les tribus algonquines de l'est du Canada de manière si efficace qu'environ les trois-quarts de celles-ci furent anéantis en moins d'une génération. La maladie se répandit aux tribus voisines, ce qui eut pour résultat que même les alliés des Français comme les Hurons, furent gravement atteints de dépopulation et furent virtuellement exterminés vers l'an 1700.

Source : Extraits de la traduction du livre de Kevin Annett "À découvert : Génocide passé et présent au Canada", 3^{ème} édition, 2010

<https://resistance71.wordpress.com/2013/09/23/colonialisme-et-genocide-au-nouveau-monde-a-decouvert-genocide-au-canada-passe-et-present-introduction-2eme-partie/>

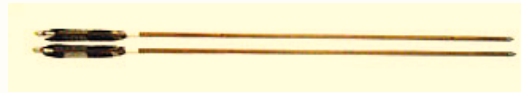
"Lorsque Jacques Cartier est arrivé dans la ville de Québec en 1534, il a kidnappé des enfants autochtones qui ne sont jamais revenus. Aujourd'hui, nous attendons le retour de ces enfants et une enquête sur tous ceux qui sont portés disparus et ont été assassinés jusqu'à aujourd'hui. Samuel de Champlain a été envoyé ici pour créer et générer la tactique du "diviser pour mieux régner". Lorsqu'il vit pour la première fois les Mohawks, il fit ouvrir le feu à Saratoga sur le lac Champlain en 1609, tuant les trois chefs.

Les Français se sont ensuite alliés avec les Américains. Les Britanniques signèrent des accords illégaux à Paris (**NdT** : Traité de Paris de 1763 suite à la guerre de 7 ans entre la France et l'Angleterre perdue par la France) pour donner libre cours aux envahisseurs et l'escalade inexorable de leur saisie coloniale des terres. Les

Québécois et les Canadiens se vantent de la saisie de nos territoires lors de la guerre révolutionnaire. Ce crime fait partie de leur histoire et de leur identité.”

Source : Mohawk Nation News

<https://resistance71.wordpress.com/2014/03/13/petit-precis-de-lhistoire-coloniale-de-la-nouvelle-france-vu-du-cote-indien/>

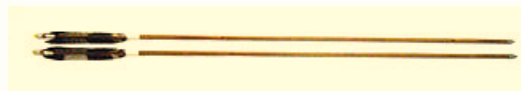


“En 1540, le roi de France François 1^{er} annonça son intention d’établir une colonie (en Nouvelle France) afin d’exploiter les ressources de la région et de justifier cette colonie en langage religieux avec cette idée d’amener de nouvelles âmes à leur dieu. Tout comme les autres pays européens, les Français ne reconnaissaient aucune validité aux religions aborigènes, à la possibilité que la terre appartenait aux Indiens, ni leur capacité à se gouverner eux-mêmes.

D’après *la doctrine chrétienne de la découverte*, une doctrine légale (droit canon) disant explicitement que les monarques chrétiens avaient un droit, une possibilité, une obligation, de régner sur les nations non-chrétiennes ; les Français assumèrent que leur religion et gouvernement (catholique) étaient supérieurs à ceux des autochtones natifs des Amériques...”

Source : “Jesuits in New France in the 17th century”

<http://www.dailykos.com/story/2012/03/27/1078205/-Indians-101-17th-Century-Jesuits-in-New-France#>



“La grande paix de Montréal fut achevée le 25 Juin 1701. C’est le Traité qui fut établi pour cadrer le droit des envahisseurs de vivre ici. L’histoire canadienne n’en fait pas état.

Les Français furent appelés à faire la paix pour mettre fin à leur guerre de 92 ans contre nous, appelée les guerres franco-indiennes.

En juillet 1701, nous avons apporté les ceintures Wampum aux britanniques à Albany, qui l’avait reprise de la colonie hollandaise de la Nouvelle-Amsterdam en 1684. Ils furent d’accord sur les mêmes termes. De là, le Traité Nanfan de 1701 donna la permission aux britanniques de vivre en paix avec nous.”

[...]

“La révolution américaine/ guerre d’indépendance fut le premier faux-drapeau. Elle fut faite pour détruire la Grande Loi de la Paix et la transformer en la constitution de guerre des États-Unis. En 1779, les Américains envoyèrent 13000 soldats à Onondaga, la capitale de la confédération iroquoise afin d’essayer de détruire la paix pour toujours. Ils ne purent jamais éteindre le feu du peuple.

Les Britanniques ancrèrent leurs navires à Québec et prirent une année sabbatique de façon à ce que les Américains puissent en finir avec nous. Sous l’égide de la loi internationale, lorsqu’un tel Traité est brisé, tout redevient comme au jour d’avant la ratification de celui-ci. Dans ce cas présent, au 24 Juin 1701. Nous n’avons JAMAIS donné ou rendu quoi que ce soit. Les Européens ont renié leur accord de vivre en paix. Ce ne sont ni plus ni moins que des squatters.”

Source : Mohawk Nation News

<http://mohawknationnews.com/blog/2012/06/28/1701-great-peace-of-montreal/>

Inclus en analyse dans ce PDF : **EFFONDRE LE COLONIALISME**
publié en octobre 2017



Les quatre piliers de la résistance au Nouvel Ordre Mondial...

Les quatre piliers d’une résistance collective efficace au Nouvel Ordre Mondial

Résistance 71 - 3 Juillet 2014

Nous n’allons pas ici revenir sur les détails du comment nous en sommes arrivés à cette conclusion, car depuis maintenant plus de quatre ans, nous publions, analysons, réfléchissons sur le comment et le pourquoi notre société en est arrivée là où elle en est aujourd’hui.

Nous suggérons à tous nos nombreux lecteurs (que nous remercions au passage de leur fidélité et de leur volonté de comprendre avant d’agir) de lire ou de relire plus avant la nombreuse documentation socio-politique de nos archives (plus de

2500 articles, traductions et analyses essayistes depuis 2010) que vous trouverez sur la page d'accueil en haut à droite sous la rubrique "pages". En ce qui concerne les articles originaux de *Résistance 71*, sont archivés sur la page "[articles résistance 71](#)". Vous y trouverez au fil de la lecture les éléments qui nous ont permis d'arriver à cette ébauche de stratégie collective afin de rendre au peuple une égalité, une solidarité (fraternité) sans lesquelles la liberté n'est pas possible.

Nous l'avions dit dès janvier de cette année, s'il est toujours bien sûr important de continuer à fouiller l'information non dite, de divulguer les turpitudes de l'empire dans sa quête incessante d'instauration de son Nouvel Ordre Mondial fasciste transnational, il est aussi devenu plus important de réellement commencer à penser solution alternative. Il est bien beau de dire que la dissidence gronde, monte et amplifie, mais au bout du compte, lorsqu'on regarde le paysage médiatique alternatif qu'il soit francophone ou anglophone et que l'on observe ce que propose comme solution la "dissidence" au Nouvel Ordre Mondial, que trouve-t-on ? Essentiellement les sempiternelles inepties de la classique voie conformiste de la "réforme" ou de ce que l'on pourrait appeler la "*radicalité encadrée*". Quelles sont-elles ? Les classiques du genre :

- Réformons de l'intérieur. C'est à dire, votons pour d'autres Bozo pour remplacer les clowns Kiri déjà en poste. Vous savez... voter pour ces honnêtes politiciens (antinomie absolue) qui croient "vraiment" au changement par les urnes ? Ceux qui amènent toujours tant de changement à l'aristocratie... Pas d'erreur ici, la "république" est conçue comme une aristocratie, relisez l'inénarrable Platon.
- Passons par les extrêmes : droite ou gauche mon colonel ? c'est du kif. On ressort Marx, Lénine et Trotski (ces bons vieux agents de Wall Street et de la City de Londres) des placards, et le système relance en parallèle le bon vieux nationalisme patriotique crétin d'extrême droite, histoire de continuer à jeter de l'huile sur le feu politico-social et à maintenir la division politique et sociale sans laquelle les oligarques seraient déjà passés à la trappe depuis bien longtemps.
- Un peu plus nouveau tout en demeurant pathétique : la résurgence catho-monarchiste, ramenons le roitelet Dagobert et sa flopée de curetons, sentez-vous ce parfum fétide montant des cachots inquisiteurs ? Ce sera comme maintenant en fait, mais avec ce petit côté rétro féodal sans le préfixe "néo" que le N.O.M veut appliquer à sa société post-industrielle tout aussi féodale...
- Mettons l'ultra-libéralisme forcené à la barre, celui cher à l'école "économique de Vienne" (Friedrich Hayek et Carl Menger), celui prôné par le mouvement dit "*libertarien*", qu'il ne faut pas confondre avec *libertaire* qui veut dire anarchiste. Libertaire c'est nous... Libertarien, ce

sont ceux qui disent sans rire : aux chiottes le gouvernement et l'État (jusque-là on est d'accord), c'est maintenant que ça se gâte : et... Accrochez-vous bien... laissons faire les marchés. Ces braves bêtes s'autorégulent comme des grands, s'ajustent et la libre-entreprise capitaliste gérée par les "lois naturelles du marché" va nous mener à la réalisation du bonheur sur terre. La ligne de gens comme Alex Jones au pays du goulag levant, pour qui la solution au marasme oligarchique actuel qu'il a si bien dénoncé et analysé depuis plus de 15 ans, c'est de voter Ron Paul le libertarien, qui est en retraite mais a mis son fils à sa place, qui pédale pour... le parti républicain, comme son père avant lui. Bref... Votons une fois de plus pour le "politicien honnête et visionnaire" ... Dude ! T'as rien d'autre en stock ??

- Réécrivons citoyennement la constitution. De loin l'approche la plus positive que nous ayons vu, mais qui à notre sens ne pourrait fonctionner qu'en tant que texte fondateur d'une confédération de communes libres. Sans abandonner l'État, coercitif et anti-réformiste par essence et par construction, une telle initiative est vouée à l'échec, car l'État ne validera jamais une réécriture citoyenne de la constitution, c'est l'évidence même. Il faut d'abord sortir de l'État, pour ce faire une seule solution : le détruire, car il ne laissera rien lui faire de l'ombre... N'oublions jamais que l'État n'est que l'outil coercitif de l'oligarchie, qui avec le temps est devenu le gardien du statu quo.

Qu'ont en commun ces quelques exemples principaux que nous avons cités ? Évident non ? Tous, demeurent ancrés dans un système étatique plus ou moins fort ou centralisé, mais néanmoins, aucune de ces "solutions" ne remet en cause la hiérarchie, la pyramide du pouvoir, le consensus du statu quo oligarchique. C'est pourtant cela qu'il faut non seulement briser, mais empêcher qu'il puisse revenir. Comment ?

En attaquant collectivement, de concert ce que nous avons identifié comme les quatre piliers porteurs du système hiérarchique oppresseur et coercitif en place. De ces quatre piliers, deux sont d'ordre socio-politique, deux autres d'ordre économique. Notons brièvement au passage ici que nous n'avons absolument aucune prétention de penser que nous avons raison à 100% et que ce que nous avançons est la seule marche à suivre possible. Ceci n'est qu'une réflexion, une ébauche, résultant de quelques années d'analyse et de pratique. Tout ce qui sera dit à partir de maintenant n'est en rien définitif, est parfaitement discutable, ce n'est qu'un os à ronger...

Les quatre piliers à attaquer par voie d'information et de boycott :

- **Les Institutions** : *“Concluons sans crainte que la formule révolutionnaire ne peut plus être ni législation directe, ni gouvernement direct, ni gouvernement simplifié, elle est : Plus de gouvernement du tout.”* ► Pierre-Joseph Proudhon

Boycott des institutions tant que faire se peut. Quelles institutions ? Toutes, celles de l'État menant à la désobéissance civile organisée dès que possible, avoir des comités citoyens organisés localement qui se dressent contre toute incartade du système, qui sont légions à l'échelon local d'une ville et qui demandent des comptes en permanence avec suivi et celles des institutions privées comme les banques et tous les parasites avenant.

Dans le même temps, il convient de mettre en place des structures locales organisées par les citoyens cherchant à en impliquer toujours plus. Le but étant pas à pas, de créer un contre-pouvoir par la solidarité, la communication et l'échange. Ce contre-pouvoir, qui se voudra autogestionnaire, égalitaire, non-hiérarchique, devra veiller à remplir des fonctions de bien commun et à ne pas se laisser subvertir, coopter par le système qui avant la répression brutale possible de dernière instance essaiera avant tout de pervertir, de diviser le mouvement. Il est essentiel à ce niveau de fonctionner sans hiérarchie, sans chef, de façon à n'offrir rien ni personne sur quoi s'agripper. À ce niveau, il est essentiel de se méfier des infiltrations d'agents de l'État et des organisations de “gauche”, surtout trotskistes et de leurs infiltrateurs professionnels, dont le but est toujours le même : instaurer la tactique du diviser pour mieux régner. Ceci se situe sur le plan politico-social local, de loin le plus important. Le changement radical de société doit venir de la base, de nous, avant tout dans un élan individuel et collectif de reprise de contrôle de nos vies, de nos lieux de travail et d'habitation. Arrêtons de croire les fadaises de l'ingénierie sociale oligarchique nous expliquant depuis des générations jusqu'à plus soif que nous ne sommes que des idiots, des incapables, des fainéants, que nous ne pouvons fonctionner que dirigés par une “élite” (auto-proclamée bien évidemment) éclairée qui nous mènera sur le chemin de la lumière et du bonheur sur terre et que sans eux et leurs institutions faites pour notre bien commun, il n'y aura que chaos, mort, maladie et désolation sur terre. Il est vrai que lorsque l'on observe le monde d'aujourd'hui et d'hier... On se demande vraiment pourquoi nous voudrions tant être “livrés à nous-mêmes” ?

- **L'idéologie et la pratique coloniale** : *“L'infériorisation est le corrélatif indigène de la supériorisation européenne. Ayons le courage de le dire : C'est le raciste qui crée l'infériorisé.”* ► Frantz Fanon

Le colonialisme est le bras expansionniste et hégémonique de l'Occident raciste et dominateur depuis le XV^{ème} siècle. Il lui sert à piller le monde et à l'asservir pour assoir son hégémonie raciste et eurocentriste sur laquelle règne sans partage une petite clique d'oligarques, les fameux 1%, plus proches en fait de 0,0001% de la population.

Nous l'avons déjà évoqué à maintes reprises sur ce blog, l'empire anglo-américain sévissant sur le monde depuis le XIX^{ème} siècle, dont la dominante actuelle est américaine, repose sur un territoire volé, usurpé depuis l'implantation des premières colonies anglaises (et françaises) sur le "nouveau monde", particulièrement en Amérique du Nord, au XVII^{ème} siècle. À l'avenant, les satellites impérialistes de la "couronne" (lire la City de Londres et la Banque d'Angleterre) comme le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, sont tous aussi édifiés sur des terres volées et usurpées. Ainsi, priver un empire de son territoire, à plus forte raison si ce territoire est purement fictif car usurpé, résulterait inmanquablement son effondrement de facto.

Est-ce réalisable ? La réponse est oui. Comment ? En soutenant activement les mouvements de résurgence indigène qui fleurissent dans tous les territoires autochtones au pays du goulag levant, au Canada, en Australie en Nouvelle-Zélande, sans oublier bien sûr en Palestine occupée, toute aussi occupée que le sont les terres ancestrales des nations amérindiennes du nord et du sud, des aborigènes d'Australie et des Maoris de Nouvelle-Zélande et leurs cousins ethniques de l'archipel hawaïien.

Nous sommes de ceux qui pensent que l'avenir de l'humanité passe par les occidentaux libérés de l'idéologie colonialiste, se tenant côte à côte de leurs frères autochtones pour l'édification d'un monde libre et juste, fondé sur l'égalité et la solidarité inter-ethnique, car nous sommes tous embarqués dans le même navire et il en va de notre intérêt commun à tous de fonctionner fraternellement, sans division politique générant inégalités, troubles et chaos perpétuels comme l'a historiquement prouvé la société hiérarchique étatique occidentale.

Il y a en ce moment même une grande résurgence autochtone au pays du goulag levant, au Mexique et au Canada. Nous essayons de relayer l'information au mieux afin d'éveiller l'attention. Parlons-en, soutenons-les, ils luttent pour leur autonomie, leurs terres ancestrales, la fin du génocide dont ils sont les victimes depuis 1492.

La véritable lutte contre le terrorisme commence par là : Les Indiens luttent contre le terrorisme occidental depuis 1492, depuis la venue de Cristobal Colón, littéralement “*le colon porteur de la croix*”, le génocidaire dûment mandaté par l’église romaine criminelle et ses laquais royaux.

Émancipons-nous de l’idéologie colonialiste qui nous opprime aussi à un degré différent certes et tenons-nous debout aux côtés de nos frères autochtones où qu’ils soient. Ils luttent pour la Terre-Mère que nous ne faisons qu’emprunter aux générations futures...

- *Les dogmes de la pseudo-science : “L’unique mission de la science, c’est d’éclairer la route... La science étant appelée désormais à représenter la conscience collective de la société, doit vraiment devenir la propriété collective de tout le monde.” ► Michel Bakounine*

Pour imposer sa volonté hégémonique, l’oligarchie doit pervertir la science, la façonner à son image, celle du mensonge, de la déception, de la veulerie et de la partialité doctrinaire. Alors bien évidemment tous les scientifiques, universitaires et ingénieurs ne font bien évidemment pas partie d’un vaste complot. Beaucoup sont intègres et font leur métier avec passion et objectivité... dans le cadre qui leur a été imparti. Là réside toute l’astuce : il ne sert à rien de corrompre tout le monde, ce ne serait d’ailleurs pas possible, mais corrompre par le haut, corrompre par la source nécessaire à la recherche scientifique, le nerf de la guerre en toute chose dont il faudra se départir à un moment donné : l’argent et corrompre quelques personnes clefs mises en place aux bons endroits stratégiques est suffisant. Les directeurs de laboratoires, les recteurs, directeurs de recherches universitaires, les maisons d’édition qui publient les ouvrages “références”, les journaux et magazines scientifiques, les médias, les commissions “scientifiques” institutionnelles nationales et internationales, etc...

De quoi parlons-nous ? Qu’est-ce qui a été falsifié ? La réponse facile serait : **Tout** ! Tenons-nous en à ce qui nous concerne dans le monde d’aujourd’hui : *les sciences sociales* recherches et enseignement (histoire, ethnologie, anthropologie, sociobiologie...), corrompus par les dogmes pervasifs du malthusianisme, du darwinisme-social, de l’histoire tronquée, biaisée, édulcorée ; *la médecine* : les scandales des vaccins, celui du cancer, comment croire une science dont les cadres formateurs au pays du goulag levant entre autres, dans les écoles de médecine et les écoles de médecine elles-mêmes ont été achetés par la Fondation Rockefeller (versée

dans la chimie depuis le départ, tiens, tiens...) dès le début du XX^{ème} siècle...

La génétique : qui est l'activité de remplacement de l'eugénisme après que celui-ci ait eu mauvaise presse après la seconde guerre mondiale et pour cause. Que dire de l'empire du mal et du mensonge Monsanto, Sygenta, DuPont, Dow Chemical, BASF, Bayer, entreprises (dont certaines résultantes du démantèlement de convénience d'I.G Farben après 1945) ?

La géologie partie intégrante de la *science pétrolière* et son escroquerie de l'origine biotique, "fossile" du pétrole et du gaz naturel ainsi que de sa résultante induite : le dogme quasi-religieux du "pic pétrolier" de cet ingénieur de la Shell Hubbard datant de 1955...

Ceci nous amène inmanquablement à *la nouvelle religion pseudo-scientifique* mais véritablement économique-politique : *l'escroquerie du réchauffement climatique anthropique*, rebaptisé "*changement climatique (anthropique)*" depuis l'affaire du ClimateGate de Novembre 2009. La falsification de données, le mensonge permanent des entités politique du GIEC et pseudo-scientifique de l'université d'East Anglia, ont fait de *la climatologie* la risée de la science moderne.

Faisons sauter les verrous, boycottons et dénonçons ces dogmes d'une science relevant plus de la magie noire et reprenons les rênes pour permettre aux honnêtes scientifiques, chercheurs, ingénieurs et techniciens d'œuvrer pour un véritable progressisme dans un monde bien meilleur.

Des quelques exemples énumérés ci-dessus, nos lecteurs savent que nous sommes particulièrement sensibles au sujet du pétrole pour la simple et bonne raison qu'il est, avec le contrôle de la nourriture, le cheval de bataille le plus important de l'oligarchie. En effet, si une petite clique de parasites arrive à contrôler les ressources énergétiques et alimentaires de la planète, que croyez-vous qu'il se passera ? Qu'essaie de faire l'oligarchie depuis plus de 30 ans ? Contrôler la nourriture et les ressources énergétiques planétaires, par les OGM (Organismes Génétiquement Modifiés), la destruction de l'agriculture paysanne partout au profit de l'agro-alimentaire de masse de préférence OGM et de contrôler les ressources énergétiques (pétrole et gaz) par monopole et contrôle des prix par l'astuce du dogme du "pic pétrolier", qui est une fraude supplémentaire. Le pétrole brut est abiotique et inépuisable à l'échelle

humaine. Il est à notre sens des plus important de le faire plus savoir afin de mettre un terme à cette dictature de la rareté d'un produit qui est partout, absolument partout et dont les réserves ne dépendent que des éléments primordiaux inclus à la formation de la Terre il y a plus de 4 milliards d'années. Faire admettre cette vérité scientifique, largement prouvée et documentée, fera chuter les prix, mènera les pétroliers à la banqueroute, forcera les énergies alternatives à sortir des tiroirs et placards, résoudra bien des problèmes de pollution et mettra fin aux guerres permanentes pour le contrôle de cette saloperie, guerres qui ont tuées des millions de personne jusqu'à ce jour.

Double effet : Retirer la terre usurpée à l'empire et lui retirer dans le même temps sa source la plus importante de revenus et de pouvoir : le pétrole et le gaz...

Ouch ! Là on commence à causer sérieusement !

- **La société de consommation et ses piliers économiques :**
"La propagande est de plus en plus utilisée en raison de son efficacité reconnue pour obtenir l'adhésion du grand public... Un stimulus souvent répété finit par créer une habitude, une idée souvent réitérée se traduit par une conviction." ► Edward Bernays

La société de consommation est l'arme psychologique la plus subversive jamais inventée par l'Homme. Elle remplit deux objectifs en un : Elle remplit les poches des oligarques et elle réduit en esclavage les populations. Au XXI^{ème} siècle, la règle du jeu est celle des monopoles économiques qui achètent le politique (ceci a été mis en place depuis la 1^{ère} révolution industrielle et a été peaufiné depuis). Les monopolistes sont parfaitement identifiables dans tous les domaines. Ce sont eux qu'il faut faire souffrir et attaquer là où ça fait le plus mal : au portefeuille. Identification des pontes du CAC40 et des leaders des places boursières et boycott tant que faire se peut, dans TOUS LES DOMAINES possible. Il nous faut décider en masse, collectivement de boycotter les grosses boîtes et favoriser le commerce localisé avec les produits les plus locaux possibles. Depuis plusieurs mois par exemple en Espagne, un énorme effort de boycott a été fait contre Coca-Cola, qui a vu ses ventes baisser en Espagne de plus de 48%... Ça fait mal et les oligarques le sentent. Généralisons ces pratiques contre les grosses boîtes industrielles et renforçons le contre-pouvoir local en créant la substitution. Très vite les populations s'organisent de manière efficace pour palier à certains

manques. On peut parfaitement vivre sans une grande partie de la merdouille offerte par la société de consommation à outrance, on vit même mieux et on recentre les pôles d'intérêts et les priorités. C'est salvateur à terme.

Ceci nous refait toucher du doigt les éléments de notre pilier #1, ce qui veut dire que... La boucle est bouclée.

"Qu'ai-je appris au cours de ma vie ? Que les plus petits actes de résistance à l'autorité, s'ils sont persistants, peuvent mener à de larges mouvements sociaux. Que les personnes du commun sont capables d'actes extraordinaires de courage... Peut-être la chose la plus importante que j'ai apprise fut au sujet de la démocratie. Que la démocratie n'est pas nos gouvernements, nos constitutions, nos structures légales ; que bien trop souvent ceux-ci sont de fait, les ennemis de la démocratie."

~ **Howard Zinn**, "On ne peut pas être neutre dans un train en marche", autobiographie, 1994 ~ Historien, professeur de science politique, Université de Boston.

Nous l'avons déjà dit sur ce blog : Compagnons ! La balle est dans notre camp. Elle l'est en fait depuis un moment...

À nous de jouer, ensemble, à un jeu dont NOUS ferons les règles cette fois, car nous n'avons besoin de personne pour le faire !

Fraternellement vôtre !



Rideau sur Charlie Hebdo

Résistance 71 - 12 Janvier 2015

Bien sûr que nous condamnons l'attaque dont les membres de Charlie Hebdo ont été les victimes, mais il a été transparent très rapidement que le fond de l'affaire allait bien au-delà des faits et narratifs divers proposés au gré de la très courte cavale des supposés terroristes.

L'immense niveau d'hypocrisie déployé par les instances de l'État, les partis politiques, les médias, a atteint en cette occasion des sommets probablement

jamais égalés. Pour les instances oligarchiques, fixer le débat sur la “liberté d’expression” est impératif pour éviter le trop plein de questions brûlant les lèvres de beaucoup et désamorcer ce que les régimes politiques occidentaux qualifient de “théories du complot”.

Nous l’avons dit ici, avons traduit et publié un grand nombre d’articles démontrant l’implication directe de l’Occident colonialiste et de ses services de renseignement et barbouzards dans la création, la formation, le soutien logistique et le financement (avec les roitelets du Golfe principalement ceux de l’Arabie Saoudite et du Qatar) des groupes “terroristes” islamistes takfiristes, prônant le sectarisme religieux wahhabite (secte religieuse islamique essentiellement suivie dans les pays de Golfe, jugeant le reste de l’Islam hérétique et essayant d’imposer leur dogme à l’Oumma). Depuis la guerre de libération de l’Afghanistan de l’occupation soviétique dans les années 1980, le “djihadisme” moderne à la sauce yankee fut créé de toute pièce par des gens comme Zbigniew Brzezinski, Robert Gates et continué par toutes les administrations de la CIA, du MI6, Mossad, ISI, DGSE et autres depuis lors...

Dans cette vidéo ci-dessous, Hillary Clinton admet devant une commission sénatoriale du congrès du pays du goulag levant, que ce pays a créé le djihadisme moderne : <http://www.youtube.com/watch?v=TAhpaCLjiXY>

Tout ce que nous avançons ici a été prouvé encore et encore depuis des lustres. Oussama Bin Laden alias Colonel Tim Osman pour la CIA, était un agent de l’Agence américaine de Renseignement jusqu’à sa mort documentée des suites d’une maladie virale rénale en décembre 2011. Il fut visité à l’hôpital américain de Dubaï par le chef d’antenne de la CIA alors qu’il y était en traitement en Juillet 2011, alors qu’il était déjà l’homme le plus recherché de la planète.

Depuis 2011 et l’attaque de la Libye par l’OTAN et ses mercenaires de la “légion islamiste”, le pays a sombré dans le chaos des guerres tribales et du nettoyage ethnique, la Libye a servi de base pour les camps d’entraînement “djihadistes” et de source en approvisionnement en armes et munitions (depuis Bengazi) dans les premiers temps de la nouvelle guerre par procuration de l’OTAN en Syrie (constituant le 3^{ème} volet de l’élimination des leaders nationalistes panarabes comme Moubarak, Kadhafi et Al-Assad), à tous les groupes “djihadistes” mercenaires contrôlés en haut de leur pyramide interne de commandement, par les mêmes services de renseignement et barbouzards de l’OTAN.

Personne de la classe politique et des merdias collaborateurs du fascisme oligarchique ne trouve quoi que ce soit à redire des crimes perpétrés par ces

mercenaires de bas étages contre les populations civiles de Libye, de Syrie et maintenant de la région du Sahel. *“Ils font du bon boulot”*, clament nos marionnettes politiques.

Alors que 17 personnes étaient assassinées à Paris déclenchant un émoi d'un autre monde, plus de 2000 personnes étaient massacrés dans l'indifférence quasi générale par le même type de mercenaires soutenus, équipés et financés par l'Occident et ses sbires décadents du golfe, les collègues des mercenaires Kouachi, ceux-là se nommant Boko Haram et sévissant entre le Nigéria et le Cameroun. Personne ne trouva rien à dire du cannibalisme avéré du membre d'un groupe takfiriste ami de l'Occident, lorsqu'un de ces barbares mangea devant les caméras le cœur ou le foie d'un soldat syrien abattu.

Hollande ne qualifie pas de *“crime abominable”* les atrocités commises par les escadrons de la mort islamistes financés et entraînés par l'Occident, dont la France, en Libye, en Syrie, au Soudan, au Sahel.

Les merdias à la botte ne s'offusquent pas des camarades de combat des frères Kouachi s'entraînant dans des camps en Jordanie et en Turquie (un pays membre de l'OTAN et contrôlé par la secte des frères musulmans), financés par des pays arriérés et sanguinaires comme l'Arabie Saoudite et le Qatar, qui soutiennent par la même occasion le régime wahhabite du petit État féodal du Bahreïn au prise avec une véritable révolution populaire celle-là et non pas un *“printemps arabe”* aux couleurs de la NED/CIA ; du reste, même les supporters de football, pourtant généralement pas reconnus pour leur intelligence collective dans les stades, ne s'y trompent plus au vu des banderoles affichées récemment dans un stade de Bastiat qui lisaient : *“Le Qatar finance le PSG et le terrorisme”* !!! Bien vu !

Pas de cris d'orfraie non plus de la part de nos *“élites”* auto-proclamées lorsqu'on apprend que les avions yankees font des parachutages d'armes et de munitions aux barjots de l'EI en Irak. Oups nous disent-ils, erreur de pilotage... Elle est bien bonne !

Vous avez dit deux poids deux mesures ? On pourrait faire les mêmes remarques du deux poids deux mesures sur le concept à géométrie variable de l'État français au sujet de la *“liberté d'expression”* ... Restons-en au politique, même si bien sûr, cela est lié.

La marche pour *“Charlie”* du 11 Janvier nous a montré une sacrée brochette de criminels de guerre invités par l'État français, une autre de fieffés hypocrites et des centaines de milliers de pauvres citoyens manipulés et apparemment très heureux de l'être. En cela cet évènement fut très instructif.

Mais une chose est certaine, quel que soit ce que l'on pense de cette affaire : qu'elle soit le fait d'une cellule terroriste indépendante de retour de Syrie vengeant un blasphème (la version officielle), qu'elle soit le fait d'une cellule terroriste suivie par les services de renseignement français qui auraient ignoré le danger (dans ce cas faute professionnelle, on attend que des têtes administratives tombent...) ou aient laissé sciemment perpétrer l'attentat (complicité) ou aient récupéré la crise à des fins politiques selon le vieil adage de "*ne jamais laisser se perdre une bonne crise*" ou qu'ils aient carrément facilité et provoqué cet attentat (haute trahison), les répercussions politiques et sociales seront dramatiques dans un avenir proche.

Il est quasiment certain qu'il y a en préparation un texte législatif de promotion d'un "*Patriot Act*" à la sauce liberticide française. Ceci a déjà été mentionné du reste par des "crânes d'œuf" gouvernementaux, qui nous disent déjà que "la tentation est grande", ce qui nous fait penser que ce texte est peut-être déjà prêt et n'attend qu'à sortir du tiroir pour être validé à chaud, tant que le gogo de base est toujours malléable à souhait.

Attendons-nous dans les semaines et mois à venir à un déchaînement liberticide, à contempler une classe politique de tous bords, complice et "réconciliée" pour voir et faire appliquer un paquet de lois liberticides, muselant la (vraie) liberté d'expression plus avant, muselant la dissidence à la pensée unique oligarchique, muselant (ou essayant de) donc impérativement l'internet qui est devenu l'arme ultime pour pourfendre les mensonges perpétuels d'une classe politique corrompue et prête à tout pour rester en haut de la pyramide et profiter des miettes laissées par leurs maîtres de la haute finance et de la grosse industrie transnationales, cette synarchie toujours vivante et plus que jamais active et criminelle.

Attendons-nous à plus de répression au nom de la liberté, de la démocratie et de la "liberté d'expression", qui n'existe que dans le cadre précis servant les intérêts de l'oligarchie. Le totalitarisme n'est qu'une question de degré, le bouton du thermostat étant aux mains de l'oligarchie...

Bientôt le concept du deux poids deux mesures sera officialisé sous forme de lois éviscératrices et liberticides, n'en doutons pas, en tout cas ils essaieront de le faire si le peuple ne s'interpose pas.

Lutter contre ce qui se prépare, la mainmise de l'État totalitaire sur nos libertés, est fondamental. C'est le devoir réel de tout citoyen qui se respecte.

Benjamin Franklin avait dit en substance que les gens qui sont prêts à sacrifier toujours plus de liberté pour plus de sécurité non seulement n'auront ni l'un ni l'autre, mais ne les méritent pas non plus... Quelques centaines de milliers de moutons hier dans les rues de Paris et de province ont pavé ce chemin pour la France. Cela devrait apparaître triste et affligeant pour tout à chacun.

Ce double attentat a également servi à diviser la société plus avant, à diviser les musulmans entre eux, cela va les forcer à toujours plus se justifier et gageons comme nous l'avons dit il y a peu, que toute cette affaire représente la face émergée d'une plus vaste opération de l'OTAN : Gladio 2.0, ou le retour de la stratégie de la tension inventée en Europe durant les années de plomb entre 1970 et la fin des années 1990 au moyen des attentats perpétrés par les armées secrètes de l'OTAN et de son réseau "Stay Behind" reconverti en cellules terroristes sous contrôle de la CIA (cf. les recherches très approfondies des historiens *Webster Griffin Tarpley et Daniele Ganser* sur le sujet). Des "menaces" ont déjà été proférées par le réseau mercenaire takfiriste de la CIA, les locaux d'un journal allemand ayant publié des caricatures "offensant l'Islam" ont été victimes hier d'un incendie et plus dans les semaines et les mois qui viennent soyons-en certains...

La stratégie de la tension est de retour, cette fois pour amener l'UE dans le giron totalitaire de l'empire anglo-américain et l'intégrer totalement dans la grille de surveillance planétaire sous contrôle militaro-sécuritaire américano-israélien.

En fait, à y regarder de plus près, il y a une guerre qui a été déclarée le 11 septembre 2001. Elle ne le fut pas seulement contre le monde arabo-musulman, mais aussi et surtout contre nous, les peuples du monde. Le temps ne joue plus pour l'empire, qui agit en terrain découvert depuis plusieurs années, exposé qu'il est de toutes parts ; la vérité est exposée jour après jour, semaine après semaine, année après année par des médias alternatifs qui sont devenus à terme, une bonne partie du contre-pouvoir naissant et nécessaire aux turpitudes de l'oligarchie et au système pyramidal archaïque, rétrograde et répressif que sont les États et leurs gouvernements quels qu'ils soient. L'ampleur de la contestation ne fait que croître et les oligarques savent que leur temps est compté, de fait, ils sont passés en surmultipliée et tente d'imposer coûte que coûte et au plus vite leur Nouvel Ordre Mondial totalitaire planétaire. En France, le retour de Sarkozy en "politique" ne servira qu'à cela.

Si nous les laissons faire, dans moins de dix ans le monde ne sera plus qu'un vaste goulag, parsemé de "zone verte" pour les oligarques et leur petite cour de privilégiés.

La question aujourd'hui n'est pas de savoir si "on est Charlie" ou pas, mais de savoir ce que nous voulons en toute connaissance de cause. Chacun est libre de ses choix à la condition que ce choix soit le résultat d'une réflexion ayant impliqué tous les éléments possibles afin de faire un choix éclairé et en toute connaissance de cause... Ce n'est en aucun cas le but de tout état et de toute oligarchie, pour qui l'intérêt particulier de quelques privilégiés compte, ne fournissant aux citoyens que mensonges et information tronquée via un système propagandiste bien rôdé et surtout bien financé. Tout est tellement si facile lorsqu'on contrôle le fric en société esclavagiste capitaliste.

En l'occurrence, notre seule mission est d'essayer de contribuer à la possibilité pour le plus de gens possible d'accéder à une information supplémentaire qui entrera à un moment ou un autre dans la balance du choix de chacun. Nous ne sommes qu'une goutte dans l'océan, mais sans gouttes d'eau... Pas d'océans...

La vérité n'est pas dans l'intérêt de l'État et ne le sera jamais. Les instances ont inventé toute une rhétorique à ce sujet que les bureaucrates obsolètes et vaniteux ont nommé la "raison d'état" ou la "sécurité nationale" derrière lesquelles elles peuvent se réfugier en toute impunité. Nous, les peuples, ne devons en aucun cas avoir accès à la vérité sur l'attentat de Charlie Hebdo, tout comme nous ne le pouvons pour les attentats de Madrid (2007), de Londres (2005), de Bali (2003) et bien sûr du 11 septembre 2001 pour ne citer que les plus récents sans toujours avoir à remonter aux assassinats de JFK et de Martin Luther King Jr.

Il y a des questions que toute la presse devrait normalement poser :

Pourquoi les pays occidentaux aident, forment, financent et recyclent-ils les "djihadistes" du Moyen-Orient ? Pourquoi ces "terroristes"/mercenaires de l'OTAN sont-ils renvoyés dans leurs pays d'origine ? (*l'Espagne vient récemment de dire que plus de 600 takfiristes européens sont rentrés au bercail de Syrie et d'Irak... Comment les officiels peuvent-ils le savoir s'ils ne contrôlent pas les entrées et sorties de leurs mercenaires ?*) Quel est le rôle précis des services de renseignement ? Quel était le degré d'implication de la DGSE et de la DCRI avec des (leurs ?) mercenaires comme Merah, les frères Kouachi et Coulibaly? Il va s'en dire que des réponses comme "parce que...", "raison d'état", ou "sécurité nationale", ne seront pas jugées recevables...

En ce qui nous concerne, l'affaire est "close", comme elle l'est pour l'État français qui n'aura donc pas à s'emmêler les pinces dans le judiciaire, puisque les perpétrateurs sont bien sûrs, comme toujours, morts en "martyrs", selon leur volonté comme ne manque jamais de le souligner les merdias nationaux.

Nous ne relaierons plus que des faits alternatifs importants s'il s'avère que des choses transparent, mais il y a toujours bien d'autres choses plus importantes à s'occuper dans le monde aujourd'hui.

Rideau donc sur Charlie.



Résistance politique : vaincre le processus de domination

Le processus de domination / subjugation et de libération / émancipation dans la société autoritaire de type pyramidal

Résistance 71 - 26 Juin 2015

La relation de force imposée par l'État et ses institutions depuis sa création est identique pour le colonialisme et son expansionnisme économico-politique extérieur aussi bien que pour la domination de la masse des citoyens par la clique oligarchique au pouvoir réel (banquiers et gros industriels transnationaux) et de façade (politiciens et hauts fonctionnaires d'état, gérants de la machine économico-étatique) sur le plan domestique. De fait, l'oligarchie agit de la même façon pour subjuguer son peuple et celui d'un pays envahi.

Une analyse critique pour une meilleure compréhension des rouages de l'oppression afin de mieux pouvoir espérer s'en libérer ainsi que de ceux de la libération/émancipation, est nécessaire. Cela fait partie de la pensée critique indispensable pour l'établissement d'une ligne de réflexion/action de la part des opprimés en voie d'émancipation.

Voici ces rouages résumés :

<u><i>4 piliers de l'oppression</i></u>	<u><i>4 piliers de la libération</i></u>
1- Conquête	1- Coopération
2- Diviser pour régner	2- Unité pour libération
3- Manipulation	3- Organisation
4- Invasion culturelle	4- Synthèse culturelle

Source : Paolo Freire (1970)

Il est important de développer un niveau de conscience (politique) qui nous permette d'apprendre à percevoir, nous les opprimés, les contradictions, les vastes fumisteries sociales, politiques et économiques, qui nous sont imposées et d'agir réellement et efficacement contre les éléments oppresseurs de notre réalité dans le but de réaliser les 4 piliers de la libération contre les 4 piliers de l'oppression. Ce n'est que lorsque nous maîtrisons la compréhension de tous les éléments de l'oppression et de la libération, que nous pouvons agir simultanément à notre pensée. De fait, idéalement, la maîtrise des éléments permet de passer de la réflexion à l'action sans qu'il y ait l'épaisseur d'un cheveu entre les deux.

Ainsi, la réflexion sans l'action n'est que verbiage creux ne menant nulle part et l'action sans réflexion n'est qu'un activisme aveugle menant à l'échec.

Lorsqu'on regarde autour de nous, la très vaste majorité des gens manifestant le désir de changer de paradigme sont soit d'un côté, soit de l'autre. Joindre la pensée critique et la réflexion à l'action militante organisée, unie et efficace (c'est à dire hors du principe éculé de "l'avant-gardisme" béat de parti...) est un signe de maturité politique.

Sortons donc de l'immaturation politique entretenue par l'oligarchie et œuvrons pour une société juste, égalitaire, antiautoritaire et non-coercitive. Comprendons que bien plus de choses nous rassemblent que de choses nous séparent. Reconvergeons vers l'intérêt et le bien commun. Répondons enfin de manière mature à l'appel de notre nature : l'union, la coopération, l'entraide mutuelle mènent à l'égalité et au-delà... À la liberté, qui ne peut exister sans égalité ni coopération.

Mitakuye Oyasín
Nous sommes tous inter-reliés



Daesh, Al CIAda, guerre par procuration en Syrie... La guerre d'Exxon-Mobil et Aramco contre GazProm et la National Iran Oil Company

Connaître l'histoire moderne pour se prémunir de l'endoctrinement de masse : le cas d'école de "l'État Islamique", outil de la guerre par procuration entre les géants du pétrole et du gaz

La guerre larvée d'Exxon-Mobil (Rockefeller) en Syrie

Résistance 71 - 20 Novembre 2015

Mise à jour : La guerre du gaz est en train d'avoir lieu...

Mise à jour du 23 Novembre : Poutine déclare que la demande de gaz naturel va augmenter de 30% d'ici à 2040. Ceci confirme notre hypothèse de la guerre du gaz en Syrie.

Dans le sillage de tous les attentats terroristes récents et bien sûr plus particulièrement celui de Paris en ce 13 Novembre 2015, l'ensemble de l'attention du monde occidental s'est reportée une fois de plus, sur le nouveau croquemitaine de "l'État Islamique" ou de Daesh comme on aime à le dire sous son acronyme arabe, ce qui le diabolise encore plus.

Devant la poussée sans précédent vers une guerre totale faite par nos dirigeants corrompus à la volonté oligarchique de leurs payeurs, saigneurs (faute volontaire) et maîtres, nous devons nous poser la question essentielle encore et encore du qui est "Daesh", qui est cet "État Islamique" ou "État Islamique d'Irak et du Levant" ou "État Islamique d'Irak et de Syrie" ? Nous devons *impérativement* nous poser collectivement cette question parce que nos "dirigeants" traîtres et corrompus nous mènent à un conflit armé de grande ampleur et que l'étude tant soit peu approfondie du sujet dévoile une supercherie à une échelle rarement égalée.

Pour analyser et écrire cet article, nous avons utilisé une fraction infime de l'information disponible en ligne en anglais, en français et nous en sommes sûrs en espagnol, italien, allemand, russe, arabe, pardon à ceux qu'on oublie. Nous ne faisons que synthétiser ici une connaissance divulguée depuis plusieurs années, qui ressort périodiquement dans les médias alternatifs, mais qui se doit d'être de

nouveau rappelée et ramenée à la lumière pour que le plus de personnes possible puissent vraiment comprendre de quoi il retourne. Nous placerons suite à cet article, une série de liens menant à l'information citée, liens en français et en anglais, mais sans nul doute disponibles dans la vaste majorité des langues de la planète, pourvu qu'on veuille rechercher cette information et pour rechercher il faut soit être un "chercheur" ou soit avoir été titillé par le doute.

Douter dans ce monde orwellien c'est maintenir sa santé mentale et donc être capable d'anticiper !

Nous commencerons par citer celui qui est au centre de la tourmente actuelle, et le "trublion", l'empêcheur de tourner en rond pour l'oligarchie occidentale, le Président de la Fédération de Russie Vladimir Poutine qui déclara ceci lors de la conférence de Valdaï fin 2014 au sujet de l'État Islamique (EI), Daesh :

"Qui arme l'EI ? Qui a créé le climat politique favorable à l'EI ? Qui a poussé pour les livraisons d'armes ? Qui combat en Syrie ? Ce sont principalement des mercenaires. Qui les paie ? En partie le pétrole volé d'Irak et de Syrie. Les alliés des États-Unis achètent le pétrole. Les revenus de ce pétrole permettent de payer plus les mercenaires et d'en attirer d'autres en provenance des autres mouvements islamistes. Vous [l'Occident] soutenez des "rebelles soi-disant modérés" et ceux-ci rejoignent l'EI qui les paie mieux [...] regardez en Irak, c'est une catastrophe. Qu'avez-vous fait en Libye ? Même votre ambassadeur y a été tué ! Bombarder en Libye fut une contravention à la loi internationale..."

La Russie est une clef aujourd'hui sur le sujet, mais elle en est une autre également sur l'origine de ce qui nous préoccupe grandement.

Flashback

Nous sommes à la fin des années 1970, en pleine guerre froide. Lieu : Afghanistan. La Russie est alors partie de l'URSS "marxiste" qui s'étend jusqu'aux confins de l'Asie. À Kaboul, capitale de l'Afghanistan siège un régime pro-soviétique aidé par Moscou. Les États-Unis, comme le Royaume-Uni avant eux, veulent récupérer sous leur coupe ce pays placé sur la route stratégique de lignes d'oléoducs pétroliers et gaziers. Zbigniew Brzezinski, alors conseiller à la Sécurité Nationale du Président américain Jimmy Carter, flanqué de son acolyte Robert Gates de la CIA (ces deux personnages seront toujours actifs sous les régimes Bush et Obama), décident d'une stratégie pour piéger l'URSS en Afghanistan et à terme démanteler celle-ci de l'intérieur par la stratégie de la tension, en l'occurrence religieuse avec un islam fondamentaliste. Cet Islam n'existe à l'époque nulle part ailleurs qu'en Arabie Saoudite et dans tous les

royaumes médiévaux du Golfe professant une forme fondamentaliste et sectaire de l'islam : le Wahhabisme. Avec l'aide des services secrets pakistanais (SIS), la CIA importe le wahhabisme dans la région pakistano-afghane et fait ouvrir des madrassas (écoles religieuses) pour endoctriner les populations essentiellement rurales et sous contrôle de "seigneurs de la guerre" tribaux, financées par l'Arabie Saoudite, qui fera de même en Asie du Sud-Est.

De cet effort concerté entre le département d'état yankee, la CIA, le SIS et les services saoudiens, naîtra les "combattants de la liberté" ou Moudjahidines qui déclencheront une guerre civile en Afghanistan, guerre efficace qui forcera le régime en place, faible et corrompu, à demander l'assistance de son allié soviétique. Le piège tendu fonctionnera et l'URSS envahira l'Afghanistan pour soutenir son "Président allié". S'ensuivra 10 ans de guerre qui tourneront en un "Vietnam soviétique" dont le pays ne se remettra jamais. Durant cette période, intervient le colonel Tim Osman de la CIA, saoudien du nom d'Oussama bin Laden, issu d'une grande famille faisant fortune dans la construction, il devient le recruteur et contrôleur des finances de l'opération secrète de la CIA depuis "la base" afghane, "la base" qui se dit en arabe "Al Qaïda". Après la victoire et le retrait des soviétiques, les "combattants de la liberté" locaux se transformeront, toujours sous contrôle de la CIA, de l'Arabie Saoudite et du Pakistan en régime Taliban. Les autres "moudjahidines", la légion mercenaire islamiste de la CIA créée à des fins de déstabilisation d'un régime, seront, devant le succès remporté, recyclés dans d'autres conflits internes de déstabilisation dès la fin des années 1980 et dans les années 90 au profit de l'empire américain.

Recyclés sous le nom d'Al Qaïda ou Al CIAda, les mercenaires recrutés, payés par les pétrodollars des royaumes wahhabites du Golfe, entraînés et logistiquement fournis par la CIA, les forces spéciales américaines et britanniques, le SIS pakistanais, ils combattront tour à tour en Tchétchénie (deux guerres), en Yougoslavie (Bosnie, Kosovo), et seront également ventilés dans les mouvements islamistes de déstabilisation au profit de l'empire pétrolier anglo-américain et des intérêts sionistes en Afrique, comme en Somalie, au Soudan, au Nigéria (Boko Haram), au Maghreb (avec AQMI débordant sur le Mali et le Niger et ayant ses bases de recrutement en Libye et en Europe).

Un refus des Talibans mis en place en Afghanistan par la CIA de laisser passer un oléoduc à travers le pays verra la rupture brutale des relations avec leurs maîtres et payeurs. Ceci fut une des raisons de l'attaque fausse-bannière du 11 Septembre 2001 aux États-Unis. Dans l'intervalle, "l'ennemi public #1" Oussama bin Laden, malade, dialysé, hospitalisé en Juillet 2001 à l'hôpital américain de Dubaï où il fut visité dans sa chambre par le chef de l'antenne locale de la CIA,

meurt en décembre 2001 dans un hôpital au Pakistan. Son corps sera enterré rapidement en Afghanistan. Le croquemitaine doit néanmoins perdurer.

Suite à l'invasion américaine de l'Afghanistan en 2001 en représailles des attentats de New York, un nouveau président est mis en place pour le pays après que le chef Taliban le Cheikh Omar se soit enfui à mobylette. L'empire met au pouvoir sa marionnette Hamid Karzaï, ancien cadre de la compagnie pétrolière américaine chargée de construction d'oléoducs : Unocal. Le business peut reprendre, avec en bonus le développement de la production de pavot, matière première de l'héroïne, dont l'Afghanistan depuis la reprise du contrôle américain est devenu le premier producteur mondial et de loin. La production de la drogue a été placée sous la coordination du frère du Président Karzaï et la poigne des chefs de guerre tribaux. Les champs de pavot étant protégés jour et nuit par les armées de la coalition de l'OTAN occupant le pays depuis maintenant 14 ans. La drogue est acheminée par l'armée de l'air américaine jusqu'au camp Bondsteel au Kosovo. L'État fantoche du Kosovo étant devenu le proxy et la plaque tournante du trafic de l'héroïne dans le monde.

Vient ensuite l'invasion de l'Irak en 2003 après une manœuvre titanesque de propagande et de tromperie de la part des États-Unis et du Royaume-Uni, liant mensongèrement Saddam Hussein aux attentats du 11 Septembre et clamant que celui-ci en possession d'armes chimiques et bactériologiques (qu'il n'avait plus depuis 1991) était une menace pour le "monde libre" (lire l'empire). Les États-Unis et la Grande-Bretagne des régimes Bush et Blair lancent une campagne militaire meurtrière contre un pays sur les genoux en résultat de 10 ans d'un embargo dévastateur pour sa population et s'avèrent bientôt incapable de contrôler sur le terrain l'occupation de ce vaste pays. Le but depuis les années 1990 et la doctrine du "remodelage du Grand Moyen-Orient" est de briser les pays du levant (Irak, Syrie) ainsi que l'Iran et la Libye afin de récupérer et de contrôler les ressources pétrolières et gazières pour le profit des transnationales du pétrole directement liées avec la finance internationale puisque les acteurs en sont les mêmes : Rockefeller, Rothschild, Morgan, les familles royales etc...

Ainsi l'islam séculier et stabilisateur doit laisser la place au chaos constructeur de l'empire. Il convient de diviser les populations sur une ligne religieuse et de forcer les musulmans à un conflit armé religieux entre sunnites et chi'ites, comme ce fut fait en son temps pour les chrétiens. Du chaos ambiant irakien, les États-Unis créent via un général spécialiste de la contre-insurrection, le général David Petraeus, chouchou de l'establishment néo-conservateur tant républicain que démocrate, un groupe islamiste armé sur le même modèle que précédemment, groupe qui prendra le nom "d'Al Qaïda en Irak" ou AQI. Son chef est recruté

dans le tristement célèbre “Camp Bucca”, prison contenant quelques 20 000 prisonniers irakiens, qui devient le lieu de retournement et de recrutement des islamistes et de leurs cadres en Irak par les services de renseignement de l’empire. Y sera recruté le futur chef d’AQI Abou Bakar Al-Baghdadi, irakien, de son vrai nom Ibrahim Ali Mohamed al-Badri al-Samarrai, né à Samarrat en 1971. Il fut recruté par le service de Petraeus, entraîné par la CIA et le Mossad en Israël pour retourner en Irak afin de s’y affirmer comme le chef d’AQI, qui deviendra au fil du temps Al Qaïda en Irak et au Levant (AQIL), puis devant l’ampleur prise par le soutien financier saoudo-qatari et l’aide logistique de l’Occident ainsi que par l’extension créée par la chute de Kadhafi en Libye attaqué de l’intérieur par la légion islamiste de la CIA et de l’extérieur par les bombardiers et les missiles de l’OTAN (essentiellement de la France sarkozienne à qui on laissa faire le sale boulot jusqu’à l’assassinat de Kadhafi), AQIL proclama un califat et se transforma en “État Islamique en Irak et au Levant” (EIL) suite au début de la guerre d’invasion par proxy en Syrie pour renverser le gouvernement syrien de Bachar Al-Assad où les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne firent transférer les djihadistes en masse. Depuis, l’EIL s’est une fois de plus métamorphosé en “État Islamique” tout court ou EI.

Ceci nous amène au présent à la guerre par procuration en Syrie, présentée par nos médias de manière tout à fait erronée comme étant une “guerre civile”. Rien ne saurait être plus faux. S’il y a une opposition politique de fait au parti Baathiste syrien, elle n’est pas une opposition armée mais politique. L’opposition armée, même si elle a pu recruter effectivement quelques Syriens en mal de révolution ou de “printemps arabe” sauce CIA, est une opposition essentiellement mercenaire, importée, livrant au gouvernement syrien une guerre d’invasion par procuration pilotée depuis l’étranger comme nous allons le voir.

D’après de nombreux spécialistes de la Syrie, il y a trois guerres en une faisant rage en Syrie :

- la première entre le gouvernement syrien et les forces qui veulent le renverser alors qu’il a été élu et réélu par le peuple syrien avec une grande majorité, forces financées par les États du Golfe, principalement l’Arabie Saoudite et le Qatar.
- la seconde se déroule par procuration entre les États-Unis et la Russie et
- la troisième toujours par procuration entre l’Arabie Saoudite et l’Iran.

Avant la proclamation du soi-disant “califat islamique” le 30 Juin 2014 entre la province de Diyala en Irak et la province d’Alep en Syrie, les combattants mercenaires islamistes importés, transitant par les camps d’entraînement gérés par les forces de l’empire et alliées depuis la Jordanie et la Turquie (membre de

l'OTAN rappelons-le au passage...) combattait pour différents groupes dont celui bien sûr d'"Al Qaïda en Syrie", appelé le Front Al-Nosra qui a pris de l'ampleur. À la création de l'EI, le passage des djihadistes entre Al-Nosra et l'EI s'est opéré et certains d'entre eux lorsque leurs payeurs et contrôleurs occidentaux leur demandent, revêtent pour une courte occasion les oripeaux de ce que la classe politique occidentale appelle les "rebelles modérés", qui reçoivent les mannes de leurs protecteurs occidentaux. La réalité de terrain est qu'il n'y a pas plus de "rebelles modérés" que de beurre en branche et qu'argent, soutien logistique, armement et munitions transitent sciemment vers les forces de l'EI via des convois en partance de Turquie et de Jordanie, voire aussi d'Irak, protégés qu'ils sont par les armées locales turque, jordanienne et par l'armée américaine comme l'a très bien montré récemment cette incroyable vidéo d'un hélicoptère de combat américain "Apache", escortant un long convoi de pickups tous neufs de Daesh, armés, passant de l'Irak à la Syrie.

Un brouillon de "califat islamique" fut mis en place en Syrie dans la poche conquise de Baba Amr en 2012 ou des "rebelles" mirent en place et imposèrent la charia et autre joyeuseté fondamentaliste à la population. Les "rebelles"/mercenaires de Baba Amr étaient alors encadrés par des officiers et des conseillers militaires de l'armée française (légion étrangère) "détachés" en "mission spéciale" et de l'armée britannique. Le "califat" tomba et les militaires français furent faits prisonniers. Ils furent remis en mains propres à l'amiral Edouard Guillaud en "mission" au Liban et la base arrière libanaise de logistique mise en place par l'armée française fut démantelée. Il est à noter également que des brigades d'Al Qaïda en Libye étaient encadrées sur le terrain lors de la destruction par l'OTAN et la France de la Jamariyah libyenne, par des cadres de l'armée française.

Ceci nous amène à analyser la piste de l'argent. Toute entreprise de cette envergure demande des sommes d'argent considérables. D'où vient cet argent, qui paie pour Daesh ? Si encore le Président russe Poutine a déclaré récemment lors d'une conférence de presse au G20 d'Antalya en Turquie que les fonds de Daesh provenaient d'une quarantaine de pays dont certains pays membres du G20 et qu'il avait les noms, ceci nous ramène néanmoins à l'origine de la guerre en Syrie. Si nous savons que les fonds d'Al Qaïda proviennent depuis le départ des pétrodollars saoudiens, les fonds finançant l'EI/Daesh proviennent à la fois principalement d'Arabie Saoudite, mais aussi d'un autre petit pays médiéval mais richissime dont il nous faut parler ici : le Qatar.

En 2009, l'émir du Qatar s'est rendu en Syrie pour y rencontrer le Président Assad et lui demander l'autorisation de faire passer au travers du sol syrien un gazoduc

devant servir à alimenter l'Europe en gaz qatari. Fidèle à ses engagements commerciaux avec la Russie, l'alliée de longue date de la Syrie, Assad refuse.

Ce sera la guerre, non pas ouverte mais larvée. Ceci peut aussi être connecté avec l'anecdote qui n'en est pas une, rapportée récemment par le grand journaliste d'investigation John Pilger dans un article que nous avons traduit et publié, qui vit *l'ancien ministre des affaires étrangères français Roland Dumas, se faire approcher directement par des diplomates britanniques à Londres en 2009 au sujet de "quelque chose qui se prépare en Syrie pour le futur"*. L'attaque par procuration et le démantèlement de la Syrie ont été planifiés de longue date par ceux qui tirent les ficelles de l'empire : le cartel des banquiers et des industriels transnationaux, essentiellement les cartels du pétrole. Le général américain en retraite Wesley Clark n'a-t-il pas confirmé avoir été le témoin de discussions au Pentagone après les attentats du 11 Septembre où il lui fut confié que le plan était de détruire et de contrôler 7 pays en 8 ans (Irak, Soudan, Somalie, Libye, Liban, Syrie et enfin l'Iran) ? L'affront du refus d'Assad ne fut pas fait à l'émir marionnette du Qatar, non, car en fait qu'est-ce que le Qatar si cher à la France depuis quelques années ? Cela vaut la peine de décortiquer l'affaire. Partie de la péninsule arabe sous contrôle Ottoman jusqu'en 1916, la région passe sous mandat britannique jusqu'en 1971 où ce petit état devient "indépendant". Très riche en ressources de gaz naturel, le Qatar va très vite vendre ses droits d'exploitation au géant pétrolier américain qui a contrôlé à une époque jusqu'à plus de 15% de l'économie des États-Unis : Exxon-Mobil, empire pétrolier en direct héritage de l'empire de la Standard Oil des Rockefeller qui racheta Exxon, puis Mobil, puis BP-Amoco et enfin Chevron-Texaco, la famille Rothschild, plus banquière que pétrolière, possédant elle, la Royal Dutch Shell.

En clair, Exxon-Mobil possède le Qatar. Voyez-vous où cela nous mène ? La Syrie et Assad sont en guerre contre Exxon-Mobil qui se sert de tous les moyens par procuration possibles pour le faire tomber. Le Qatar a également investi des sommes énormes en France et rachète le patrimoine national. Le Qatar, c'est à dire Exxon-Mobil et les Rockefeller ont aujourd'hui un énorme levier financier sur la France (investissements CAC40), sur son gouvernement (financements des campagnes électorales de Sarkozy et Hollande), sur ses financements occultes. Exxon-Mobil est aussi impliqué dans la future exploitation du gaz naturel trouvé en énorme quantité au large de la Syrie, du Liban et de... Gaza. L'exploitation israélienne de ces ressources passera par Exxon-Mobil et les Rockefeller, qui avec les Rothschild ont financé la création d'Israël en abandonnant la Palestine pour en faire le nid de discorde régional et tirer les marrons du feu.

Exxon-Mobil contrôle la très vaste majorité de l'exploitation du gaz naturel du Qatar, le géant vient d'investir des milliards de dollars pour des usines de liquéfaction du gaz. Ce gaz doit transiter par gazoduc du Qatar vers la méditerranée et l'Europe via la Syrie, pour concurrencer le gaz russe et le géant Gazprom qui alimente l'Europe. La Syrie est alliée de la Russie, n'a pas pu être achetée, elle est sur le chemin et doit tomber, mais c'est un os plus dur à concasser que les Talibans surtout avec l'appui de GazProm... Pardon, de la Russie.

De fait, toutes les guerres ayant eu lieu au Moyen-Orient, toutes sans aucune exception ont été des guerres par procuration menées par les transnationales du pétrole, par le capitalisme monopoliste qui écrase tout sur son passage.

La CIA est le bras armé de Wall Street, il suffit d'analyser un peu le passage par les portes tourniquets de derrière le rideau entre les directeurs de la CIA et les comités directeurs des grandes entreprises cotées à Wall Street pour s'en rendre immanquablement compte ; de même que le Pentagone et son réservoir de généraux plus ou moins compétents, est le réservoir de VRP de luxe pour les entreprises du complexe militaro-industriel et de la sécurité.

On veut nous faire croire pour détourner l'attention du public du fin fond de l'affaire, que Daesh tire son fric de la vente de pétrole volé en Irak et en Syrie ? Quelle foutaise ! Cet argent (la source officielle parle d'un million de dollars par jour, c'est très peu...), comme l'a dit Poutine dans sa déclaration de Valdaï ne fait qu'aider à payer un peu plus les mercenaires, pour piquer le djihadiste de base ignorant des enjeux réels et pour qui il travaille vraiment, à l'entité voisine. *La réalité est que le Qatar et l'Arabie Saoudite sont les financiers de cette opération et qu'il s'agit d'une guerre pétro-gazière entre d'un côté les États-Unis, le Qatar et l'Arabie Saoudite (Exxon-Mobil/ Aramco) et de l'autre La Russie (GazProm) et l'Iran (National Iranian Oil Company ou NIOC).* La Syrie est le point de rencontre, le point de contact de ces deux trajectoires qui étaient en voie de collision depuis déjà un bon moment. Alors oui, la Russie possède certes la base navale de Tartous en Syrie, sa seule base navale sur la Méditerranée qu'elle ne veut pas perdre, mais là n'est point le nerf de la guerre. Celui-ci est le gaz (et un peu le pétrole) ! *L'affaire syrienne est une guerre entre GazProm-NIOC et Exxon/Mobil-Aramco*, c'est pourquoi la Russie ne lâchera pas la Syrie ni Assad et que pour l'en déloger, il faudra la battre. La France est un pion, un fusible qui va sans doute servir à envenimer plus avant la situation et qui est toujours en train de payer pour son refus de suivre les yankees dans leur invasion criminelle de l'Irak en 2003 en échange de quelques miettes du gâteau. Invasion qui a créée à terme le terreau propice à la formation et à l'épanouissement induit de l'EI/Daesh. La France a-t-elle essayé de se rebeller, de sortir de l'impasse où elle s'est fourrée ? Nous ne le pensons pas, car les attaques de Paris ont été bien

planifiées et bien des éléments suggèrent au mieux que les instances ont laissé les attentats se dérouler. Quoi qu'il en soit, la France par sa politique depuis l'ère Sarkozy est impliquée dans l'ingérence et les crimes de guerre dans des nations étrangères : Libye, Mali, Côte d'Ivoire et Syrie.

En Mai 2015, la fondation éducative à but non-lucratif américaine *Judicial Watch* a obtenu suite à une requête FOIA (Freedom Of Information Act ou loi sur la liberté de l'information) la déclassification de certains documents dont un émanant de la *Defense Intelligence Agency ou DIA* qui est ni plus ni moins que le renseignement militaire américain.

Ce document daté du 12 Août 2012 et classé secret défense dit ceci :

"Les salafistes, les frères musulmans et Al Qaïda en Irak sont les forces majeurs derrière l'insurrection en Syrie... L'Occident, les pays du Golfe et la Turquie soutiennent cette opposition au régime d'Assad." Ce document fait 7 pages.

Alors qui est Daesh ? A quoi sert-il ? Qui le finance ? Qui sont les véritables acteurs de cette tragédie et sur quel air de pipeau nous fait-on danser ?

Alors que nos dirigeants veules et corrompus, traîtres à la nation nous embarquent dans une nouvelle guerre impérialiste pour le contrôle des hydrocarbures, nous, peuple de France, devons savoir pourquoi nous sommes tant malmenés, pourquoi on nous écrase et nous force à la violence en provoquant des fractures toujours plus grandes et toujours plus douloureuses pour nous diviser et nous faire nous entre-tuer à terme.

Nous devons bien comprendre qu'il suffit de dire NON ! À cette mascarade, collectivement, pour que tout s'arrête, les oligarques ne peuvent pas faire tourner la machine sans nous ! Et rien, nous disons bien RIEN ne peut nous obliger à la faire tourner pour eux et leurs ignominies.

À vous de choisir, si vous voulez la guerre, soutenez nos "élites" criminelles, alors sachez vraiment pourquoi vous la ferez : pour le gaz et le pétrole, pour servir une fois de plus de chair à canon pour Exxon-Mobil, Aramco, GazProm, Total et autres entités criminelles en sachant aussi bien qu'aucun des fils ou petits-fils des ordures qui nous gouvernent n'iront la faire cette guerre, car comme depuis toujours : les riches qui se connaissent bien ont fait, font et feront s'entre-tuer des pauvres gens qui ne se connaissent pas et ont été amenés à se détester. Les ordures du haut de la pyramide accordent leurs violons sur leur convergence d'intérêt, il en va de notre survie, que nous fassions de même ici et maintenant !

Nous terminerons avec deux citations récentes et en vous disant ceci : Ne croyez rien de ce que nous avons écrit ici, lisez et visionnez les quelques liens que nous mettons ci-dessous et surtout, surtout, ayant maintenant assez de "mots clefs" et une direction de recherche... Cherchez par vous-mêmes, lisez, analysez, comprenez... et arrêtez de gober les mouches qu'on vous tend !

Arrêtons de consentir aux ignominies qui se déroulent devant nous et qui nous forcent à réagir plutôt qu'à agir !

Fraternellement à toutes et à tous



Résistance politique : Guerre du gaz au Levant ou une mascarade de plus... Quand Gazprom va exploiter le plus grand gisement gazier d'Israël...

Moyen-Orient : Guerre du gaz, redistribution des cartes géopolitiques ou les deux mon adjudant ?

Petit coup d'œil sur les dessous du cirque du marché des hydrocarbures, nerf des guerres impérialistes.

Résistance 71 - 20 décembre 2015

Depuis environ 2013, les médias alternatifs mentionnent occasionnellement ce qui semble être la racine de la guerre par procuration se déroulant depuis 2011 en Syrie et impliquant les grandes puissances occidentales de l'empire anglo-américain à la solde de la City de Londres et de Wall Street ainsi que leurs vassaux des royaumes rétrogrades du Golfe (Arabie Saoudite, Qatar, Émirats Arabes Unis) et leur gendarme local qu'est Israël, à savoir que l'origine de l'attaque par procuration contre la république arabe syrienne s'est mise en place suite au refus en 2009 de son Président Bachar Al-Assad envers l'émir du Qatar, de laisser passer un gazoduc à travers la Syrie, gazoduc qui relierait le Qatar à l'Europe pour la livraison de gaz naturel.

La Syrie étant un allié indéfectible de la Russie depuis l'ère du père de Bachar, Hafez al-Assad, qui était l'allié de longue date de l'URSS, il est facile de concevoir que la Syrie n'a pas voulu favoriser le Qatar au détriment de son allié russe, qui fournit des millions de m³ de gaz à l'UE chaque année. Le gaz naturel semble être la nouvelle commodité spéculative de l'oligarchie capitaliste monopoliste et tout est fait pour que le gaz prenne une place prépondérante dans la course à l'énergie meurtrière et polluante planétaire. *Nous avons du reste mentionné ceci à plusieurs reprises sur ce blog.* Or, qui possède le plus de gaz naturel au monde, qui l'exploite et en profite au mieux ? Les trois plus gros producteurs, exportateurs de gaz naturel au monde sont la Russie, l'Iran et le Qatar. Nous avons présenté les acteurs majeurs de cette industrie grandissante dans un article précédent. Ils sont rappelons-le : GazProm pour la Russie, la National Iranian Oil Company (NIOC) et ses succursales pour l'Iran et Exxon-Mobil pour le Qatar. À ce sujet, le roitelet qatari ne s'avère être qu'une marionnette dont la famille a vendu le pays à Exxon-Mobil quasiment dès "l'indépendance" achevée en 1971. Exxon-Mobil possède de vastes parts dans les compagnies gazières 'nationales' du Qatar. Exxon-Mobil, rappelons-le également, n'est autre que la Standard Oil, création de la famille Rockefeller qui fit peau neuve après la seconde guerre mondiale, pour la raison que la Standard Oil fut une grande coopératrice du régime de l'Allemagne nazie (tout comme bien des entreprises et banques anglo-américaines ainsi que la synarchie française du reste...) et du régime soviétique. Exxon-Mobil, les intérêts Rockefeller, se sont payés un petit pays au richissime potentiel gazier qu'ils exploitent depuis lors, reversant des royalties aux émirs marionnettes pour qu'ils flambent (sans jeu de mot) et appliquent des politiques au service de leur maître payeur Exxon-Mobil, comme par exemple le financement de campagnes électorales en France et ailleurs, l'achat de patrimoines nationaux, en France et ailleurs, les investissements massifs en bourse dopant les marchés spéculatifs se rendant ainsi "indispensables" comme sur celui du CAC40 entre autres... et tout dernièrement, en finançant une armée mercenaire en partenariat avec l'Arabie Saoudite cousine, pour faire tomber les régimes réfractaires à la domination impérialiste qu'ils représentent avec Israël au Moyen-Orient, comme la Libye et la Syrie, puis à terme l'Iran. Ainsi naquit l'État Islamique en Irak et au Levant (EIIL), ex-Al Qaïda en Irak (AQI), qui depuis s'est métamorphosé avec l'aide militaire et bureaucratique de l'empire en "État Islamique" ou Daesh.

Dans cet entrefaite, de très gros gisements gaziers ont été découverts en Méditerranée, dont certains sont déjà en cours d'exploitation comme à Chypre et en Israël où les champs de Mari B, Tamar et Dalit sont déjà opérationnels, exploités par un autre futur géant du gaz, l'américaine *Noble Energy de Houston*, qui semble être indépendante, mais dont nos recherches montrent un bureau

directeur en provenance de la General Electric et surtout de Shell (intérêts Rothschild) en la personne de son Vice-Président exécutif Kenneth Fisher.

Les champs gaziers de Mari-B sont très proches de Gaza et il est d'ores et déjà avéré qu'au large de Gaza se trouve également un champ gazier d'importance, en fait toute la côte de la Palestine et probablement les sous-sols au sec, sont bourrés d'hydrocarbures dont le gaz naturel fait partie. Le champ gazier de Tamar et Dalit sont eux proches de la frontière libanaise et il ne fait aucun doute que de grosses poches de gaz se trouvent au large des côtes libanaises. La Palestine, sous sa forme actuelle "israélienne" possède également un énorme champ gazier qui n'est pas encore en exploitation : Léviathan, qui se situe dans les eaux territoriales "israéliennes" (palestiniennes) à mi-chemin entre la Palestine et Chypre.

Il a été prévu de commencer l'exploitation de ce champ gazier en 2017-18. Nous parlons ici de réserves gazières de quelques centaines de milliards de m³ de gaz, probablement autant dans les eaux libanaises et des champs ont été trouvés en Syrie.

L'enjeu du contrôle de cette région est énorme pour l'oligarchie, car si un groupuscule de personnes peut contrôler les sources d'énergie et de nourriture de la planète, que pensez-vous qu'il s'en suivra ?...

De plus, de nouvelles sources pétrolières ont été trouvées au Levant et il s'avère que près de 90% de cette manne se trouve... en Syrie ! Tiens donc...

Résumons-nous : la guerre par procuration en Syrie commence en 2011 suite au refus du gazoduc qatari d'Assad en 2009. À partir de là "Assad doit partir !" sera le slogan propagandiste.

Le Qatar, aux ordres d'Exxon-Mobil se venge en finançant, avec l'Arabie Saoudite (Aramco a pour associé Exxon-Mobil entre autre) une légion mercenaire "djihadiste" venant alimenter les rangs d'AQI, créant AQ en Syrie (Front Al-Nosra), à terme AQI et une partie des mercenaires d'Al Nosra (AQS), payés plus cher grâce à la manne du pétrole volé transitant par la Turquie, joignent leurs forces et deviennent l'EIL en Irak, traversent la frontière et débordent en Syrie puis deviennent l'EI ou Daesh, sous le commandement d'un irakien recruté par la CIA dans un camp en Irak et envoyé se former en Israël avec des fonds saoudo-qatari : Ibrahim Al-Baghdadi, qui soit dit en passant, termine bon second de la convoitée "personnalité de l'année" 2015 du "Times" magazine derrière Angela Merkel. Des trucs pareils... Ça ne s'invente pas !...

Depuis 2011, la Russie fait front et soutient sans défaillir son allié de très longue date syrien contre l'invasion de l'Occident par sa légion mercenaire "djihadiste". La guerre par procuration et non pas la "guerre civile" comme cela est présenté par la presse occidentale, complice de l'agression et couvrant l'affaire de la propagande "humaniste" habituelle et du refrain éculé du "méchant dictateur massacrant son peuple qui doit partir," l'Occident intervenant pour aider le "peuple à se libérer" du tyran, cette guerre donc qui fait rage en Syrie, a depuis son commencement, fini par impliquer directement la Russie, le Liban (les forces des milices du Hezbollah protégeant les frontières et l'intégrité du territoire libanais), l'Iran et des conseillers militaires des forces des Gardiens de la Révolution, la Syrie bien sûr qui défend son sol et son patrimoine, Israël qui entraîne et soigne les terroristes de l'EI et qui œuvrent pour les intérêts de ses créateurs occidentaux, la Turquie et la Jordanie, qui font office de bases arrières pour les terroristes de Daesh, fournissent de la logistique payée par les pétrodollars saoudo-qatari et ceux du pétrole volé et revendu par la filière de marché noir montée par la famille du Président turc Erdogan et quelques généraux turcs mafieux.

Le tout sur fond de guerre du gaz naturel.

Pourtant, ce que peu de personnes savent ou ce que beaucoup feignent d'ignorer, c'est que derrière le théâtre des opérations de cette guerre par procuration se cache des intérêts et des alliances économique-géopolitiques d'importance. *Il y a la façade et la réalité.*

Voyons la façade succinctement : Après l'agression et le renversement réussis de la Libye en 2011, l'Occident s'est retourné contre la Syrie et y a déclenché une guerre par procuration sous le thème que le "dictateur Assad doit partir" pour y mettre au pouvoir une clique de la secte wahhabite des frères musulmans répondant aux désirs de l'empire. Très vite, la guerre implique les forces syriennes et les milices civiles pro-gouvernemental contre les terroristes islamistes sponsorisés, formés et entraînés dans des camps en Turquie et en Jordanie par les forces d'encadrement américano-anglo-françaises sous financement saoudo-qatari. Très vite la Russie, l'Iran et son allié indéfectible libanais du Hezbollah s'impliquent. Puis, une manœuvre de déstabilisation est déclenchée en Ukraine aux portes de la Russie, pays qui voit le gouvernement pro-russe renversé par un coup d'État fomenté par l'OTAN. Passons sur les détails connus, mais revenons sur un détail quasiment passé inaperçu à l'époque, *sous la forme d'un communiqué de Shell et BP en Avril 2014* déclarant en substance que quoi qu'il arrive en Ukraine, les accords d'exploration et d'exploitation

passés avec les entreprises russes (Rosneft, Gazprom) ne seront pas remis en cause. Bref, les affaires continuent quoi qu'il arrive.

Au Levant, si Noble Energy de Houston exploite le champ gazier israélien de Tamar, le contrat pour l'exploitation sur 25 ans de l'énorme champ du Léviathan est accordé en Février 2013 à l'entreprise russe de Gazprom !

Ainsi, la Russie et Israël sont "adversaires" en Syrie sur le terrain des opérations guerrières, la Russie et les États-Unis sont rivaux et adversaires en Syrie de la même manière, mais la russe Gazprom a fait affaire avec Israël pour l'exploitation du Léviathan, fin 2013, apparemment court-circuitant Exxon-Mobil et Shell ou alors ces dernières cherchant à impliquer la Russie via Gazprom dans son giron au cœur de débat Moyen-Orient : la Palestine !

Plus logiquement la firme russe SoyuzNefGaz décroche le contrat d'exploitation pour le gaz et le pétrole en réserve en Syrie fin décembre 2013 et les géants des hydrocarbures Gazprom, Shell et BP sont en business dans l'exploration et la future exploitation des champs d'hydrocarbures de l'Arctique.

En clair qu'est-ce que cela veut dire ? Que pendant qu'une guerre d'invasion provoquée en Syrie (et en Libye auparavant) impliquant directement et indirectement les grandes puissances de ce monde, l'oligarchie pétro-financière transnationale elle, continue le business comme si de rien n'était et s'alliant et se partageant le monde qu'elle ne voit que comme source de profit. Alors l'affaire syrienne est-elle une guerre du gaz ? Est-elle une façade aux fins de redessiner les influences dans la région du Levant ? La chute artificielle, provoquée des cours du pétrole favorisant la poussée énergétique pour le gaz place des pays comme bien sûr la Russie, l'Iran et le Qatar, mais aussi donc Israël, Chypre, la Syrie, et potentiellement le Liban et Gaza sur la carte de la nouvelle donne énergétique. Le Qatar est déjà possession d'Exxon-Mobil, les géants Gazprom, Shell et des succursales comme Noble Energy ou SoyuzNefGaz sont très bien placés dans la région, qui donc à terme va ou peut perdre très gros ? L'Arabie Saoudite. Assistons-nous à l'implosion des pays du Golfe au profit du remodelage des alliances impérialistes dans la région ?

Autant de question à poser ainsi que bien d'autres, comme celle-ci : à quel jeu joue la Russie ? S'est-elle imposée dans le jeu des alliances ou est-elle partie prenante depuis le départ ou est-elle piégée ? *Les mesures de guerre électronique mises en place par la Russie en Syrie et dans la région n'affecte pas Israël, mais affecte l'OTAN. Israël est étonnamment silencieux depuis l'intervention militaire aérienne russe en Syrie, trop calme pourrait-on dire.* Le champ gazier israélien du Léviathan va être

exploité par Gazprom, Noble Energy est d'une manière ou d'une autre dans le giron de la Shell (intérêts Rothschild), Exxon-Mobil (Rockefeller) contrôle le Qatar, qui finance la légion mercenaire "djihadiste" de Daesh, celle-ci étant de facto une armée mercenaire privée d'Exxon-Mobil et d'Aramco (Arabie Saoudite, qui elle s'est engluée dans une guerre sans fin au Yémen). Y a-t-il vraiment une guerre Exxon-Mobil/Aramco contre Gazprom/Rosneft/NIOC ? Dans ce cas pourquoi assurer la continuité des accords entre les majors pétroliers occidentaux et Gazprom dans d'autres secteurs ? Toutes ces "rivalités" ne sont-elles que des façades, bref, une fois de plus se fout-on de notre gueule ?...

La guerre et les affrontements au Levant font de vraies victimes, de vrais morts, de vrais réfugiés et crée un véritable désastre humanitaire. Une fois de plus la plus grande misère est perpétrée par le colonialisme transnational au profit d'intérêts particuliers, d'une caste oligarchique qui pille et massacre le monde depuis quelques siècles.

Il est plus que temps pour les peuples du monde de mettre un terme à cette criminalité en bande organisée et de s'autogouverner au seul profit de l'intérêt général tant et tant bafoué qu'on a du mal à imaginer qu'il existe encore.

Note sur les acteurs en lice :

La guerre par procuration en Syrie subit les débordements des exactions américaines en Irak depuis 2003. Ceci dit, comme nous l'avons vu précédemment, Al Qaïda en Irak (AQI), financé par les pétrodollars du Golfe (Arabie Saoudite, Qatar) est une émanation d'Al Qaïda (AQ), créé par la CIA, le MI6 et le SIS pakistanais à la fin des années 1970, début des années 1980 en Afghanistan. Le recrutement des mercenaires "djihadistes" est contrôlé par les Saoudiens et les Irakiens, logistique, le recrutement internationale des mercenaires se fait via la filière wahhabite en occident et ailleurs ; entraînement et armement fournis par les États-Unis, la GB, l'Arabie Saoudite, Turquie, Jordanie, Israël et la France.

En 2011, début de la guerre par procuration en Syrie, création du Front Al-Nosra ou Al Qaïda en Syrie (AQS). 2013 fusion d'AQI et AQS qui devient l'État Islamique en Irak et au Levant (EIIL), puis l'État Islamique (EI), acronyme arabe "Daesh".

Daesh est financé depuis le départ par le Qatar (comme nous l'avons vu aux ordres d'Exxon-Mobil) et l'Arabie Saoudite (Aramco aux ordres de la même

clique), la logistique étant l'affaire des États-Unis, de la GB, de la France, d'Israël, de la Turquie et de la Jordanie.

Qui est Exxon-Mobil ?

Exxon-Mobil est la fusion entre la Standard Oil de Californie (SOCAL) qui devint Exxon et Chevron et de la Standard Oil du New Jersey (SONJ) qui devint Mobil. Les deux branches de la Standard Oil appartenant à la famille Rockefeller. La Standard Oil fut un gros financier et un gros supplétif de technologie pour l'Allemagne nazie et l'URSS.

Qui est Aramco ou Arab American Oil Company ?

Longue histoire commençant dans les années 1917, chute de l'empire Ottoman et protectorat britannique, qui se scelle en 1950 et qui voit Aramco passer sous contrôle total (bien qu'officiellement le gouvernement saoudien soit en "contrôle" par ses hommes de paille) d'Exxon-Mobil (Chevron Texaco) des intérêts Rockefeller et de la BP et Royal Dutch Shell sous contrôle Rothschild.

Le constructeur exclusif d'Aramco qui a bâti toutes ses infrastructures pétrolières est la plus grosse entreprise d'ingénierie au monde : Bechtel de San Francisco, qui possède de très forts liens indivisibles avec Wall Street et son bras armé : la CIA. De nombreux directeur et exécutifs de Bechtel furent directeurs et Hauts Fonctionnaires à la CIA et dans le gouvernement états-unien comme Bill Casey, George Shultz et bien d'autres.

Sur le plan financier Aramco est contrôlé par le merger des deux plus grosses banques américaines (2000) : JP Morgan (JP Morgan Guaranty Trust) et la Chase Manhattan Bank des Rockefeller.

Aramco est sous contrôle Rockefeller-Rothschild. Les pétrodollars saoudiens ont toujours été recyclés au travers de la banque JP Morgan, tandis que la Chase Manhattan Bank des Rockefeller recyclait les pétrodollars du Shah d'Iran avant la révolution de 1979.

Qui finance Daesh donc ?

Le Qatar et l'Arabie Saoudite. C'est à dire Exxon-Mobil et Aramco, c'est à dire Rockefeller-Rothschild. L'État Islamique "Daesh" est la légion mercenaire islamiste des Rockefeller-Rothschild, gérée par leurs caniches roitelets du Golfe et leurs larbins occidentaux sionistes, qui sert à semer le chaos et la mort dont les oligarques tirent profit et pouvoir.

Qu'en est-il du financement de Daesh par le pétrole volé en Irak et en Syrie via la "filière Erdogan" ?

Il est réel, mais moindre, ne peut en aucun cas financer l'ensemble de cette immense opération. Le trafic organisé par la mafia Erdogan existe, de fait il a sûrement été commencé à des fins de couverture tout en permettant à ces larbins corrompus de faire quelque argent. Il sert à donner un os à ronger aux médias et à détourner l'attention du toujours véritable financement saoudo-qatari et de préserver l'écran de fumée qui s'était levé... Aujourd'hui, tout le monde parle de la Turquie, quasiment plus personne ne parle du Qatar et de l'Arabie finançant Daesh.

Qu'en est-il de la France ?

Il a été documenté que la France a activement participé à la formation des mercenaires islamistes en Libye et en Syrie. Des officiers et sous-officiers de la légion étrangère ont mené des groupes de combats d'AQ en Libye. Des militaires français ont été faits prisonniers par l'armée régulière syrienne lors de la chute du premier "mini" califat syrien de [Baba Amr](#). Ces militaires français furent remis à un chargé de mission militaire français à la frontière libanaise en 2012.

La France est pieds et poings liés par les financements occultes de ses deux derniers Présidents en date : Sarkozy et Hollande et aussi par les sommes d'investissement saoudo-qatariennes dans la finance française notamment dans le CAC40. Le pouvoir est lui-même divisé entre les participants à ces crimes et ce racket organisé et les opposants de l'intérieur qui résistent et essaient de freiner sans perdre leur boulot et leur carrière.

Un segment de la DGSE et de l'armée est au parfum et complice direct des crimes commis, le même ou l'héritier de celui qui couvrait les agissements du GIA et du FIS algérien dans les années 1980, les mêmes qui participèrent aux opérations Gladio, réseau "Stay Behind" de l'OTAN...

Sarkozy est un pur produit du département d'état américain et ses liens de longue date avec la CIA (via son beau-père Franck Wisner), dont la mission fut de ramener la France "rebelle" dans le giron de l'empire et de l'OTAN. La mission de Hollande, larbin aux ordres, totalement piloté depuis des lustres par la mouvance trotsko-lambertiste néo-conservatrice, liée aux mêmes néo-cons yankees, est de maintenir le cap et de torpiller la France toujours plus de l'intérieur en durcissant le régime. Le but est que la France devienne un état fasciste policier sous une présidence et un gouvernement de "gauche", ce qui

facilitera le reste pour la pseudo-droite qui suivra. Quiconque réagit encore aujourd'hui au faux paradigme politique "gauche-droite" est au mieux un imbécile, au pire un complice des crimes commis. L'imbécile ne fait rien par choix, mais par manipulation, l'ignorance n'est pas irréversible ; la complicité beaucoup plus même si nous assistons partout et de plus en plus à des anciens "cadres" politique, militaire, du renseignement, cracher le morceau de ce qu'ils savent car ayant de plus en plus de mal à vivre avec leur culpabilité. L'ancien ministre des AE français Roland Dumas étant un des plus récents, mais la liste s'allonge... Nous mettons une vidéo récente ci-dessous d'un ancien colonel de l'armée de l'air française qui lui aussi crache le morceau au sujet de Daesh.

La Russie ?

Elle défend son allié de très longue date : la Syrie et ses intérêts économiques et géopolitiques. Elle est entrée dans le jeu de l'exploitation énergétique au Levant et donc dans le grand cirque criminel qui le couvre. Quelle en sera l'issue ? Où va-t-elle ? Quel chemin prendra-t-elle ? Déjà bien des indicateurs pointent vers le fait que la Russie, tout comme la Chine (plus évident pour elle), fait partie du Nouvel Ordre Mondial que l'oligarchie veut mettre en place...

2016 va être passionnante et toute aussi déterminante pour la résistance au Nouvel Ordre Mondial oligarchique fasciste supranational qui tente de se mettre en place !



La sortie du placard de l'empire chinois en devenir...

L'empire chinois en devenir sort du placard

Résistance 71 - 25 juillet 2016

En fait, il ne sort pas de lui-même du placard, il préfère la discrétion et le secret, mais on le sort du placard, avec une aide russe puisque des informations sortent maintenant de manière régulière en provenance de ces médias. Veulent-ils nous faire comprendre quelque chose ?

Les avancées de la Chine pour les ressources naturelles sur le continent africain sont connues et bien recensées, mais qu'en est-il de l'Europe, des États-Unis, du Canada ? Jetons-y un œil qu'on espère averti si vous le voulez bien...

Des enquêtes en cours actuellement en Colombie Britannique (CB) sont en train d'accumuler des preuves de la collusion des institutions provinciales et fédérales canadiennes avec des entreprises chinoises investissant au Canada et en CB en particulier et qui seraient directement liées avec la continuelle disparition non seulement de femmes autochtones attachées aux clans des mères traditionnelles et traditionnellement gardiennes de la terre, mais aussi de famille entière et ce depuis déjà de nombreuses années.

Le devant de la scène de la continuation moderne du génocide contre les peuples indigènes du Canada entrepris par la première génération coloniale européenne chrétienne dès le XVII^{ème} siècle, est occupé par les accords commerciaux entre la Chine et les gouvernements provinciaux et fédéraux du Canada (il en va de même aux États-Unis où les investissements chinois ont plus que doublé depuis 2013, source Huffington Post). La Chine investit lourdement par le truchement de sa *China Investment Corporation* ou *CIC*, créée en 2007, entreprise d'état (marxiste n'oubliez pas !,...) aux nets revenus de 93 milliards de dollars par an et qui gère un portefeuille d'investissement mondial de plus de 750 milliards de dollars. La CIC est devenue la maison-mère de la *Central Huijin Investment Ltd*, également une entreprise d'état (marxiste) qui a ouvert son premier bureau à l'étranger en 2011 à ... Toronto. Si cela n'est pas du ciblage, qu'est-ce que c'est ? Le Canada étant le second pays du monde par la superficie après la Russie et dépositaire d'énormes richesses en matières premières et ressources naturelles de l'eau au bois en passant par l'or, le gaz, le pétrole, le charbon, le poisson et les minerais de toutes sortes, l'essentiel de ces ressources se situant en territoires autochtones bien évidemment.

En Colombie Britannique et à titre d'exemple, d'innombrables investissements chinois sont effectués dans l'immobilier, le foncier, l'énergie, l'exploitation minière et forestière, l'hydraulique, l'énergie, notons que les investissements de la *China Mining Association (CMA)* sont en hausses drastiques et que la Chine exporte même maintenant ses propres mineurs (pourquoi payer plus cher au Canada, des mineurs canadiens alors qu'on peut faire bosser les "esclaves" du système chinois pour 10 fois moins cher, des gars qui en plus ne se plaindront pas de conditions de sécurité et de pollution déplorables affectant potentiellement leur santé, leur vie et l'environnement...).

La compagnie pétrolière d'état chinoise CNOOC a acheté de grosses parts de *Nexen Energy*. *Minmetal* a acheté plus de 20% de *SAMA Ressources*, une entreprise minière de Vancouver et en 2015, le *Zhang Ya Group Hebei Canada-China* a acheté la ville minière abandonnée de Bradian, toujours en CB, pour 840 millions de dollars...

Pour la seule année de 2012, La RPC a investi plus de 25 milliards de dollars au Canada.

Qu'en est-il de l'Europe ?

D'après des sources russes, publiées sur sputnik.fr voici à titre d'exemples marquants ce que la Chine a acquis sur le continent depuis 2015 :

- Aéroport de Toulouse-Blagnac, France
- Club Med, France
- Louvre Hotels Group, France
- Accor Hotels Group, France
- Hôtel Marriott Champs-Élysées, France
- Pirelli, Italie
- Atletico de Madrid, Espagne
- Infront-Sport & Média, Suisse
- Le #2 des OGM, Syngenta, Suisse
- Weetabix, GB
- House of Fraser, GB
- Automobile MG-Rover, GB
- Manganese Bronze Holdings, GB
- Aéroport d'Heathrow, Londres, GB
- Juillet 2016 : un consortium d'investissement chinois rachète le logiciel navigateur web Opera Software (Norvège) pour 540 millions d'Euros. Opera est utilisé par plus de 400 millions d'internautes dans le monde...

Ces derniers jours, la *Bank for Asian Infrastructures Investment (BAII)* fait reparler d'elle. Cette nouvelle banque créée à Shanghai en 2015 devient le nouveau havre pour la haute finance internationale, qui semble y fuiter ses capitaux (non toxiques) pour les protéger de l'effondrement programmé à venir. Un effondrement financier et économique qui fera ressembler la crise de 1929 et des années 1930 à un pique-nique aux jardins des plantes...

Le 2 avril 2015, nous avons publié ceci concernant la BAI :

<https://resistance71.wordpress.com/2015/04/02/nouvel-ordre-mondial-questions-sur-la-nouvelle-banque-asiatique-dinfrastructure-et-dinvestissement/>

Dans cet article, nous émettions l'hypothèse que la BAI chinoise était la nouvelle banque pour le Nouvel Ordre Mondial. Dans cet article nous expliquions également la position de la Chine et pourquoi elle est partie prenante du Nouvel Ordre Mondial. Un article on ne peut plus d'actualité aujourd'hui que nous vous proposons de (re)découvrir en cliquant sur le lien ci-dessus.

Depuis l'an dernier, les preuves s'accumulent pointant dans la direction de la Chine comme étant un rouage essentiel de l'ordre totalitaire émergent du chaos à venir. L'élite de la haute finance et des cartels industriels monopolistes (souvent les mêmes personnes) sont en train d'opérer de derrière le rideau de fumée d'une soi-disant "tension" géopolitique en Asie avec la Chine, un repositionnement stratégique incorporant la Chine, en fait son élite ultra-capitaliste du politburo et d'ailleurs. L'empire anglo-américain, ce Bernard l'ermite à l'étroit dans sa coquille, est en train d'en changer et de fusionner dans la coquille fraîche et plus spacieuse de l'empire chinois naissant... Les globalistes, depuis la normalisation des relations entre Pékin et Washington dans les années 1971-73 à l'initiative de David Rockefeller via son protégé Henry Kissinger et l'administration Nixon, ont pris la Chine communiste totalitaire comme modèle de contrôle pour leur Nouvel Ordre Mondial, depuis lors, ils ne font que pousser leurs pions dans cette direction.

Si nous laissons faire tout ça, nous ne sommes pas sortis de l'auberge... Il court il court le goulag...

En parallèle à ce que nous disons ici, nous encourageons les lecteurs à lire cet article que nous avons traduit et publié le 21 décembre 2015 au sujet d'un nouveau "*système de crédit social*" mis en place par la Chine pour toujours mieux contrôler les populations ; au-delà de l'article qui en soit vaut d'être lu, nous attirons l'attention sur les commentaires et un débat/info engagé au sujet de la position de la Chine sur les OGM, surtout depuis qu'il a été rendu public, comme nous l'avons dit ci-dessus, que la Chine a racheté le #2 des OGM, Syngenta (Suisse).

Se greffe là-dessus une attitude pour le moins ambiguë de la Russie, pourtant anti-OGM déclarée puisqu'ils sont interdits sur son territoire ; quand on parle du Nouvel Ordre Mondial, il devient de plus en plus difficile de la cadrer sous

l'emprise de l'empire anglo-saxon tant il semble de plus en plus évident que le glissement oligarchique vers la Chine s'est opéré depuis quelques temps.



Brexit... L'allégorie du Bernard-L'ermite

Résistance 71 - 6 juillet 2016

Toute la mascarade durant et après le referendum britannique sur la sortie ou pas de la Grande-Bretagne de l'Union Européenne se décape et nous commençons à apercevoir plus clairement la structure mise en place par l'oligarchie.

La vaste majorité des "experts" de la presse titillée pose la question de savoir si la haute finance de la City de Londres (la véritable "couronne" possédante, coloniale et dominante régit par la Banque d'Angleterre/Vatican sous contrôle de la famille Rothschild) n'aurait pas par "hasard" anticipé le Brexit pour se repositionner sur les marchés... Poser cette question relève soit de l'ignorance la plus crasse, soit de la complicité dans l'enfumage des opinions publiques pour couvrir le dessous des cartes de cette affaire.

Il faut toujours avoir à l'esprit que rien, et nous disons bien RIEN en économie, finance et géopolitique, ne peut se faire sans le coup de tampon d'autorisation et de validation des sbires banksters de la City de Londres, qui est le nid, l'épicentre du vortex de la dictature mondialiste en place et ce depuis la fin du XVII^{ème} siècle et plus certainement encore depuis la fin des guerres napoléoniennes et caractérisée par un capitalisme monopoliste galopant. De fait, Wall Street bouffe au râtelier de la City, Wall Street n'est qu'une simple succursale de la City, puissante certes dans sa force d'illusion et de coercition, mais succursale néanmoins, qui prend toujours ses ordres à la maison mère.

Ainsi le Brexit ne fait pas "réagir" la City, mais à l'inverse, le Brexit est piloté depuis le départ par la City et la haute-finance. Le Brexit, le concept même a été créé et avalisé par la City de Londres

Pourquoi ?

La City a toujours besoin de sa couverture, de son écran de fumée portatif et personnalisé qu'est pour elle le Royaume-Uni. Elle ne peut pas (encore) avancer totalement à découvert, même si d'année en année de plus en plus de gens voient au travers de l'écran artificiel. Sortir la GB de l'UE, c'est :

- Échapper au TAFTA et au carcan imposé
- Rester autonome, suffisamment pour pouvoir bouger sous couvert de la GB vers des alliances que la même élite fera désapprouver au reste de l'Europe : Russie mais surtout... la Chine !

N'oublions jamais que la City de Londres et ses rats de la finance ont été les instigateurs et les contrôleurs des deux guerres de l'opium en Chine, que des entreprises coloniales directement liées à la "couronne" de la City en sont devenues milliardaires, que cette même haute finance a agi pour larguer les nationalistes chinois de Chang Kaï Chek en rase campagne, laissant au Kouo-Min-Tang l'os du trafic de la came à ronger pour ses bonnes œuvres, le tout au profit du communiste Mao Ze Dong, vu comme partenaire plus profitable à terme.

La City a récemment adoubi la Chine et il est plus que vraisemblable que le transfert de fonds et la spéculation monétaire entre la "couronne" et la Banque Centrale de Chine assistée de ses partenaires nationaux et internationaux, vont déjà bon train.

Voici ce que nous pensons et seul l'avenir nous dira si nous avons raison ou tort : Les criminels psychopathes de la Haute Finance de la City/ « Couronne » sont en train de préparer une implosion financière et économique de grande envergure, suffisamment dévastatrice pour mettre le monde à genoux et installer la structure de la grille de contrôle de leur Nouvel Ordre Mondial, dont le modèle coercitif est la Chine ne l'oublions jamais. Pour ce faire, ils ont besoin de sauver les meubles et de transférer des fonds importants dans un système financier qu'ils contrôleront en partenariat avec ceux qui survivront au désastre. La Chine fait partie depuis longtemps de ce plan machiavélique. La Russie était supposée être absorbée dans l'Occident moribond dès son implosion en 1991. Quelque chose n'a pas tourné rond et la Russie s'est relevée sous la houlette de Vladimir Poutine. La question pour l'oligarchie est de savoir comment en faire croquer à la Russie, l'amener dans le giron transnational ? Dans cette vaste entreprise de destruction massive, les États-nations seront sacrifiés à l'autel de la domination globale d'une clique d'escrocs de la "finance", le monde est entré en phase 2 de cette opération : celle du transfert et de la consolidation financière par un "pivot vers l'Asie", ce pivot n'est pas comme les politiques

veulent le faire croire une mission d'encerclement militaire de la Chine, mais un pivot de l'alliance entre la City et sa succursale de Wall Street vers et avec la haute finance chinoise. Pivot il y a mais le mensonge réside sur quel est-il véritablement ? Quand ceci sera effectué, les fonds et les biens sécurisés, les ordures imploseront le monde économique-politico-financier occidental, les États-nations et les peuples seront à la dérive, les États-Unis imploseront et seront les grands perdants de l'empire déchu, tandis que la haute finance transnationale revigorée de son alliance avec son homologue chinoise mettra en place le nouvel empire dont la gestion de terrain sera assurée par la Chine et les forces mercenaires privées des banksters.

On pourrait donner cette image pour mieux comprendre :

Le Bernard-l'ermite est devenu trop gros pour sa coquille, il est en train de changer de coquille... Comme tout naturaliste le sait, c'est à ce moment précis que le bernard-l'ermite est très vulnérable, au moment du transfert d'une coquille à une autre.

Instinctivement il le sait, tout comme ses prédateurs potentiels qui attendent l'ouverture...

Allons-nous attendre que le transfert soit réalisé ?...

Inclus dans ce PDF de 34 pages publié en Avril 2018 ; La City de Londres ; Au cœur de l'Empire.



Textes bibliques... De la mythologie à la réalité archéologique

Suite à nos traductions des articles d'Ashraf Ezzat sur la réalité géographico-historique des faits bibliques, nous avons reçu un nombre substantiel de remarques, les traductions ci-dessous citent des sources autres qui mènent à la même conclusion générale, sources en provenance de chercheurs, historiens et archéologues israéliens qu'on ne pourra bien entendu pas accuser d' »antisémitisme », quoi que, bien des gens ne sont pas à çà près...

~ Résistance 71 ~

Du mythe biblique à la réalité archéologique

Citations traduites depuis les textes originaux en anglais par Résistance 71 - 17 octobre 2016

Plus on analyse la connaissance et la science diffusées autour de nous et plus nous nous apercevons que nous vivons dans un monde de mensonge, de falsification, de mauvaise foi et de tromperie quasi généralisés et ce dans tous les domaines ; seuls les mathématiques, science pure par excellence semble être épargnés parce qu'ils sont au-delà de l'humain et ne peuvent être falsifiés sans que la tromperie ne soit très rapidement exposée et corrigée. Tout le reste est sujet à falsification intentionnelle potentielle ou systémique à des fins de contrôle peu avouables.

Ainsi l'histoire et les sciences affiliées de recherche du passé et de compréhension de l'évolution de la société humaine, sont minées par le subjectivisme, l'idéologie, le dogme, le mensonge et la falsification, parfois en bande organisée.

Si nous voulons comprendre aujourd'hui pour mieux préparer demain, nous devons nous débarrasser de la couche épaisse de falsification dont l'histoire a été recouverte, analyser et comprendre hier. Sans cette possibilité, nous resterons dans les brumes arrangeantes pour certains intérêts, de la mythologie et de la mystification.

~ Résistance 71 ~

"Après 70 ans d'excavations et de fouilles extensives sur la terre d'Israël, les archéologues ont trouvé que les actions du patriarche sont des histoires de légende ; nous n'avons pas séjourné en Égypte, ni fait un exode, nous n'avons pas conquis la terre. Il n'y a pas non plus de mention de l'empire de David et de Salomon. Ceux qui s'y intéressent savent tout cela depuis des années, mais Israël est un peuple têtu et ne veut pas en entendre parler."

Professeur Ze'ev Herzog, chef du département d'archéologie et d'études de l'ancien Proche-Orient à l'université de Tel-Aviv, dans un entretien avec le magazine Ha'aretz le 29 octobre 1999

"Toujours plus de chercheurs se heurtèrent à des contradictions insolubles. Mais ce ne fut qu'après le début de la première Intifada en 1987 et l'avènement de plus d'ouverture en ce qui concerne l'arène de l'opinion publique israélienne, que les excavateurs commencèrent à parler, leurs voix devenues rauques après tant d'année d'étouffement sous le boisseau de la terre sacrée."

“... D’après le narratif biblique, le peuple juif erra dans les étendues désertiques pendant plus de 40 ans, incluant plus de 600 000 guerriers qui auraient voyagé avec leurs épouses, enfants, familles étendues, impliquant dès lors une partie de quelques 3 millions de personnes au total. À part le fait qu’il est impossible pour tant de personnes d’errer dans le désert pendant si longtemps, un évènement d’une telle amplitude aurait fatalement laissé des traces archéologiques ou épigraphiques. Les anciens Égyptiens conservaient des archives méticuleuses de tous les évènements et il y a énormément d’écrits au sujet de la vie militaire et politique. Il y a même des documents sur les incursions de groupes nomades dans leur monde. Et pourtant là, dans ces monumentales archives égyptiennes, il n’y a pas la moindre trace, la moindre mention de ces ‘enfants d’Israël’ vivant en Égypte, ou qui se seraient rebellées contre, ou émigré à une quelconque époque. Aucune trace n’a été trouvée dans le désert du Sinaï de quelque mouvement de population durant la dite période et l’endroit même du fameux ‘Mont Sinaï’ doit toujours être découvert.”

“... Ce mythe de l’occupation sans pitié [de Canaan], décrit de manière détaillé dans le livre de Joshua est un des premiers génocides, celui-ci ne s’est jamais produit. La célèbre conquête de Canaan fut le prochain mythe à s’effondrer dans les escarmouches scientifiques livrées par la nouvelle archéologie.

Pendant très longtemps, les historiens sionistes, suivis comme leur ombre par les archéologues israéliens, ignorèrent des découvertes pourtant très connues. Si à l’époque de la conquête du pays par les Israélites, celui-ci était toujours sous le règne de l’Égypte, alors comment cela puisse-t-il se faire qu’aucun document égyptien des archives de l’époque ne le mentionne ? De plus, pourquoi la bible ne fait-elle pas non plus le cas de la présence des Égyptiens dans le pays ? Les excavations archéologiques de Gaza et de Beth Shean ont depuis bien longtemps révélé la présence des Égyptiens à cette époque de la supposée conquête et après, mais l’ancien texte national était trop précieux pour être parjuré et donc les universitaires apprirent à étouffer ces petits faits bien utiles dans des explications autant vagues qu’évasives.

De nouvelles excavations à Jéricho, Aï et Heshbon, ces puissantes cités fortifiées que les enfants d’Israël sont supposés avoir capturé en grande fanfare, ont confirmé les anciennes recherches : à la fin de 13^{ème} siècle AEC, Jéricho n’était qu’une insignifiante petite ville, certainement pas fortifiée et ni Aï, ni Heshbon n’existaient à cette époque.

“La conclusion acceptée par la majorité des archéologues et des érudits de la bible fut qu’il n’y eut jamais de grande monarchie et que le roi Salomon n’a jamais eu de grand palais dans lequel il hébergeait ses 700 épouses et 300 concubines. Ce furent des écrivains postérieurs qui inventèrent et glorifièrent un puissant royaume uni, établi par la grâce d’une seule déité. Leur riche et distinctive imagination a aussi produit les histoires de la création du monde, du terrible déluge, de l’errance des anciens, de la lutte de Jacob avec

l'ange, l'exode d'Égypte et le passage de la Mer Rouge, la conquête des Cananéens et l'arrêt miraculeux du soleil à Gibeon.

Les mythes centraux au sujet de l'origine pure de cette merveilleuse nation qui émergea du désert, conquît une grande terre et construisit un glorieux royaume furent un bonus pour la montée du nationalisme juif et la colonisation sioniste. Pendant un siècle, ils fournirent le carburant textuel de qualité canonique qui donna grande énergie à une politique d'expansion identitaire et territoriale demandant une autojustification et un sacrifice considérable.

Des archéologues et des érudits de la bible empêchèrent de tourner en rond, en Israël et ailleurs, mirent à mal ces mythes, qui à la fin du XX^{ème} siècle semblaient avoir été relégués au statut de fiction ayant un fossé infranchissable entre eux et la réalité archéologique."

Professeur Shlomo Sand, universités de Tel-Aviv, Berkeley Californie et à l'École des Hautes Études de Sciences Sociales, EHESS, Paris, de son livre "The Invention of the Jewish People", 2009

*

"Le sionisme a sécularisé et nationalisé le judaïsme. Pour y parvenir, les penseurs sionistes affirmèrent la possession du territoire biblique et recréèrent, en fait le réinventèrent, comme le berceau de leur nouveau mouvement nationaliste. Comme ils le voyaient, la Palestine étaient occupée par des 'étrangers' et avaient été repossédée. 'Étrangers' ici voulait dire tout non-juif qui avait vécu en Palestine depuis la période romaine. En fait pour bien des sionistes, la Palestine n'était même pas une terre 'occupée' quand ils arrivèrent dessus en 1882, mais plutôt une terre 'vide' : les natifs palestiniens qui vivaient là leur étaient invisibles ou sinon, ils faisaient partie de la dureté et des obstacles de la nature et à ce titre devaient être conquis et retirés du paysage. Rien, ni pierres, ni Palestiniens, devaient se mettre sur le chemin de la 'rédemption' nationale de la terre convoitée par le mouvement sioniste. Jusqu'à l'occupation de la Palestine par la Grande-Bretagne en 1918, le sionisme était un mélange d'idéologie nationaliste et de pratique colonialiste..."

Ilan Pappé, professeur et chaire d'histoire à l'université d'Exeter, "The Ethnic Cleansing of Palestine", 2006



**Résistance politique : L'anarchie pour la jeunesse... Mieux
comprendre pour mieux agir**

Publié en janvier 2017 par Résistance 71

Et en version PDF de 11 pages, en septembre de la même année :

L'anarchie expliquée pour la jeunesse



Manifeste pour la Société des sociétés

publié par le Collectif Résistance 71 le 15 Octobre 2017 dans
une version PDF gratuite



Quand Hulot rime avec Monsanto

Résistance 71 - 8 mars 2018

Le “gentil écolo” bobo Nicolas Hulot, devenu ministre de “la transition écologique” sous le régime Macron vient de faire quelques pas en arrière sur “la sortie de la France du glyphosate Monsanto”. Beaucoup sont choqués, certains crient à la trahison.

Cette (ré)action de M. Hulot est-elle vraiment une surprise ?

Remontons donc la piste pour y voir plus clair...

Nicolas Hulot né à Lille en 1955 d’une mère visiteuse médicale (représentante en produits pharmaceutiques, comme Obélix, il est tombé dedans tout petit...), il devient photographe pour l’Agence Sipa, puis journaliste, entre à France Inter puis à la télévision. Hulot atteint la célébrité entre 1987 et 1995 avec son émission “*Ushuaia, le magazine de l’extrême*”, qu’il finit par coproduire.

Arrêt sur image ici. Si le “vieux” public/lectorat veut bien se remémorer le générique de l’émission, que nous annonçait celui-ci quant au “sponsor”, financier de celle-ci ? Qui dès le début, soit pour se racheter en apparence une conduite écologique, soit pour piloter et inféoder un journaliste à ses diktats commerciaux et idéologiques (ou les deux mon adjudant...), finance l’émission qui deviendra célèbre ? Le géant de la chimie et de la pharmacie française d’alors : *Rhône-Poulenc*, un des plus gros pollueurs de France. Ce qui avait choqué ou amusé certains spectateurs à l’époque, dont l’auteur de ces lignes.

Rhône-Poulenc, entreprise de l’industrie chimique et pharmaceutique fondée en 1928 par les frères Étienne et Camille Poulenc à Lyon. L’entreprise synthétise des molécules et devient un géant de l’industrie pharmaceutique. En 1999, *Rhône-Poulenc* fusionne avec l’allemande *Hoechst AG*, partie du géant *Aventis*, qui elle-même fusionne avec *Sanofi* pour devenir *Aventis-Sanofi* puis en 2015, seulement *Sanofi*. *Sanofi* fait partie d’un énorme conglomérat, cartel pharmaco-chimique, dont une des branches, et non des moindres de nos jours, est l’entreprise *Bayer Crop Science*, d’un des géants de l’agro-business, des graines et de la recherche sur les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM), le très allemand *Bayer*, qui n’est autre que le nom de métamorphose du très criminel *IG Farben* de l’entre-deux guerres et seconde guerre mondiale. À tel point qu’il y a eu coopération

prouvée par correspondance archivée entre l'entreprise chimique *Bayer de Leverkusen qui absorbera IG Farben après 1945*, et le camp de la mort d'Auschwitz (<https://www.globalresearch.ca/auschwitz-tthe-role-of-ig-farben-bayer/5526720>).

En 1990, Nicolas Hulot crée de son côté, aidé par de "bonnes âmes", la *Fondation Nicolas Hulot*, à la façade si gentille et écolo bobo. Qui trouve t'on derrière cette fondation et siégeant dans son conseil d'administration ? De "bonnes âmes" à l'altruisme si affirmé comme *TF1 (appartenant au roi du BTP et pollueur milliardaire Bouygues)*, *L'Oréal (chimie cosmétique de la famille milliardaire Betancourt)*, *EDF (et son nucléaire si écolo...)* et bien sûr l'omniprésent *Rhône-Poulenc... pardon, Sanofi*, sponsor privilégié de son émission de télé, qui en 1990 existe toujours et bat son plein soit dit en passant... Qui en est à une contradiction près ?... À ce stade ça devient de l'art...

De fil en aiguille, Hulot est recyclé dans la politique, le sympathique M. Hulot se fait mettre "au vert" chez les écolo bobo, ce qui nous donne l'épisode des vacances de M. Hulot (désolés, on n'a pas pu résister... ce qui n'arrivera plus ; on promet de toujours... résister) pour le retrouver finalement en 2017 "*ministre de la transition écologique*" du gouvernement Philippe sous le régime Macron de chez Rothschild, cerise sur le gâteau transgénique et qui fait inmanquablement poser la question à 100 balles : transition vers quoi exactement ?..

Alors, on entend les grincheux, fervents soutiens du "gentil Nicolas", nous hurler aux oreilles : "*et alors quel rapport entre ces fadaïses du passé et la politique actuelle entre ses soutiens et la harpie Monsanto?..*" On y vient...

En cherchant un peu (mais pas trop, toutes ces infos ne sont absolument enfouies au plus profond, elles sont partout, il suffit de connecter les points entre eux, c'est tout et nous encourageons tout le monde à refaire le parcours que nous faisons ici...), on découvre que le 13 octobre 2017, c'est à dire il y a environ 5 mois, un accord a été signé à Leverkusen en Allemagne entre le géant *Bayer et Monsanto*. Que dit cet accord ?... que *Bayer vend Bayer Crop Science à Monsanto*, c'est à dire en clair qu'il existe maintenant un lien DIRECT entre *Monsanto et Bayer Crop Science*, donc *Sanofi*, maison mère de l'ex-*Rhône-Poulenc*, mécène et tuteur de longue date de M. Hulot.

Donc, soit Hulot est un "bon gentil écolo" qui se fait manipuler par des intérêts qui le dépassent et ses liaisons passées et présentes le forcent à agir contre son "noble sentiment écologique" à son insu de son plein gré, ou alors... Nicolas Hulot est une taupe, implanté dès le départ de sa carrière dans le système médiatique puis politique à des fins particulières et l'intéressé a parfaitement

joué le jeu et servi ses maîtres en échange de la célébrité, de confortables comptes en banque (officiel et officieux...) et d'une apothéose politique promise. Seul l'intéressé peut répondre à cette question.

D'une manière ou d'une autre, renégat ou escroc, le système s'en tape, il n'est qu'un pion qui sert des intérêts et qui sera jeté après usage comme tous les autres avant lui et ceux qui viendront après lui si ce système pervers et criminel est autorisé à perdurer.

Ce qui est sûr, c'est qu'en observant le passé de M. Hulot, nous pouvons voir une connexion directe entre ses récentes déclarations et la méduse géante qui le manipule depuis le premier jour, à son insu ou de son plein gré.

Hulot pédale (doit pédaler) pour ceux qui l'ont mis là où il est, car la rançon du succès dans cette société de la dictature marchande perverse est de passer sa vie à renvoyer les ascenseurs. Donc, pour résumer :

*Hulot => Rhône-Poulenc => Aventis => Sanofi => Bayer => Bayer Crop Science
=> Monsanto*

CQFD



Résistance politique : De la réversibilité de l'État et de l'oppression institutionnalisée

De la réversibilité de l'État et de l'oppression institutionnalisée

Résistance 71 - 30 septembre 2018

L'orthodoxie systémique fait croire aux peuples depuis l'antiquité, que la gestion politico-sociale de la société humaine a atteint son apogée avec l'avènement de l'État. Déjà Socrate et Platon, Aristote et la tradition philosophique européenne, avaient édicté l'inéluctabilité de l'État et le bienfondé moral de son existence ; John Adams et Thomas Hobbes plus tard, en feront le parangon de l'ordre

politique et social. Hegel se chargea de le canoniser sous la forme de "l'avènement de la Raison dans l'histoire".

Il s'avère à la lumière des recherches modernes en anthropologie et en archéologie que tout ceci n'est que préjugé et vue de l'esprit, certes très arrangeant pour la caste dominante ayant usurpé le pouvoir il y a bien longtemps déjà. L'État et ses institutions ne sont en rien inéluctables, sont parfaitement réversibles et sont de fait des caractéristiques antinaturelles totalement artificielles, obsolètes et ne servant que l'intérêt du plus petit nombre aux dépens du plus grand nombre. De fait, l'humanité entière a vécu quelques 99,4% de son existence sans État, sans pouvoir centralisé, sans coercition, sans économie, sans système de marché ni argent. Ce n'est que durant les 0,6% restant de son existence la plus moderne que l'État, outil du maintien de la division politique de la société, a aidé à amener notre espèce au bord de l'abîme de l'oubli éternel.

Nous avons, depuis plusieurs années, publié les textes de grands anthropologues politiques et d'archéologues, historiens de la seconde moitié du XX^{ème} siècle et de ce début de XXI^{ème} siècle, qui nous emmènent sur le chemin de l'origine de la société humaine, du pourquoi et du comment de son évolution politico-sociale et nous laissant entrevoir la possibilité de sortir du marasme dans lequel est irrémédiablement plongé l'humanité.

Cette page regroupe ces textes de *Pierre Clastres, Marshall Sahlins, James C. Scott, David Graeber, Jean-Paul Demoule, Marylène Patou-Mathis et Alain Guillermin* réunifiés dans leur version PDF indépendante ou sous forme de dossier spécial constitué.

Pour comprendre où notre société va, il nous faut comprendre d'où elle vient et comment nous pouvons factuellement sortir du cercle vicieux étatico-capitaliste dans lequel nous avons été enfermé par la caste parasitaire profitant de la mise de nos sociétés sous tutelle étatique et capitaliste.

Rien n'est inéluctable sauf la mort. L'État est une phase transitoire socio-politique qui a vécu et qui est en train de laisser la place à une dimension supérieure de l'organisation humaine, dimension que nous appelons à l'instar de Gustav Landauer : la société des sociétés.

Ces lectures compilées sur cette présente page sont sans aucun doute parmi les plus importantes que vous lirez dans votre parcours d'éveil politique et c'est avec un immense plaisir et grande excitation que nous les partageons avec vous...

Merci de les lire, de les diffuser et de les partager sans aucune modération ; au plus de gens auront connaissance de ces informations vitales et au plus vite nous pourrons nous organiser contre le crime organisé étatique et capitaliste qui nous subjugué depuis des siècles, mettre à bas l'État, la marchandise, l'argent, le salariat, qui sont tous absolument inutiles à l'épanouissement naturel de la société humaine.



Soutien au mouvement des Gilets Jaunes...

Résistance 71 - 24 novembre 2018

La spontanéité et l'efficacité jusqu'ici du mouvement le fait parfaitement rentrer dans l'optique d'une vaste prise de conscience politique globale qui, elle aussi, finalement et logiquement touche la France.

Les Gilets Jaunes entrent de plein pied dans un mouvement international de résistance et de rébellion qu'il serait bon d'interconnecter en un vaste réseau planétaire. La prise de conscience politique est en marche et à terme fera triompher l'humanité pour son émancipation réalisée dans la fin du rapport dominant / dominé ; la fin de la division politique factice de la société qui nous a été imposée depuis quelques millénaires mais qui n'est en rien inéluctable. (Voir ci-dessous)

Dans une optique éducative et de conscience politique, il est important que le plus de personnes possibles démythifient les concepts inculqués par l'État, garde-chiourme des privilèges. Nous suggérons ces quelques lectures ci-dessous afin d'ouvrir l'horizon pour une conscience politique plus affirmée et donc un résultat pratique dans l'action plus positif.

L'essentiel aujourd'hui est de conserver la gestion du mouvement de manière asymétrique et acéphale (sans « chef », sans possibilité pour les merdias d'en désigner quelques-uns qui seront récupérés et retournés par le système), mais interconnecté et hautement communicatif. Se rappeler également que le problème n'est pas Macron et sa politique inique, la politique politicienne est inique depuis la création de l'État et son mode de gestion du rapport dominant / dominé. Macron est un pion, Macron n'est qu'un blip minuscule sur l'échelle

du temps socialisé, il n'existe pas per se, il n'existe que par rapport à ses commanditaires et au système qui l'emploient.

Il est important de ne pas se tromper de cible ! Et de garder le cap sur l'émancipation finale pour une société sans classes, classes qui ne sont que des créations artificielles résultant d'une décision humaine initiale, qu'il faut renverser pour que nous trouvions enfin notre union dans la complémentarité et lâchions-prise des antagonismes induits.

En 2010 nous avons écrit ceci, où en sommes-nous huit ans plus tard ?

Gilets Jaunes, demeurez horizontaux et méfiez-vous de la verticalité ! Plus on monte... Et plus on tombe de haut ! Solidarité et Union ! Pas de négociations ! Union et rassemblement !

Ouvriers, agriculteurs, étudiants, chômeurs, laissés-pour-compte, union dans notre complémentarité, contre l'État et la société marchande, cancers de la société humaine !

Fraternellement à toutes et tous !



PAULO FREIRE « La pédagogie des opprimés » de nouveau en français !... LIVRE COMPLET en PDF

L'omerta en français sur ce livre, sans doute le plus subversif de l'histoire de la pédagogie et de l'éducation, « La pédagogie des opprimés » de Paulo Freire, est terminée.

Nous avons traduit la totalité de l'ouvrage et vous le proposons gratuitement. Pas de révolution possible, sans une compréhension et une application de ce qui y est dit !...

Publié le 13 décembre 2018





Gilets Jaunes 6^{ème} round... De la nécessité de la coordination des luttes émancipatrices de la planète

De la nécessité de la coordination des luttes émancipatrices de la planète

Résistance 71 - 23 décembre 2018

Nous venons de vivre le 6^{ème} round du mouvement des Gilets Jaunes, qui à juste titre, ne s'est plus focalisé sur Paris et continue ses actions décentralisées, partout. Alors bien entendu, tous les participant(e)s au mouvement pensent essentiellement à leur action immédiate se voulant déterminante pour leur vie, leur bien-être et l'amélioration du futur de leurs enfants et petits-enfants, mais ces revendications, au-delà de leur urgence conjoncturelle, ne sont-elles pas aussi des revendications clamées à travers le monde par tous les peuples opprimés, le nôtre inclus ? En cela notre lutte n'est-elle pas universelle par-delà l'espace-temps et notre relation ancestrale ?

Le mouvement a récemment reçu le soutien inconditionnel des Zapatistes du Chiapas et de la Commune Internationaliste du Rojava, ce qui nous amène à réfléchir avec les compas zapatistes sur une nécessité de coordination des résistances et des rébellions planétaires.

À notre humble niveau d'information et de diffusion alternatives nous tentons de relier les points (chauds) entre eux par le fil conducteur énoncé dans notre *"Manifeste pour la Société des Sociétés"*, à savoir notre point commun à tous, nous rendant complémentaires les uns les autres dans le grand tout organique de la société humaine : notre lutte (trop) localisée pour l'émancipation finale afin de vivre dans un monde juste et égalitaire répondant à la simple devise : *"A chacun selon ses capacités. à chacun selon ses besoins"*, où il n'y aura plus de place pour l'inégalité et l'injustice, ni pour les classes oppresseurs/capitalistes, opprimés/travailleurs exploités.

Le mouvement des Gilets Jaunes depuis novembre 2018, rejoint, à sa manière et en répondant à une réalité historique à la fois locale et universelle, un vaste réseau de mouvements émancipateurs déjà en lutte dans le monde, pour certains

depuis bien des années. Nommons ici dans une liste bien entendu non exhaustive, le mouvement néo-zapatiste du Chiapas au Mexique et ses communes libres de bon gouvernement populaire, les communes voisines de la province d'Oaxaca, la lutte politique du Conseil National Indigène du Mexique, la lutte de la nation Mapuche artificiellement divisée entre le Chili et l'Argentine, les luttes anticolonialistes des nations originelles d'Amérique du Nord sur l'ensemble des territoires usurpés par les entités coloniales que sont les États-Unis d'Amérique et le Canada et dont nous relayons régulièrement depuis des années une des puissantes voix en la forme de celle de la nation Mohawk, elle aussi artificiellement divisée entre deux États coloniaux et leurs provinces à frontières fictives, la Commune Internationaliste du Rojava (région kurde nord-syrienne) par l'adoption d'un Confédéralisme Démocratique adaptable dans sa forme à bien des situations politico-sociales à d'autres nations moyen-orientales et au-delà, action émancipatrice d'un peuple kurde lui aussi partagé par des frontières fictives résultant de guerres coloniales dont ils n'ont fait que subir les aléas historiques..

Si notre point commun à toutes et tous est la lutte incessante pour l'émancipation finale du carcan et de l'oppression représentés de nos jours, par le système de contrôle des populations étatico-capitaliste, il est aussi évident que nous sommes tous bien différents dans nos modes de vie et nos cultures respectives, ce qui ne nous empêche néanmoins pas, au-delà des idées fabriquées de la propagande étatiste et des frontières toutes aussi factices qu'obsoletes pour nous diviser, de lutter pour l'heure séparément, et de nous rejoindre sur une ligne émancipatrice universelle, puisque inhérente à la nature même de notre humanité. Nous débarrasser de l'oppression est la marche vers l'humanisation de toutes et tous, y compris celle des oppresseurs d'aujourd'hui. En cela, nous sommes complémentaires dans notre substance sociale organique et devons agir en accord avec cette convergence d'intérêt dans la complémentarité de nos rapports socio-culturels, hors antagonisme et en lâchant-prise de cette illusion démocratique que sont les concepts manipulés de "démocratie", "d'État", "d'économie de marché", de "marchandise" et "d'argent".

À cet effet, les Zapatistes du Chiapas ont émis il y a quelques mois le projet d'une coordination internationale, transnationale devrait-on plutôt dire, des luttes et rébellions en un Réseau de Résistance et de Rébellion International ou 3RI. Nous nous en sommes fait l'écho et le relais entre autres entités alternatives, car nous pensons que cela constitue la prochaine étape nécessaire au mouvement émancipateur planétaire.

Il est important que nous comprenions et acceptions toutes et tous une chose simple et claire, déjà acceptée par les luttes mentionnées ci-dessus, par-delà l'espace et le temps :

Il n'y a pas de solutions au sein du système, n'y en a jamais eu et ne saurait y en avoir !

Y croire toujours est une utopie réformiste (dont fait partie, en France, la revendication pour le RIC...) qui nous fait perdre un temps précieux, mis à profit bien entendu par l'oligarchie pour toujours plus nous tromper, nous diviser et nous opprimer plus avant.

L'évidence qui doit sauter aux yeux est la suivante :

Gilets Jaunes, Zapatistes, Communards d'Oaxaca, Mapuche, Mohawk, Lakota, Kanaks, Rojavistes kurdes et internationalistes, ainsi que tout autre mouvement de lutte émancipatrice de l'ordre oppresseur étatico-capitaliste où que ce soit dans le monde = **MÊME COMBAT !**

Dans cette optique, rejoignons nos compagnon(e)s de lutte planétaire pour l'émancipation politico-sociale finale dans le lâcher-prise avec l'illusion démocratique qui nous est gavée à longueur de temps ; reconnaissons notre universalité dans la lutte, notre vaste complémentarité dans notre diversité culturelle et abandonnons les antagonismes factices et induits forcés sur nous par la caste des oppresseurs pour qui seule la capacité de pouvoir et de contrôle compte afin de maintenir leur paradigme du privilège.

Pour une solidarité transnationale dans la lutte émancipatrice !

À bas l'État !

À bas la société marchande !

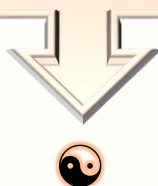
À bas l'argent et le salariat !

*Pour que vivent les Communes Libres et
par elles, la Société des Sociétés !*



Résistance 71

La Résistance continue ; Notre BIBLIOTHÈQUE de textes politiques majeurs et fondateurs au format PDF s'étoffe, n'hésitez pas à diffuser, partager :
LES PDF À LIRE ET À DIFFUSER SANS MODÉRATION...



Gilets Jaunes : Mise en garde sur le rapport entre succès des mouvements de luttes sociales et le « syndrome Haymarket »...

*“N’oublions pas que l’affaire du Haymarket fut au sujet de la lutte des travailleurs pour parvenir à une meilleure vie, libre du joug du système de l’esclavage salarial. Aujourd’hui les conditions de travail dans le monde sont des plus terribles.”
 ~ Industrial Workers of the World (IWW) ~*

Syndrome Haymarket pour Gilets Jaunes ?

Résistance 71 - 15 mars 2019

Source information sur l’incident du Haymarket : Howard Zinn “A People’s History of the United States” (1980) et sources diverses

Ce samedi 16 mars, demain donc, s’annonce être un évènement de toute première importance tant pour la suite du mouvement des Gilets Jaunes, commencé avec bravoure et une détermination inflexible le 17 novembre 2018, que pour la suite de notre gouvernance sombrant jour après jour dans un pathétisme et un sectarisme jusqu’ici rarement atteint basculant dans un totalitarisme encore feutré, mais gageons que plus pour longtemps avec les lois liberticides scélérates qui bourgeonnent semaine après semaine.

Les enjeux sont importants, des deux côtés, et *nous devons nous souvenir et garder présent à l'esprit le modus operandi de tout pouvoir étatique aux abois acculés dans ses derniers retranchements : le recours à un attentat sous faux-drapeau.*

Sans doute le meilleur exemple dans un contexte similaire de lutte politico-sociale de grande ampleur, est l'affaire de *la place de Haymarket* qui eut lieu à Chicago dans l'Illinois le 4 mai 1886.

Rappelons les faits : avec le développement sans précédent aux États-Unis et dans le monde de l'exploitation ouvrière par un capitalisme entrant dans sa phase vampirisante, de grands mouvements sociaux firent éruption un peu partout au XIX^{ème} siècle. En 1877 se créa aux États-Unis le Parti Socialiste du Travail. Le mouvement anarchiste se développa également sur une grande échelle. Les immigrants européens amenèrent avec eux ces idées d'Europe et si ce fut le mouvement socialiste juif qui mena la contestation dans la région de New York, ce furent essentiellement sous l'égide d'immigrants révolutionnaires allemands, alliés à des ouvriers nés sur le sol américains, comme Albert Parsons, que se formèrent des clubs sociaux-révolutionnaires dans la région de Chicago et des grands lacs. En 1883 se tint à Pittsburgh, autre grand bastion ouvrier américain avec Detroit et Chicago, un congrès anarchiste. De ce congrès émana un manifeste qui emprunta au manifeste de Marx et Engels sa formule : *"Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !"*

À Chicago se créa une nouvelle association l'International Working People's Association (IWPA) qui eut très rapidement plus de 5000 membres. Cette association eut une grande influence au sein de la Central Labor Union of Chicago ou l'union centrale syndicale de Chicago qui regroupait pas moins de 22 syndicats des différentes corporations ouvrières.

À partir du milieu des années 1880, la situation sociale et la contestation devinrent explosives. En 1885, des mouvements massifs de grèves ébranlèrent le système. Dans tout le pays plus de 11 500 établissements et quelques 400 000 ouvriers se mirent en grève. 11 000 grévistes à Detroit, 25 000 à New York. À Chicago, tout le transport ferroviaire s'arrêta.

L'union centrale syndicale de Chicago dirigée par Parsons et Spies, prit de fermes dispositions fin 1885. Le 3 mai 1886 à Chicago, la police tira sur la foule des grévistes devant les ateliers McCormick & Harvester. 4 participants furent tués. Soies écrivit alors *"Vengeance ! Aux armes ouvriers !"* Dans l'*Arbeiter Zeitung*, le journal bilingue de l'union centrale syndicale.

Une réunion fut décidée pour le lendemain 4 mai, sur la place du Haymarket de Chicago.

3000 personnes s'y rejoignirent. La réunion se déroula normalement et sans incident. Le dernier intervenant parlait à la tribune lorsqu'une bombe artisanale est jetée au-dessus de la foule et explose au milieu des forces de police. 66 policiers seront blessés dont 8 mourront plus tard de leurs blessures. Instantanément la police ouvre le feu sur la foule sans discrimination, au moins 4 personnes seront tuées et il y aura plus de 200 blessés.

Sans enquête ni aucunes preuves, la police rafle des centaines de militants et arrête très rapidement 8 leaders anarchistes de Chicago. La loi de l'État de l'Illinois dit que quiconque incite à un meurtre est coupable de ce meurtre. Les seules évidences amenées contre les 8 accusés furent leurs idées politiques, quelques pamphlets de littérature politique ; surtout il est important de savoir qu'aucun des 8 accusés ne se trouvait le 4 mai sur la place du Haymarket, sauf Fielden qui parlait à la tribune au moment où la bombe explosa ! Ils furent condamnés à mort. Leur appel fut refusé, la Cour Suprême déclara n'avoir aucune juridiction en la matière !...

Cet évènement eut un retentissement mondial. Il y eut des réunions, des marches de dizaines de milliers de personnes en France, en Hollande, en Russie, en Italie, en Allemagne, en Espagne. Des meetings à Londres eurent pour leaders George Bernard Shaw et Pierre Kropotkine.

Un an après leur procès, le 11 novembre 1887 (Vendredi Noir ou Black Friday), 4 des anarchistes qui furent condamnés à mort : Albert Parsons, August Spies, Adolph Fisher et George Engel, furent pendus. Louis Lingg, un charpentier de 21 ans se suicida dans sa cellule, refusant à l'État le "droit" de prendre sa vie.

La marche funèbre de ces martyrs à Chicago se composa de 25 000 personnes en deuil. Le jour du 1^{er} mai, fête du travail dans le monde, fut déclaré férié en grande partie à cause de l'affaire du Haymarket qui devint le symbole de la répression du monde ouvrier et du travail par les chiens de garde du capital.

Il y eut évidence par la suite qu'un homme répondant au nom de Rudolph Schnaubelt, soi-disant anarchiste, était en fait un infiltré et agent provocateur de la police. Il fut engagé pour lancer la bombe qui permit l'arrestation de centaines de personnes dans le milieu ouvrier contestataire et la destruction du leadership du mouvement de la lutte sociale à Chicago.

Il est à noter que dans l'histoire américaine du mouvement de la lutte sociale et révolutionnaire, la réaction est toujours passée par une alliance entre le pouvoir et le milieu de la mafia. Les patrons locaux se sont toujours appuyés sur la mafia locale pour mater les mouvements de grèves, jusqu'au lendemain de la seconde guerre mondiale qui vit la pègre de la famille de Lucky Luciano servir de nervis briseurs de grèves notamment dans les ports en Italie et aux États-Unis, secteur où la lutte sociale était particulièrement organisée avec les syndicats des dockers. Les luttes et les bagarres furent âpres afin aussi que ne soit pas ralenti le flot des marchandises... légales ou illégales.

Néanmoins, en juin 1893, le gouverneur de l'Illinois John P. Altgeld amnistia les survivants toujours en vie et emprisonnés de l'affaire du Haymarket et condamna officiellement l'ensemble du système judiciaire qui permit cette injustice flagrante. Inutile de dire que cette action politique vit la fin de la carrière politique de ce gouverneur qui ne fut bien entendu, pas réélu.

En France il n'est pas si loin le temps où le triste Service d'Action "Civique" (SAC) des Pasqua and Co agissait comme hommes de main du pouvoir et du patronat, brisant les piquets de grèves et fournissait la main d'œuvre foie jaune en réaction des luttes sociales acharnées et volant au secours d'un système malmené voyant ses profits fondre comme beurre au soleil...

Ainsi donc, pour en revenir à l'actualité qui nous préoccupe, celle des Gilets Jaunes, nous devons garder présent à l'esprit que le pouvoir ne recule devant rien pour mater toute rébellion et dissidence au système oligarchique illégitime et criminel en place.

Devant le succès que sera sans aucun doute la mobilisation gilets Jaunes demain en France et sur Paris, nous devons nous méfier de ce "syndrome du Haymarket" qui veut que mis en difficulté et acculé, tout système étatico-capitaliste cherchant à toujours préserver une illusion démocratique, visera à provoquer un évènement sanglant voire à le faire perpétrer par des hommes de paille à leur insu (par manipulation) ou à l'insu de leur plein gré, selon les circonstances, pour à la fois pouvoir garder l'illusion de la raison morale... de leur répression aveugle s'abattant sur la contestation et dissidence politique, garder le pouvoir usurpé depuis si longtemps, au détriment du plus grand nombre et créer une diversion utile.

Si l'Histoire ne repasse jamais les grands plats... En revanche, elle repasse continuellement les petits !

À bon entendeur...

Bien des livres ont été publiés sur la question, mais le meilleur compte-rendu court sur l'affaire du Haymarket se trouve, à notre sens, sur le site internet syndicaliste des Wobblies, de l'Industrial Workers of the World (IWW), vous pouvez le lire (en anglais) ici :

<https://www.iww.org/branches/US/CA/lagmb/lit/haymarket.shtml>

Le dernier paragraphe dit ceci (traduction R71) :

“Alors que nous luttons tous pour réaliser notre vision d'un monde juste pour toutes et tous, gardons toujours en mémoire ceux qui sont morts, qui ont sacrifié leurs vies pour notre cause, des gens comme ces martyrs du Haymarket : Albert Parsons, Adolph Fisher, August Spies, Carl Engel, Louis Lingg. Samuel Fielden, Michael Schwab et Oscar Neebe. Hourra pour l'anarchie ! Hourra pour l'anarchie ! Hourra pour l'anarchie !”



Gilets Jaunes : Contre les lois scélérates...le nombre... le nombre... le nombre....

Résistance 71 - 21 mars 2019

L'État fasciste qu'est la république

Nous l'avons dit il y a bien des années déjà : il n'y a aucune différence entre la république française et les régimes nazis, staliniste, maoïste etc., ce n'est qu'une question de degré. Pourquoi ? Parce que l'État n'existe que par la division politique et l'imposition par la force de la domination du plus petit nombre et ce depuis sa création. L'oligarchie joue avec le thermostat de la répression au gré de ses besoins. N'oublions pas que ce sont les mêmes personnes et entités économique-financières qui ont asservis le politique, qui ont financé et aidé Lénine, Mussolini, Hitler, Staline, Chang Kaï Chek et Mao. Ce sont les mêmes entités industrielles et financières qui actionnent les marionnettes du pouvoir aujourd'hui.

...Devant la mesure scélérate et dictatoriale des responsables de cette république prise ce 19 mars dernier et celles à venir, il n'y a qu'une seule solution pour le Peuple de France : **LE NOMBRE**

La clownerie en charge a bien du mal à gérer 250 000 ou 300 000 personnes dans les rues de France, au million, les pitres se barricaderont dans leurs palais, priant pour leurs privilèges.

Gilets Jaunes ! L'heure est à l'Union et à la Solidarité !

Il n'y a qu'une seule classe opprimée, celle du 99,999% de la population qui vend sa force de travail pour subsister (à des degrés divers une fois de plus, mais identique dans le fond)

La seule chance du mouvement est dans le NOMBRE !!!

Solidarité – Union – Persévérance – Réflexion – Action



Devenons des S.U.P.R.A Gilets Jaunes

Nous n'avons pas à obéir à des instances oligarchiques scélérates! Ce sont ces instances qui doivent obéir au peuple, il est plus que grand temps pour le Peuple de remettre les pendules à l'heure ! Reprenons le pouvoir pour le rediluer là où il est le plus soluble : dans le peuple lui-même !

VIVE LA COMMUNE !



Gilets Jaunes : Par-delà l'espace et le temps... Paroles zapatistes en 1995 pour Gilets Jaunes de 2019

“Les Zapatistes du Chiapas ont montré que de petites collectivités autonomes et fédérées pouvaient cultiver la terre par et pour toutes et tous, assurer des soins médicaux, produire une énergie naturelle, renouvelable et gratuite (une option parfaitement ignorée par toutes les mafias écologiques). Il est primordial que la gratuité pénètre, à l'instar de la vie,

dans nos mœurs et dans nos mentalités dont elle a été bannie, exclue, interdite, pendant des millénaires.”

~ Raoul Vaneigem, 2019 ~

Paroles zapatistes en 1995 pour Gilets Jaunes de 2019

Résistance 71 - 22 juin 2019

Le 1^{er} janvier 1994, il y a donc 25 ans et demi, sortaient au grand jour la révolution sociale zapatiste dans la province du Chiapas dans le grand sud mexicain. Elle n'a pas cessé depuis et fait sans cesse des petits.

Pour les zapatistes, nous sommes dans la 4^{ème} guerre mondiale. Après la 1^{ère} et la seconde que tout le monde connaît, il y a eu la guerre froide, qui elle aussi fut planétaire, sournoise et fit des centaines de milliers de morts au nom du capitalisme et du capitalisme d'état que représentait le marxisme-léninisme, qui jamais ne remit en cause le “marché” et la société marchande.

Pour les Zapatistes, nous vivons aussi depuis la fin de la guerre froide (1989-1991), une nouvelle guerre mondiale, celle que le capitalisme dans sa phase (terminale) dite néolibérale voire ultralibérale, livre aux peuples du monde sur les cinq continents, dans une exploitation et un despotisme accrus au pur bénéfice de la société marchande, aujourd'hui financiarisée.

Pas à pas, les peuples se réveillent de leur torpeur sous l'hypnose marchande et commencent à s'organiser pour enfin dire NON ! Assez est assez ! Et reprendre ainsi leur autonomie de pouvoir.

Les Zapatistes du Chiapas, à leur manière si particulière et si efficace, nous montrent la voie de l'émancipation depuis un quart de siècle.

Voici quelques paroles zapatistes venues tout droit de 1995 et taillées sur mesure pour le mouvement actuel des Gilets Jaunes...

Gilets Jaunes ! Étendons le contre-pouvoir des assemblées populaires et des ronds-points sur l'ensemble du territoire, faisons-en un “territoire Gilets Jaunes en rébellion” pour reprendre l'expression zapatiste qui orne les panneaux de signalisation de l'entrée en territoire zapatiste en rébellion.

Ils nous disent ceci : *“Esta usted en territorrio zapatista en rebeldia, aqui manda el pueblo y el gobierno obedede.”*

“Vous êtes en territoire zapatiste en rébellion, ici le peuple commande et le gouvernement obéit.”

Remplaçons donc le mot “zapatiste” par “Gilet Jaune”...

Ensemble pour un Réseau de Résistance et de Rébellion International contre la dictature marchande et pour la société des sociétés !

[...] “Aujourd’hui, nous souffrons tous d’une nouvelle guerre mondiale, une guerre contre tous les peuples, contre l’humanité, contre la culture, contre l’histoire. C’est une guerre internationale, celle de l’Argent contre l’Humanité, menée par une poignée de centres financiers, sans patrie et sans honte. Cette terreur, ce terrorisme international est appelé capitalisme néolibéral, un ordre économique international qui a causé plus de morts et de destruction que les deux grandes guerres mondiales. Nous sommes devenus frères et sœurs ayant toujours plus de morts et de pauvres.

Nous sommes unis dans le mécontentement, la rébellion, le désir de faire quelque chose, par le non-conformisme. L’histoire enseignée par le pouvoir nous a appris que nous avons perdu, que le cynisme et le profit étaient de grandes vertus, que l’honnêteté et le sacrifice étaient des idioties, que l’individualisme était le nouveau dieu, que l’espoir n’était qu’une monnaie dévaluée, que sans monnaie, sans argent sur les marchés internationaux, sans pouvoir d’achat, il n’y avait aucun espoir. Nous avons mal appris la leçon. Nous fûmes de mauvais élèves. Nous n’avons pas cru ce que le Pouvoir nous a enseigné. Nous avons fait l’école buissonnière lorsqu’ils enseignèrent le conformisme, l’obéissance et l’imbécilité. Nous avons échoué l’épreuve de la modernité. Camarades de classe en rébellion, nous nous sommes découverts et nous sommes retrouvés frères.

Nous sommes unis dans l’imagination, la créativité, par demain.”

“Ce que nous voulons est planter l’arbre de demain. Cet arbre est une espace où tout le monde se trouve, où les autres connaissent et respectent les autres Autre et où la fausse lumière perd sa dernière bataille. Si vous me poussez à être plus précis, je vous dirai que c’est un endroit ayant la justice, la démocratie et la liberté, voilà ce qu’est l’arbre de demain.”

“Plus le néolibéralisme avance en tant que système global, plus les armes et les grades dans les armées et les polices poussent. Le nombre de gens emprisonnés, de disparus et de gens assassinés grandit également dans les pays.

C’est une guerre mondiale :

La plus brutale,
La plus complète,

La plus universelle,
 La plus efficace.
 Chaque pays,
 Chaque ville,
 Chaque campagne,
 Chaque maison,
 Chaque personne,
 Chacun, chacune est un grand ou un petit champ de bataille.

D'un côté le néolibéralisme, avec tout son pouvoir répressif et toute sa machinerie de mort ; de l'autre côté l'être humain."

"Frères et sœurs :

Nous continuons à être un obstacle, une épine dans le pied.

Ce que nous disent les théoriciens du néolibéralisme est faux :

que tout est en contrôle, y compris tout ce qui est hors de contrôle.

Nous ne sommes pas une soupape de sécurité pour la rébellion qui pourrait déstabiliser le néolibéralisme ; il est faux de dire que notre existence rebelle légitimise le pouvoir. Le pouvoir a peur de nous. C'est pour cela qu'il nous poursuit avec acharnement et qu'il nous encercle. C'est pour cela qu'il nous jette en prison et qu'il nous tue. Dans la réalité, nous sommes la possibilité de sa défaite et de sa disparition. Nous ne sommes peut-être pas nombreux, mais nous sommes des hommes et des femmes qui luttent pour l'humanité, qui luttent contre le néolibéralisme. Nous sommes des hommes et des femmes qui luttent dans le monde entier. Nous sommes des hommes et des femmes qui veulent que les cinq continents aient enfin :

La liberté !
 La démocratie !
 La justice !"

*Source : "Our word is our weapon, selected writings",
 SCI Marcos, porte-parole du mouvement zapatiste, Seven Stories Press, 2001
 Traduction : Résistance 71
 Juin 2019*



**En complément de notre Manifeste Politique ;
 Société, Pouvoir, État & Violence ;
 Résoudre l'aporie anthropologique politique de Pierre Clastres
 Ou comment lâcher prise des antagonismes induits pour une société des sociétés ;**

Pierre Clastres Anthropologie Politique et Résolution Aporie, septembre 2019

Gilets Jaunes : Quatre textes pour une pensée critique génératrice

Résistance 71 - 20 septembre 2019

« La libération authentique, le processus d'humanisation, n'est pas un autre dépôt à faire dans l'esprit des gens. La libération est une praxis : la réflexion et l'action d'hommes et de femmes sur leur monde afin de le transformer. »

~ Paulo Freire ~

Pour qu'un mouvement politique avance dans le bon sens, celui de l'émancipation radicale et définitive, il lui faut une pensée critique devenant inséparable des actions toutes aussi critiques qui en découlent naturellement. Agir sans pensée critique transformatrice n'est qu'activisme forcené et souvent futile ; penser (et parler) sans agir n'est que verbiage tout autant vain que futile... L'ordre dans lequel les textes se présentent à la lecture n'est qu'une suggestion.

- Paulo Freire La pédagogie des opprimés
- Appel au Socialisme Gustav Landauer
- Francis Cousin Bref Manifeste pour un Futur Proche
- Manifeste pour la Société des Sociétés



Gilets Jaunes An I... Réflexions au fil du temps

“Il est plus facile de tromper les gens que de les convaincre qu'ils ont été trompés.”

~ Mark Twain ~

“La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent.”

~ Albert Einstein ~

Gilets Jaunes An I... Quelles options ?

Résistance 71 - 23 novembre 2019

Avec une semaine de recul, que pouvons-nous tirer comme enseignement du week-end des 16-17 novembre qui marqua le premier anniversaire du mouvement des Gilets Jaunes ?

Il y a eu, comme à l'accoutumée, deux évènements en un : le premier sur Paris, le second en province. Si les incidents de la place d'Italie ont marqué la journée du 16 novembre, il convient de ne pas se laisser embarquer à ne considérer QUE ce qui s'est passé en amont de ce qui devait être une manifestation et un cortège déclarés en préfecture et annulés suite à des incidents provocateurs que l'on peut considérer comme ayant été orchestrés de plusieurs façons par le pouvoir. Nous avons déjà écrit sur le sujet dès le lendemain (voir [ici](#) et [là](#)).

Ce qui a été le plus souvent occulté, et pas seulement par les médias de masse, est la foule d'actions de groupes de Gilets Jaunes qui se sont déroulées dans Paris ce jour là et le lendemain 17 novembre.

- *Tout a commencé* avec le blocage matinal du périphérique à la Porte de Champerret, puis dans la journée, outre les évènements de la Place d'Italie il y eut...
- Manif' devant le Palais de Justice de Paris
- Manif' Bd Beaumarchais
- Sortie des Gilets Jaunes de la nasse de Bastille pour se répandre par petite groupes mobiles vers le Bd de l'hôpital et autres endroits
- Manif' quais de Bercy
- Invasion de la Gare de Lyon
- En soirée : actions de groupes aux Halles et barricades Bd de Sébastopol
- le 17 novembre : Manif' à Châtelet et aux Galeries Lafayette qui durent fermer leurs portes

La seconde vitesse, toute aussi importante si ce n'est plus, fut celle des actions en provinces. De grandes villes de France ont vu des actions importantes se dérouler durant tout le week-end, à Toulouse, Bordeaux, Lille, Marseille, Lyon, Montpellier, Nantes, Tarbes, Dijon, Rouen.

On y a vu les réoccupations des ronds-points et des péages d'autoroutes, l'occupation de tribunaux, des opérations routières "escargot" etc...

Ces actions morcelées, de moins d'ampleur, moins visibles du grand public ont été très efficaces et ont montré que partout, grâce à la mobilité et l'innovation, il est parfaitement possible de déborder le dispositif policier de manière efficace. Ce dispositif est lourd et englué dans la hiérarchie et la bureaucratie. Il faut le

combattre par l'asymétrie, la légèreté et la mobilité à la fois d'esprit et physique. Bref les faire courir partout en utilisant des leurres pour faire diversion des actions réelles décidées au préalable.

Les 16 et 17 novembre, les Gilets Jaunes ont retrouvé les ronds-points et l'être ensemble, le partage et la coopération de groupe(s). Ceci continuera de grandir avec ce qui se prépare pour le 5 décembre, ce que nous souhaitons être, devenir à terme, une grève générale sauvage (hors carcan syndical foie jaune), illimitée et expropriatrice afin de pouvoir nous réorganiser autour de nos activités et de nos lieux de vie commune.

À cet égard, et devant l'arrogance et la violence d'un pouvoir étatico-capitaliste n'ayant rien à proposer (ni n'ayant jamais rien eu à proposer du reste...) si ce n'est division, mensonge, répression, violence et exploitation, nous devons nous rendre compte que le mouvement des Gilets Jaunes arrive maintenant à une croisée de chemins. Il y a 4 options possibles à envisager à notre sens sur ce carrefour qui s'annonce pour le futur du mouvement :

- Continuer sur la lancée de l'An I, manif' de week-end, actions sporadiques, heurts avec la flicaille, jusqu'à gagner quelques concessions ou être battu dans ce bras de fer engagé depuis novembre 2018 entre le poids léger "Gilet Jaune" et le poids lourd "état capitaliste"...
- Se dire que rien n'a changé depuis un an, que cela ira en empirant malgré notre action, que le prix à payer est trop lourd et jeter l'éponge.
- Accroître la réponse violente en réponse à la dictature d'état et entrer en insurrection généralisée...
- Glisser sur le terrain local et nous réorganiser de manière décentralisée et "autonome" de là où nous sommes, depuis nos communes, voisinages et lieux de travail. Entrer en résistance par le boycott, la réorganisation de la vie sociale locale de manière délibérée, associative, consentie et coopérative...

En ce qui nous concerne, nous rejetons les premier et second points.

Le troisième point est de plus en plus vu comme une bonne option pour bien des gens impliqués de près ou de loin avec le mouvement. Beaucoup en ont assez de prendre des coups sans les rendre et de voir qu'au bout du compte, le pouvoir a vraiment tremblé en décembre 2018 au plus fort des émeutes parisiennes et que donc sédition et insurrection seraient la seule solution à la violence et répression aveugles d'un état et d'un capital bien au-delà de toute rédemption possible.

Nous comprenons ce type de raisonnement, mais nous y voyons également une impasse pour la raison suivante :

Imaginons une seconde le scénario (plausible) qui verrait une insurrection populaire prolétaire réussir et finalement renverser gouvernement et institutions ; la question demeure : et après ? Qu'allons-nous faire ? Réorganiser des élections, un nouveau grand cirque électoral étatique de l'inutile pour ne faire que changer les têtes des gérants de l'entreprise de l'organisation de la division et de la domination ? Qu'avons-nous préparé comme alternative ? Y en a-t-il une ? Certains répondront : le RIC, qui est porté, au sens littéral du terme, en étendard par le mouvement des Gilets Jaunes. Mais qu'est-ce que le RIC si ce n'est qu'une énième réforme d'un système étatique au bout du bout du banc ? Le RIC n'est qu'une réforme qui demeure pieds et poings liés face au système établi, même s'il débouchait sur une VIème république, ce ne serait que reculer pour mieux sauter... à la corde. Son activation, si elle était autorisée de manière cosmétique par l'État, est lourde et sujette à tant d'embûches que bien peu de référendums verront le jour... Remettre en cause une constitution et la remplacer par une autre ne fait que réformer un système en tentant de le rendre plus "vertueux", alors que la division, l'inégalité, l'exploitation et la violence sont les ingrédients inéluctables du système étatico-capitaliste dont il nous faut nous départir ; il n'est même plus une impasse, il n'est depuis sa création qu'un suicide collectif à terme.

Nous l'avons dit depuis bien des années et cela devrait maintenant commencer à devenir de plus en plus évident pour toujours plus de monde :

Il n'y a pas de solution au sein du système, n'y en a jamais eu et ne saurait y en avoir !

Entrer en "insurrection" sans comprendre ce fait fondamental nous condamnerait à toujours répéter sans cesse la même erreur, celle commise au cours de l'histoire par bien des mouvements insurrectionnels qui ne surent pas sortir du cercle vicieux que sont État et capitalisme (ou pouvoir marchand). Ce type d'insurrections historiques ne furent effectivement que des "révolutions" qui comme le nom l'indique... est un mouvement qui ne fait que revenir encore et encore au point de départ, commettant ainsi une révolution, comme une roue de vélo qui tourne : celui de la division, de l'oppression, de la répression, de l'exploitation et de la violence du rapport dominant/dominé.

En revanche, la 4^{ème} option du carrefour de la croisée que nous avons présenté, ne rentre plus dans le cercle vicieux de la révolution recommençant encore et toujours les mêmes erreurs, mais il entre de plein pied dans ce que la Nature fait

en permanence, elle évolue, la 4^{ème} option est une (r)évolution, une tangente qui nous permettra de sortir du cercle vicieux des cycles alternant durs et doux du rapport dominant/dominé pour entrer de plein pied dans notre humanité enfin réalisée au sein d'une société des sociétés ayant déconstruit la pyramide du pouvoir et de la coercition, ayant redistribué ce pouvoir dans le corps social intégral, le rendant ainsi coopératif et non coercitif, nous permettant de décider de nouveau sur un pied égalitaire à la fois du mode de gouvernance mais aussi du mode de production afin de garantir le vie et le bien-être de toutes et tous.

Ceci fera entrer les associations libres dans un cycle évolutionniste marquant l'avènement de notre être organique profond, individuel et collectif, ayant lâché prise de tous les antagonismes préalablement induits et embrassant la complémentarité de notre diversité culturelle pour devenir enfin une humanité UNE, celle de l'être ayant triomphé de la dictature marchande de l'avoir et qui ne peut passer que par la réorganisation de la société humaine sans l'État, sans la marchandise, sans l'argent et sans le salariat.

La croisée des chemins à laquelle arrivent les Gilets Jaunes est encore minée par une certaine fausse perception de notre réalité. Nous devons cesser de penser celle-ci comme étant celle du système de l'État, de l'argent et du capital, qui ne sont que des leurres, des artifices rendus possibles par la division de la société en détenteurs minoritaires de pouvoir (forcément coercitif par nature) et en assujettis majoritaires. Nous devons en revanche changer de perception de notre réalité, franchir cette porte entrouverte menant vers l'émancipation et la liberté dans la réalisation de notre être organique profond et naturel.

Osons jeter un œil dans l'entrebâillement de cette porte, car n'est-il pas dit que celui qui ose gagne, l'oligarchie nous l'ayant démontré depuis des siècles. Notre heure arrive, celle de notre pleine réalisation humaine, qui changera la face de cette planète, à tout jamais et cela commence avec la réalisation ferme et définitive que nous avons été trompés, que la centralisation institutionnalisée et la marchandise ont pas à pas phagocyté nos vies et qu'il nous suffit de dire NON ! Ensemble et de travailler de concert pour en finir avec cette dictature de la division de l'avoir pour reconquérir l'union de notre être.

Poussons cette porte et, ensemble, pénétrons dans le grand tout de la VIE par le moyen de la société des sociétés que nous pouvons, que nous devons réaliser !



Gilets Jaunes et lutte émancipatrice... Petite réflexion sur les systèmes et les hommes (Résistance 71)

“Dès que l’État n’est plus à même d’imposer l’union forcée, l’union surgit d’elle-même, selon les besoins naturels. Renversez l’État, la société fédérée surgira de ses ruines, vraiment une, vraiment indivisible, mais libre et grandissant en solidarité par sa liberté même.”

~ Pierre Kropotkine ~

“Un ethnologue français, Pierre Clastres, a émis, pour les sociétés humaines en général, l’hypothèse que la tendance normale dans un groupe est la résistance collective aux excès du pouvoir. Dans une société encore peu complexe, les notables doivent s’attacher leurs obligés en redistribuant en permanence les richesses qu’ils réussissent à grand peine à accumuler. Dans une société guerrière où le prestige est lié aux prouesses de combat, les grands guerriers doivent remettre sans cesse leur titre en jeu, jusqu’au jour où ils finissent par être éliminés.

L’émergence de sociétés inégalitaires ne serait donc pas la norme, mais l’exception et le résultat d’un dysfonctionnement de ces mécanismes de contrôle. Finalement, l’inégalité ne serait pas naturelle...”

~ Jean-Paul Demoule, archéologue, ancien directeur de l’INRAP, 2012 ~

“La relation politique de pouvoir précède et fonde la relation économique d’exploitation. Avant d’être économique, l’aliénation est politique, le pouvoir est avant le travail, l’économique est une dérive du politique, l’émergence de l’État détermine l’apparition des classes.”

~ Pierre Clastres, directeur de recherche en anthropologie politique au CNRS, 1974 ~



Des systèmes et des hommes

Résistance 71 - 8 février 2020

Très récemment Raoul Vaneigem déclarait : *“La vérité fait partout entendre le chant de la vie. La dimension humaine est une qualité, non une quantité...”*

Aussi est-il devenu quasiment un cliché que de parler de “système”. Que n’entendons-nous dire : “Le système ceci, le système cela...”. Il est possible de dissenter jour et nuit sur le sujet et le présent billet ne se veut en aucun exhaustif sur l’affaire, mais simplement, en tout cas nous l’espérons, un “amuse-gueule” ouvrant sur un plus vaste festin cognitif que nous laissons aux lecteurs le soin d’organiser à leur guise.

Dans *“L’encyclopédie anarchiste”*, il est dit ceci entre autre sur le mot “système” : *“Ce mot peut s’appliquer soit aux objets de nos connaissances, soit à nos connaissances elles-mêmes. On parlera par exemple du système solaire, du système digestif, du système capitaliste, voulant désigner des réalités dont l’existence ne dépend pas de notre bon vouloir. On parlera aussi de système philosophique, religieux, scientifique, etc. pour désigner un ensemble de principes et d’idées que notre esprit lie entre eux et organise en un tout cohérent. Dans les deux cas, le mot système implique les notions d’assemblage, de coordination, de rapports plus ou moins heureux ; en conséquence, il garde un sens identique. N’en soyons pas surpris. Si l’intelligence humaine introduit un ordre déterminé dans ses concepts, c’est qu’elle suppose, à tort ou à bon droit, qu’un ordre semblable existe dans les choses. L’idéal serait que notre esprit introduisît, entre ses représentations, des rapports correspondant exactement à ceux que la nature impose aux êtres et aux objets. Mais, substituant une contrainte artificielle à l’harmonieux accord engendré par les lois naturelles, la société consacre l’existence de relations absolument anormales entre les humains. On le constate dans le système capitaliste, qui permet à des fainéants de dépouiller à leur profit les travailleurs des champs ou de l’usine. De même il arrive qu’en organisant ses idées et ses principes, l’intelligence se trompe complètement. D’où la multitude des faux systèmes religieux, philosophiques, politiques, etc. ; d’où tant d’hypothèses scientifiques, incapables de résister au contrôle de l’expérience et du calcul. [...]”*

Ainsi il est possible de distinguer deux sortes de “notions d’assemblage, de coordination” : une notion d’assemblage naturelle et une autre artificielle, construite, bref... humaine. S’il est indéniable que la nature a mis en place au fil du temps et de l’évolution des rouages d’assemblage et de coordination (cf. les

exemples cités plus haut), il est cependant très discutable que les “systèmes” mis en place par l’humain soient de fait le résultat d’un même processus évolutif, pour la simple raison citée plus haut mettant en évidence l’erreur toujours possible (qu’elle soit involontaire ou sciemment commise à des fins dogmatiques est une autre histoire...) de l’intelligence humaine.

Il nous est dit que notre évolution (celle de l’humain) nous a fait aboutir à ce système ultime de fonctionnement de nos sociétés : l’État et le capitalisme et que ces deux systèmes, de longue date combinés avec l’effet dévastateur que l’on constate au fil du temps, sont le stade ultime du développement humain, la “Raison” incarnée dans l’histoire à en croire le philosophe Hegel et la destinée inéluctable de notre espèce.

Depuis la fin du XV^{ème} siècle, puis de l’époque des “lumières” en Europe, le système de gouvernance humain n’a fait que renforcer la division et le rapport initial dominant / dominé, qui étaient inexistantes durant les centaines de milliers d’années précédant l’avènement de l’ère de la spéculation marchande.

À la lumière d’une connaissance dans les domaines archéologique et anthropologique accrue ces dernières décennies, nous avons analysé en 2017 et en 2019, l’évolution depuis le moment initial de la division du système de gouvernance humain, qui revient toujours à la même notion cruciale : celle du pouvoir, de la capacité décisionnaire et de sa mise en application.

Ce qui est de nos jours communément appelé “système” est la combinaison de deux modes de gouvernance artificiels (puisqu’humainement créés) que sont l’État, ses rouages et ses institutions, outil du contrôle décisionnaire politique géré par une caste de privilégiés de la profession politique et de sa suite de bureaucrates, huilant la mécanique de contrôle et d’oppression et le “capitalisme”, dernier mode en date de contrôle de cette activité tout aussi artificiellement créée de contrôle de l’échange spéculatif marchand, devenu “modèle économique” ultime, géré quant à lui par une pléiade de rouages marchands, financiers et du contrôle monétaire spéculateur et exploitateur.

Ces systèmes ne tombent bien évidemment pas du ciel. Ils ont été créés par l’humain. Ils sont le résultat de siècles de perfectionnement du désir et de la réalisation dans le contrôle du pouvoir, centralisé entre les mains du plus petit nombre et exploitant sans vergogne le reste de l’humanité.

Les recherches archéologiques et les analyses anthropologiques modernes ont démontré que dans une période postérieure à la dite “révolution néolithique”,

certaines sociétés humaines passaient, au fil des siècles, d'un système de pouvoir non-coercitif à un système de pouvoir coercitif et réciproquement, ce aux mêmes endroits d'existence de ces sociétés importantes et organisées. Ces fluctuations de pouvoir étaient dues vraisemblablement aux fluctuations des conditions d'existence (géographiques, climatiques, sociales etc...). Le renforcement de la centralisation et d'un système étatique plus fort assurant la domination sans partage du plus petit nombre aurait pas à pas rendu beaucoup plus difficile le retour aux sociétés à pouvoir non coercitif. Il est plus que vraisemblable que l'État ait joué et joue toujours un rôle de verrou pour ce système, d'empêcheur de retourner à un mode égalitaire de gouvernance. De même, le système de contrôle politique renforcé aura aussi permis le passage surmultiplié à un système marchand spéculatif et de plus en plus lucratif, considérant le fait, comme l'a expliqué l'anthropologue Pierre Clastres, que la division politique prime la division économique et que celle-ci n'a pu voir le jour que parce qu'il y a eu une division préalable de la société humaine permettant au pouvoir de sortir du corps social pour s'exercer coercitivement en tant qu'entité devenue indépendante.

Ces deux systèmes, aujourd'hui et depuis plus de deux siècles, combinés en un système que nous pourrions étiqueter d'étatico-capitaliste, sont des créations artificielles humaines de contrôle et de domination. En ce sens, nous pouvons dire que l'Homme fait, façonne le système dans sa sphère d'influence, même si celui-ci est en interférence avec le processus naturel des choses.

À l'inverse, pourrions-nous dire que le système crée les Hommes ?

L'humain est intégré dans un grand système naturel, mais il est la seule créature sur cette planète dotée d'une intelligence le rendant capable du désir, de la volonté de contrôler la nature pour son profit, de fait pour le profit du plus petit nombre d'entre nous aux dépens du plus grand nombre, de ce fait nous avons créé des systèmes de gouvernance et de contrôle pour gérer pouvoir et richesses spéculatives. Ceux-ci deviennent des microcosmes artificiels dans l'existence naturelle que nous avons été forcés de renier et d'abandonner au fil du temps et affirment une certaine hégémonie culturelle sur notre destinée. Aujourd'hui, nous voyons parfaitement que les soi-disant "élites" du système de gouvernance humain adoptent toutes une attitude prônant la perpétuation de ce même système et ainsi de leurs privilèges. Qu'il s'agisse de roitelets de monarchies autocrates ou parlementaires, d'élus d'états-nations dits "démocratiques" ou de tyrans religieux ou séculiers, nous constatons que tous ces gens agissent et réagissent selon les schémas d'un même moule, qu'ils sont eux-mêmes des produits du système de contrôle en place. Toutes et tous ne remettent jamais en cause les dogmes et les fondements du fonctionnement : maintenir la division politique,

maintenir la division économique de “marché” par la coercition, l’oppression et la répression et ce y compris dans les systèmes dits “démocratiques” des états-nations de la grande mascarade de *l’illusion démocratique*, parvenant par la même occasion, à maintenir leur présence en haut de la pyramide du contrôle politico-social.

Ainsi, qui que ce soit arrivant au pouvoir dans le système est obligé de se plier aux lois et contraintes de la “politique et du marché”. Il se trouve que depuis sans doute à peu près les guerres napoléoniennes, le “politique” a cédé de plus en plus le pas à “l’économique” et sa dictature marchande phagocytant tout sur son passage. Depuis la 1^{ère} guerre mondiale, on peut constater que la sphère économique-financière de l’activité humaine a totalement conquis la sphère politique (décisionnaire) pour finir par l’absorber totalement. En France et ailleurs, *l’illusion de la mascarade démocratique “électorale”*, tombe le masque jour après jour et nous voyons des “chefs d’état”, élus par une portion de plus en plus incongrue des populations en phase d’éveil à la supercherie, n’être soit que de purs produits de la finance et de l’affaires criminel transnational (Trump, Macron et Pompidou avant lui en France, tous deux directement issus de la banque Rothschild), soit des marionnettes totalement inféodés aux diktats financiers et affairistes ayant acheté le pouvoir décisionnaire devenu d’apparat (Bush père et fils, Clinton, Obama, Blair, Sarkozy, Hollande, la liste est bien longue...).

En clair, si le système fonctionne grâce aux humains (qui l’ont créé), il forme aussi ceux-ci à le faire “fonctionner” et perdurer dans le temps en façonnant leur psyché, moyennant les privilèges d’usage prévus pour ceux opérant en haut de cette pyramide anti-naturelle de destruction et de mort ainsi que dans ses rouages. Tous les “politiques” qui ont eu quelques velléités que ce soit de changer en profondeur le “système” sont soit passés à la trappe politiquement soit, dans le pire des cas, ont été assassinés. Des guerres sont déclenchées pour l’accaparement des biens et des ressources, pour la destruction qui remplit les coffres des oligarques en amont et en aval des conflits et qui leur permet d’acheter toujours plus de ce “pouvoir” jusqu’à en avoir le monopole.

Ainsi si l’État n’a pas inventé la guerre, il l’a sans aucun doute institutionnalisée pour sa survie, pour en faire son histoire et le capitalisme a rendu la guerre indispensable à sa survie, imprégnant les humains des stigmates de cette existence contre-nature. *En ce sens pouvons-nous aussi dire que le système forme les humains à son image*. Le système en place existe, le pouvoir existe depuis quelques 5000 ans de manière coercitive, il s’exerce et il formate les humains aux dogmes de sa perpétuation. Si tout système de gouvernance est une création humaine,

celui-ci quel que soit sa forme, façonne également les humains pour le servir. La relation est réciproque, c'est ce qui fait sa force et c'est ce que nous devons briser. D'aucun pourrait alors penser que la situation est vaine et désespérée car bloquée de tous côtés, cette idée est du reste renforcée par les idéologues du système clamant haut et fort depuis des siècles qu'il "*n'y a pas d'alternative*", que notre destin est scellé dans le rapport étatico-capitaliste, développement ultime de notre évolution et que notre seul pouvoir ne serait que de le réformer de temps en temps en influant, par le vote, sur les personnes le régissant. Illusion supplémentaire insufflée dans cette supercherie organisée et institutionnalisée de longue date et ne laissant aucune place aux valeurs profondes de notre humanité.

Or, il suffit de garder présent à l'esprit que tout ceci est complètement artificiel, que ce système a été créé par nous les humains et qu'en conséquence il peut être défait à tout moment de son histoire. Il a eu un commencement et il aura une fin et que rien, de ce fait, n'est inéluctable. Il suffit simplement de dire NON ! Individuellement et collectivement. C'est ce que nous avons analysé et expliqué dans notre "*Manifeste pour la société des sociétés*" en 2017 et dans sa suite de 2019.

Nous avons le pouvoir de dire NON ! Individuellement d'abord puis dans un élan collectif coopératif salvateur et émancipateur. La réorganisation de notre société sur des bases profondément naturelles de solidarité est non seulement possible, mais elle ne tient en fait qu'à nous. Personne ne le fera à notre place et nous n'avons aucune aide ou espoir à attendre d'une énième réforme du système moribond existant. L'État et le capitalisme se meurent ! Aidons-les à mourir ! *Comprenons et diffusons ce concept qu'il n'y a pas de solution au sein du système, qu'il n'y en a jamais eu et qu'il ne saurait y en avoir !*

Il est important qu'au plus de gens comprennent que le système politico-social que nous subissons, qui nous est imposé depuis haut de la pyramide, est une construction sociale humaine, qui peut parfaitement être totalement déconstruite pour laisser enfin le champ libre à une société que nous, les peuples, mènerons à notre guise pour le bien de toutes et tous. Nous n'avons aucune obligation de subir un système de gouvernance et de contrôle de nos vies les rendant au plus misérable jour après jour, semaines après semaine, mois après mois, année après année, certes à des degrés divers selon les endroits de la planète ; mais nous avons toutes les obligations de vivre humainement, sans division, sans haine et sans conflit imposés, de transmuter les valeurs et notre réalité pour ouvrir le véritable chemin à notre humanité réalisée, celui de la vie tout simplement.



Ainsi donc...

À bas le système de la division institutionnalisée !

À bas l'État !

À bas la marchandise !

À bas l'argent !

À bas le salariat !

Vive la commune (communion) universelle de la réalisation de notre puissance vitale... Devenons enfin qui nous sommes : des humains réalisés dans l'émancipation de toutes les impostures et supercherries systémiques artificielles qui nous sont imposées depuis près de 5000 ans.

Qu'on se le dise !

Résistance 71

Février 2020

"L'État n'a pas plus de réalité que n'en ont les dieux ou les diables. Ce ne sont que des reflets, des créations de l'esprit humain, car l'homme, l'individu est la seule réalité. L'État n'est que l'ombre de l'homme, l'ombre de son obscurantisme, de son ignorance et de sa peur."

~ Emma Goldman ~

« La machine de l'État est oppressive par sa nature même, ses rouages ne peuvent fonctionner sans broyer les citoyens, aucune bonne volonté ne peut en faire un instrument du bien public ; on ne peut l'empêcher d'opprimer qu'en le brisant. »

~ Simone Weil ~



Dictature en marche... Nous y sommes... La « loi martiale médicale » de contrôle de la population est en vigueur...

Résistance 71 - 17 mars 2020



La fine équipe...

Voilà on y est !... La dictature marchande se referme... Loi martiale médicale, bidasserie et flicaille dans les rues pour contrôler le troupeau de Gaulois réfractaires qu'on a tout fait pour terroriser à dessein, pour qu'il accepte que « l'État providence » le sauve. Ben voyons.

Tout ça pour une maladie « bizarre », certainement pas naturelle (14 jours + d'incubation !... du jamais vu...), qui jusqu'ici statistiquement a provoqué 2,5% de décès sur le nombre de gens infectés, 10 fois moins que la grippe saisonnière... Invertissons le chiffre pour mettre tout ça en perspective positive cette fois : de tous les gens infectés par la CoVD19, en moyenne dans le monde (surtout en Chine du reste), quelques 97% des patients sont guéris et la vaste majorité est sortie des hôpitaux.

Alors bien entendu faut faire attention et des mesures de prudence sont de bon aloi, mais de là à décréter la loi martiale... À moins, que quelque part, tout cela ait été prévu de la sorte, à des fins non avouables.

La prochaine étape : les rafles généralisées des citoyens « suspectés » d'être contaminés (pas de tests, logistique quasi inexistante mis à part la démonstration de force militaro-policière) et le parage en quarantaine forcée (l'isolation à domicile, l'assignation à résidence, en étant déjà une qui vient d'être mise en place...), le parage dans des camps qui n'existent pas, donc la clique mafieuse micronus-castagner utilisera sans doute les stades, allez hop, « à la Pinochet », au point où ils en sont !... Lâchez les chevaux. Le tout bien entendu dans l'attente d'un « vaccin miracle et salvateur », soupe biologique toxique, concoctée par quelque labo avide et sans scrupule, qui sera inoculé de force aux moutons apeurés, permettant au passage à leurs sbires complices des labos pharmaceutiques de s'en foutre plein les poches, contrat juteux de plusieurs milliards à la clef bien entendu. L'économie ne doit pas s'effondrer pour tout le monde n'est-ce pas ?...

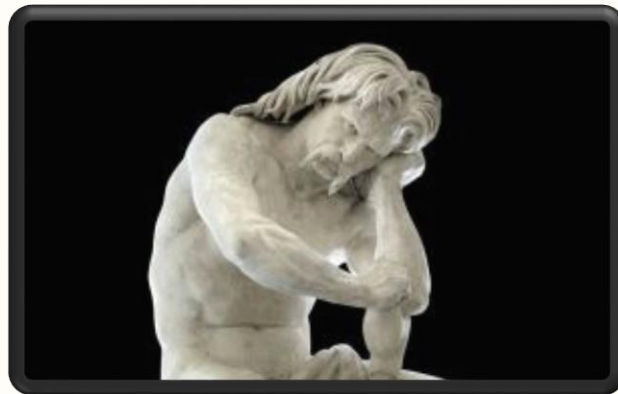


À virus... virus et demi...

On nage en plein délire orwellien et il serait grand temps que le peuple reprenne sa destinée en main. N'était-ce pas l'autre guignol d'Attali qui avait dit en 2009 lors de la « pandémie H1N1 », qu'un gouvernement mondial s'établirait à la faveur d'une « pandémie » planétaire ?... Jacquou « unijambiste » Attali n'en loupe jamais une pour nous expliquer ce qu'ils vont faire pour nous soumettre, les idéologues du Nouvel Ordre Mondial comme lui n'ont jamais caché leur dessein. Mais qui veut écouter ? Pourtant, on y est, devant le fait accompli totalement démesuré de la loi martiale imposée pour des raisons « sanitaires », mais surtout pour des raisons de contrôle de la population, mesures qui, comme cet « état d'urgence temporaire mais définitif », sont là pour rester, larvées ou en application directe.

Nous l'avons dit de très longue date : il n'y a aucune différence entre la république française et une dictature monarchique ou militaire à la Pinochet,

Mussolini, Mao, Staline ou Hitler... Ce n'est qu'une question de degré et les mêmes personnes font monter ou descendre le curseur du thermostat.



Gaulois penseur... donc réfractaire

Gardons bon pied bon œil. Méfiance en tout, vérifiez le plus possible tout ce qui vous est dit. En l'état actuel des choses, tout accepter de la version officielle et des avis des incompetents aux manettes revient, à terme, à signer sa perte. Oui à la prévention, car il n'est certes jamais marrant d'être malade, mais non à la paranoïa et à la terreur étatique organisée, comme avec cet irresponsable du gouvernement déclarant que « 50 à 70% de la population française sera infectée par le virus », d'où tient-il cette information extrapolatrice ?... Est-ce un propos raisonnable d'une personne responsable de décision politique ?... L'abîme du pathétisme politique de la classe dirigeante est insondable.

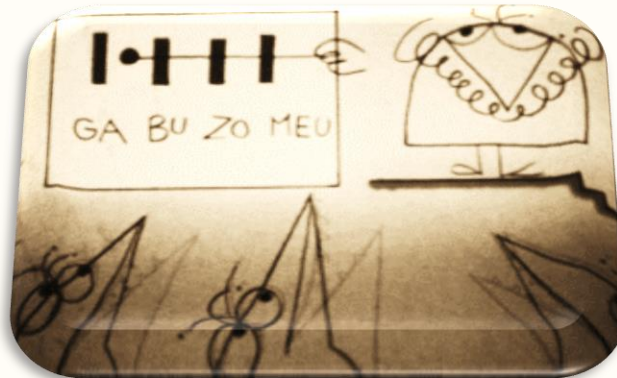
Il faut être bien sourd pour ne plus entendre le bruit des bottes... Mais y a-t-il plus sourd que celui qui ne veut pas entendre ?...

Notre « dossier coronavirus » en prime...



Ce gugusse nous veut du bien ?...

Réflexion critique et solution potentielle... celle à 10%



Résistance 71 - 21 mars 2020

En juillet 2013, nous traduisions et publions un article scientifique publié par Matthew Philips en juillet 2011 en compte rendu et mise en lien d'un article scientifique publié par le Rensaiier Polytechnic Institute. Cet article analyse et calcule le pourcentage de population nécessaire pour faire passer une idée minoritaire dans une grande bascule majoritaire. La réponse des auteurs de l'article : 10%.

Nous avons décidé de republier cet article afin de faire comprendre aux plus de gens possible qu'il ne faut pas gagner l'esprit et le cœur de tout le monde ni même de 90% d'une population pour faire passer une idée minoritaire dans une bascule majoritaire à terme et donc changer des modes de pensée et des attitudes, car en fait 10% suffisent. À cet effet, nous avons demandé à Jo d'en faire un PDF que nous vous présentons ci-dessous.

On vous l'a dit : mettre à profit cette aubaine de « confinement sanitaire » pour réfléchir, lire, se documenter et sortir de l'isolement mieux informé(es) et prêts à plus que jamais résister aux diktats à venir de la phase finale de l'effondrement du système.

Coopération, Union, Réflexion, Emancipation, nous tiendrons le bon bout de la C.U.R.E...

La solution à 10%
(Version PDF)

Coronavirus : L'oligarchie lance une guerre biologique ouverte contre les peuples

Résistance 71 - 27 mars 2020



Indépendamment de la gravité, ou non, de cette crise / pandémie planétaire du coronavirus 2019 ou CoVD19, que cette crise soit réelle dans sa gravité ou surgonflée par les merdias à la botte comme c'est le plus souvent le cas, il est maintenant établi que *ce nouveau virus n'est en rien naturel*. Il est né dans un laboratoire de l'État de Caroline du Nord à Yankland en 2015 et a été créé pour mener une guerre biologique contre l'humanité afin de faire passer dans le chaos sanitaire, l'accession de celle-ci à une « gouvernance mondiale », comme l'avait parfaitement annoncé Jacques Attali en 2009 suite à la « pandémie » (officiel de l'OMS) de grippe porcine H1N1.

Comme nous l'illustrons avec la photo en ce début d'article, la tyrannie, le terrorisme d'État a un nouveau visage, celui de personnels déshumanisés revêtus de combinaisons intégrales de protection anti-biohazard. Ne nous leurrions pas, cette « *urgence sanitaire* » qui a pris maintenant la forme d'une véritable « *loi martiale médicale* », nous est imposée pour des raisons bien précises qui vont au-delà de la protection des populations de la grippette en goguette. N'oublions pas que jusqu'au cas particulier de l'Italie, le taux de mortalité du CoV19 était de l'ordre de 2,5% (0,98% en Corée et 1,68% à Yankland) dans des segments de la population âgée et/ou en déficience immunitaire pour diverses raisons, infectés par le virus.

La « loi martiale médicale » rend des services sur bien des points :

- Elle met totalement sur la touche la question sociale et, en France, met fin au mouvement des Gilets Jaunes par le confinement, même si la colère gronde toujours, elle est muselée par la mise en quarantaine de la nation...
- Elle donne les pleins pouvoirs à la clique des gouvernements la mettant en vigueur et justifie(ra) tous les abus et décisions liberticides à venir... Nul doute que décrets-lois scélérats et abus de pouvoir nous attendent au

coin de la rue très bientôt, les festivités ont du reste déjà commencé avec le grand n'importe quoi de la flicaille en contrôle...

- Elle facilitera la mise en place de la grille de contrôle planétaire, verrouillage 5G, smart-cities et à terme, puçage RFID des populations, le but ultime de toutes ces attaques à répétition et cette terreur organisée.
- Elle permet de casser les liens sociaux et d'empêcher les gens de communiquer et de se rassembler
- Elle sera le pare-feu quand la crise économique qui implosera le système se déclenchera, elle aussi planifiée...
- Elle maintient mieux que ce bon vieux « terrorisme » à la sauce Gladio qui ne prenait plus, les gens dans la peur, l'angoisse, la paranoïa et la terreur de l'autre.
- Le croquemitaine Al Qaïda du musulman radicalisé a été remplacé par la sale « bestiole » épineuse invisible... Bien plus efficace que le barbu qui s'est essoufflé est n'a pas tenu la distance.
- Elle permet de conditionner psychologiquement les gens sur ce qui va suivre : le totalitarisme forcené dans un grand goulag « sanitaire » ou euthanasie et élimination de masse passeront inaperçues, tout en devenant la nouvelle norme...



Toute cette panoplie totalitaire est là pour rester. Cette « crise coronavirus 2019 » ou CoVd19 est un second 11 septembre en marche. Le 11 septembre 2001, des attaques nucléaires perpétrées par ce qui est appelé de nos jours « l'État profond », se sont produites à New York déclenchant une « guerre contre le terrorisme » bidon à l'échelle planétaire et permettant à l'empire de passer la surmultipliée néocoloniale d'aventures militaires en crises, menaces et embargos imposés ; en novembre 2019, une attaque biologique sur le monde est partie de Chine

mais dont l'origine remonte à 2015 dans l'État de Géorgie aux États-Unis. Comme il y a eu un « avant » et un « après » 11 septembre (9/11), il y aura désormais un « avant » et un « après » CoVd19.

Ne nous leurrions pas. Nous sommes attaqués de front par l'oligarchie qui a décidé de refermer la grille de contrôle de son **Nouvel Ordre Mondial**, qui seul peut la sauver de son annihilation programmée par l'obsolescence de son système de gouvernance.

Nous étudions toute cette affaire depuis plus de 20 ans pour certains d'entre nous, depuis 10 ans en ce qui concerne ce blog. Toujours pas convaincu(e)s ? Le doute ou le déni est toujours là, viscéralement ancré dans un bouillon de onze heures de dissonance cognitive ?... Quelques saines lectures ci-dessous à lire, analyser, et rechercher par vous-mêmes. Nous ne détenons pas la vérité, nous sommes juste des poteaux indicateurs de certains domaines à explorer plus avant... À chacun de le faire. Pour nous en sortir, il faut qu'individuellement et collectivement nous fassions un certain travail d'analyse et de recherche critique. Se coucher systématiquement devant « l'autorité » auto-proclamée ne fait que confirmer les chaînes que nous nous mettons volontairement aux pieds. Il est plus que grand temps de réfléchir de manière critique, de fermer les télé et de rallumer les cerveaux, tout en demeurant convaincu(e)s que réfléchir, c'est déjà désobéir, ce que les instances veulent coûte que coûte nous empêcher de faire.

La crise / pandémie du coronavirus 2019 est une attaque délibérée et planifiée de l'oligarchie sur l'humanité. Les criminels instigateurs ont un nom et des visages... Ne nous trompons pas d'ennemi.

À lire pour mieux comprendre cet article :

Notre « Dossier Coronavirus »

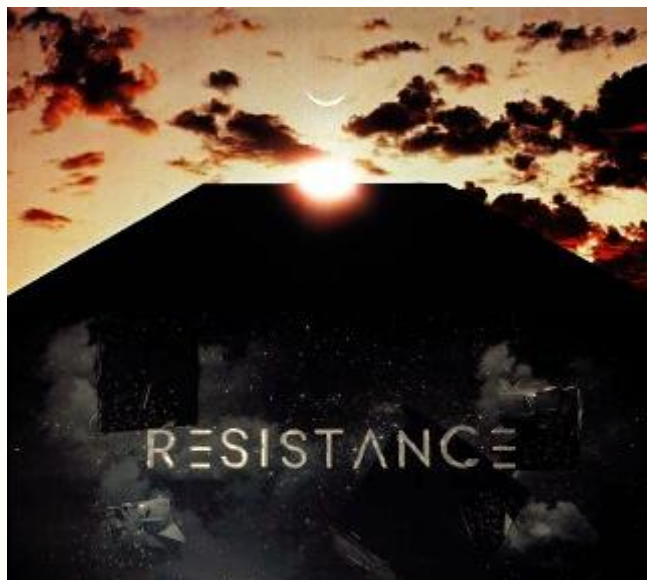
- Que faire ? (Résistance 71, 2010)
- Petits précis sur la société et l'État (Résistance 71, 2013)
- Wall Street et la montée en puissance d'Hitler (A. Sutton, 1977)
- Manifeste pour la société des sociétés (Résistance 71, 2017)
- Anthropologie politique résolution aporie P. Clastres (R71, 2019)
- Un monde sans cancer (G. Edward Griffin, 1978)
- Dire NON à la dictature technotronique (JBL, 2019)
- Manuel du sceptique climatique (JoAn Nova, 2012)
- Pétrole abiotique (J.F. Kenney, Ph.D, 2011)
- Au sujet d'un 11 septembre nucléaire (VT, 2014)

À lire et diffuser sans aucune modération en cette période de confinement.

9/11	CORONAVIRUS
	
FEAR TERRORISTS!	FEAR THE VIRUS!
HATE MUSLIMS!	HATE YOUR NEIGHBOR!
PATRIOT ACT	TRACE ACT
DON'T QUESTION GOVERNMENT!	DON'T QUESTION GOVERNMENT!
NEW SURVEILLANCE MEASURES	NEW SURVEILLANCE MEASURES
SHYAM SUNDER - NIST	ANTHONY FAUCI - NIAID
TRADE FREEDOM FOR "SAFETY"	TRADE FREEDOM FOR "SAFETY"
"NEVER FORGET"	"THE NEW NORMAL"
TRUST THE PEOPLE ON TV!	TRUST THE PEOPLE ON TV!
LET'S FIGHT A WAR ON TERROR!	LET'S FIGHT AN INVISIBLE ENEMY!

Coronavirus et autre... La peur comme institution systémique, comment en sortir

Résistance 71 - 5 mai 2020



Il est aujourd'hui, sans doute plus que jamais, vital de bien comprendre que le système étatico-capitaliste ne fonctionne et ne peut survivre que grâce à la peur qu'il engendre, cette peur qui est essentielle à sa perpétuation depuis le départ de cette gigantesque escroquerie sociale que sont l'État et les rouages socio-économiques de domination et de contrôle.

Depuis sa création, comme outil de maintien de la division politique initiale, l'État génère la peur à des degrés divers. La classique politique de la carotte et du bâton étant sa forme la plus « douce ». Toujours il y a eu cette peur entretenue de la colère du système de domination, la peur de l'inquisition et de la colère « divine », la peur du gendarme de manière générale, la peur du contrôleur fiscal, la peur du patron, la peur de la misère, la peur de la précarité, la peur du chômage, la peur de ne plus pouvoir simplement exister. Cette peur est sciemment maintenue du haut vers le bas de la pyramide et tous les moyens sont bons pour garder la masse dominée sous son emprise afin de toujours mieux la contrôler. La peur a toujours été un outil du contrôle oligarchie et a été institutionnalisée comme tel.

Avec le temps, certaines peurs ne fonctionnent plus : comme celle de la peur de la colère « divine » par exemple, mais elle a été remplacée dans l'ère moderne par la peur du déchaînement de la Nature contre une humanité débridée en quête de son contrôle absolu. Les institutions jouent activement sur ces peurs et si elles ne

suffisent pas ou plus, elles en inventent d'autres si nécessaire (le réchauffement climatique anthropique par exemple). Ainsi entre en jeu les nouvelles manipulations de la peur systémique touchant à ce que nous craignons viscéralement le plus depuis le néolithique : les épidémies, qui au cours de l'histoire de l'État, ont périodiquement décimé les populations essentiellement de concentrations urbaines vouées à la promiscuité et à l'insalubrité durant des siècles. Depuis une vingtaine d'années, sévissent de soi-disant nouvelles « pandémies » (SRAS 2002, MERS 2006, H1N1 2009 et maintenant nCoV 2019) dont les origines douteuses n'ont d'égal que le gonflement statistique systémique dont elles ont fait et font l'objet, profitant de la complicité entre différentes branches du contrôle sanitaire planétaire comme l'OMS, les gouvernements, les médias et l'industrie pharmaceutique corrompue et criminelle. En 2009, la « pandémie » déclarée de l'OMS pour la grippe H1N1 fit long feu et produisit un « vaccin » qui fut le degré zéro du pathétisme en recherche médicale, mais qui engrangea les milliards dans les coffres de Big Pharma. Aujourd'hui, un nouveau virus à l'origine plus que vraisemblablement synthétique, le SRAS-COV-2, a non seulement de nouveau forcé une déclaration de pandémie de l'OMS après un taux d'infection réel de l'ordre de 0,03% de l'humanité et un taux de mortalité réel (hors facteurs de co-mortalité) de l'ordre de 0,2% des personnes infectées en 6 mois, mais aussi forcé l'assignation à résidence, certainement abusive comme l'avenir le confirmera, de près d'un tiers de la population mondiale durant des semaines, générant stress psychologique et économique pour des milliards de personnes sur terre.

Ces mesures de contrôle ne peuvent être menées à bien et acceptées par le public que dans un climat de peur constamment renouvelée, ce qui est le rôle assigné aux médias à la botte : relayer chiffres et stats manipulés 7/7 et ne donner la parole qu'exclusivement aux « experts » alarmistes sous contrôle comme le sont les « experts médiatiques » déblatérant au sujet du réchauffement climatique anthropique sur les ondes. Le schéma est toujours le même et jusqu'ici fonctionne toujours, même si l'on peut constater quelques fissures dans le processus.

La prochaine peur générée est celle de l'effondrement économique qui bien qu'inévitable, le système étatico-capitaliste étant au bout du rouleau, sera bien entendu blâmé sur la pandémie du CoV19, détournant ainsi l'attention des véritables responsables. Au-delà de considérations eugénistes propres à l'élite auto-proclamée aux commandes, le but de cette « pandémie » est sans doute de trouver un bouc-émissaire à l'effondrement économique programmé tout en instaurant de force des mesures de contrôle toutes plus liberticides les unes que les autres afin de verrouiller leur grille technotronique dictatoriale. Le tout ne fonctionnant que dans un climat de peur.

Il est vital pour nous, les peuples de sortir de ce cercle vicieux de la peur, outil de notre contrôle par une minorité artificiellement « dominante ». Ce n'est pas un hasard si les voix de la raison sont systématiquement censurées en tout domaine. Nous devons comprendre que nous sommes les seuls maîtres de notre destin. Nous devons cesser de faire confiance à un système dont la vocation est le mensonge et la falsification à outrance afin de masquer sa réalité et de vendre son illusion démocratique marchande. Depuis le départ, il n'y a pas de solution au sein du système et ne saurait y en avoir. Il n'y a absolument aucune réforme possible, il n'y en a jamais eu. Il convient de détruire la pyramide factice du pouvoir coercitif, ressaisir ce pouvoir et l'intégrer de nouveau dans le corps social afin que le pouvoir retourne à son état initial, celui de pouvoir non-coercitif, responsabilité décisionnaire de toutes et tous sans aucun intermédiaire affirmant un contrôle social abusif. Précisons que cette idée est le résultat d'une recherche approfondie de notre part qui culmina dans notre publication en 2017 de notre « *Manifeste pour la société des sociétés* » (voir le lien sous cet article).

À cet égard, la solution au CoV19 et à la crise du tsunami économique qui s'en vient, n'est pas avec ce système et ne saurait en rien y être. La solution réside EXCLUSIVEMENT hors du système, dans sa destruction et son remplacement immédiat par la coopération planétaire des associations libres agissant pour le bien commun au niveau local et se confédérant avec les mêmes entités politiques et sociales environnantes pour former un gigantesque réseau intégré de notre humanité profonde enfin réalisée par-delà les cultures. Il en incombera aux associations libres de déterminer leur mode de fonctionnement tout en maintenant le pouvoir (la capacité de décision et d'action) en mode non-coercitif. Nous postons quelques textes essentiels pour comprendre le processus sous ce billet.

Quoi qu'il en soit, le mode de fonctionnement futur doit se faire et se fera sans état, sans marchandise, sans argent (donc sans étiquette de prix sur tout et en tout) et sans salariat. Nous pensons que malgré l'apparence plus que négative des circonstances actuelles, celles-ci nous offre une énorme opportunité de comprendre sans ambages notre réalité profonde pour mieux agir sur elle et la transformer positivement dans l'intérêt général de l'humanité. Nous vivons le début d'une ère de transformation radicale de notre société et arrivons à une croisée des chemins des plus vitales : deux choix de route se dessinent :

- ***Le choix imposé par l'oligarchie*** : La dictature technotronique de son Nouvel Ordre Mondial dit elle parle depuis plus d'un siècle... Ce modèle sera imposé comme d'habitude par la peur et la coercition.

- *Le choix des peuples*, celui d'une nouvelle ère de société des sociétés qui verra l'humanité achever sa nature profonde dans la poursuite de l'intérêt général au moyen d'un régime politique planétaire au pouvoir égalitaire puisque non-coercitif. Ce modèle sera choisi de manière raisonnée par au moins 10 ou 15% des populations convaincues et incorruptibles et deviendra un modèle de fonctionnement universel.

L'essentiel aujourd'hui est de faire en sorte que le plus de personnes possibles se rendent effectivement compte qu'ils arrivent et vont se tenir sur cette croisée des chemins de l'histoire ce qui aidera grandement à l'heure du choix. Il est donc important de communaliser cette relation :

***Réflexion critique (individuelle et collective) => Action =>
Changement radical de paradigme politique***

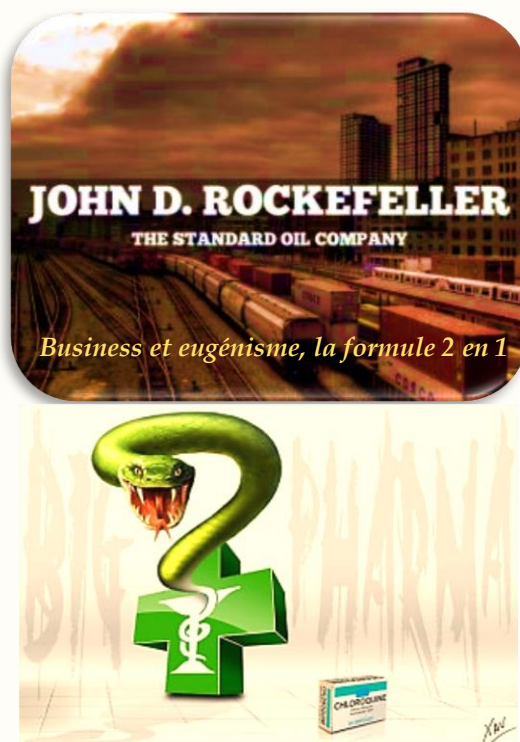
Pour y parvenir, il faut avant tout cesser d'avoir peur, analyser de manière critique notre réalité objective et agir pour la transformer positivement pour le bien de tous. Ceci nous mettra sur le chemin de notre réalisation ultime, celle de notre humanité vraie hors de toutes les falsifications et impostures de la dictature marchande entrant dans sa énième hideuse métamorphose. Ceci nous permettra aussi de comprendre collectivement la nécessité de lâcher prise des turpitudes qui nous gouvernent tout en nous rendant cette confiance en nous-mêmes qui nous a été escamotée, usurpée, depuis quelques siècles maintenant. Comprendons une bonne fois pour toute que l'avenir de l'humanité réside en nous, collectivement, planétairement, en tant qu'entité sociale entrant de nouveau en harmonie avec la nature et non pas dans un système totalitaire élitiste de la domination du plus grand nombre par une entité dominatrice sectaire servant l'agenda de contrôle marchand des êtres et des choses pour le profit du plus petit nombre.

Il ne tient qu'à nous de dire NON ! Tant que nous ne l'aurons pas fait de manière durable, rien ne changera, tout ira en empirant.



**En liaison avec le Coronavirus... L'industrie
pétrochimique, Big Pharma et les dossiers
Rockefeller (PDF)**

Résistance 71 - 13 mai 2020



En 2011 nous traduisons et publions ces larges extraits du livre de Gary Allen de 1976 : « The Rockefeller's Files ». Suite à une récente republication concernant le coronavirus CoV19, nous avons demandé à Jo de nous en faire un PDF, ce qu'elle a obligeamment fait de son coup de patte habituel.

Voici donc dans sa version PDF 2020, notre traduction partielle mais substantielle des « Dossiers Rockefeller » (1976) :

[Gary Allen Le-dossier-Rockefeller](#)

À lire et diffuser sans aucune modération en ces temps de manipulation au CoV19 et pour que le plus de gens comprennent que le pire reste à venir : **son soi-disant VACCIN...**

Déconfinement CoV19... L'opération psychologique de domination continue...



Résistance 71 - 14 mai 2020

Après l'état de psychose et de paranoïa généralisé au cœur de la maladie, savamment entretenu par les instances politico-médiatico-oligarcho-sanitaires, nous sommes en phase 3 de l'opération psychologique : celle de redonner l'espoir, de refaire toucher du doigt ce qu'était « le monde d'avant » comme ils l'appellent maintenant, tout en faisant comprendre que « plus rien ne sera jamais comme avant » (« ... Alligator 427 aux longs crocs venimeux, je vous attends... » nous disait déjà Hubert Félix Thiéfaine il y a quelques décennies...).

Dans le même temps, le but caché est de rendre la vie des citoyens si pathétique et misérable en soufflant constamment le chaud et le froid en usant de la carotte et du bâton que ceux-ci, se disent les maîtres manipulateurs, à terme, imploreront pour que soit mis en place une solution qui « rendra une forme de normalité »...

En l'occurrence, la solution toute prête à cette chaîne réactive classique de **l'action => réaction => solution**, l'oligarchie contrôlant depuis le départ chaque élément de la chaîne à des fins bien spécifiques.

Nous vivons dans une gigantesque PsyOp à l'échelle planétaire dont le seul but est de mener les gens à accepter de leur plein gré les mesures dictatoriales déployées pas à pas jusqu'à l'estocade finale d'ici un an ou 18 mois : le déroulement planétaire simultané du vaccin CoV19 » et de la 5G qui sera alors

perçu, pensent nos soi-disant maîtres, comme la solution miracle à la misère induite que nous aurons subie.

Nous réitérons ici ce que nous avons dit en note d'un précédent article, parce que ceci est à nos yeux d'une importance capitale pour la compréhension de ce qui se passe et pour notre capacité d'agir sur cette réalité qui nous est imposée en plus du reste de notre réalité historique de dominés que nous devons comprendre, assimiler et intégrer pour enfin pouvoir lutter efficacement contre la tyrannie étatico-marchande qui nous opprime depuis bien trop longtemps. Elle est en phase finale d'auto-destruction et veut nous emmener avec elle dans le nihilisme chaotique de sa nature enfin révélée car ne pouvant plus la cacher. La fin du système est proche et il est en phase de son ultime métamorphose en ce Nouvel Ordre Mondial, dictature achevée de la dictature marchande technotronique, seuls, nous, les peuples, pourront empêcher l'apocalypse eugéniste planifiée qui arrive. Nous ne pourrons le faire que dans un sursaut de conscience de l'humanité.

Voici ce que nous disions le 12 mai 2020 :

« Pour en savoir plus sur le comment et pourquoi la santé est tombée dans l'escarcelle de cette méduse Big Pharma qui contrôle tout ce qui y touche en partant de l'industrie (péto)chimique, lire ces deux PDF faits de nos traductions. Le premier concerne le cancer, « Un monde sans Cancer », la seconde partie du livre de G. Edward Griffin est consacrée à la « politique » de la santé et concerne la méduse pétrochimique de Big Pharma et comment fut phagocytée la médecine holistique au profit du tout chimique. Le second est notre traduction de 2011 de larges extraits du livre de Gary Allen « The Rockefeller's Files » (1976) et que Jo nous a récemment mis en format PDF.

« Un monde sans cancer, histoire de la vitamine B17 »
Gary Allen « Les dossiers Rockefeller »

À lire et à diffuser sans aucune modération tant il est vital de comprendre les rouages du comment on en est arrivé là. Le vaccin du CoV19 à venir sera DEVASTATEUR pour l'humanité tant sur un plan santé publique que sur un plan de contrôle technotronique de la planète au profit de la même clique oligarchique.

Ils vont commencer dans les écoles par nos enfants ! Personne ne saura précisément ce que ces ordures vont leur injecter. La composition de tout vaccin doit être indépendamment vérifiée et RENDUE PUBLIQUE. Ceci est une nécessité de salut public !

Toute composition de vaccin et de médicament doit fonctionner sur le modèle informatique de « l'open source » qui voit tous les codes de programmation d'un logiciel être rendus publics de façon à ce que le contrôle et la participation de tout spécialiste au du ou des logiciels, rende impossible la falsification des codes et la création de backdoors servant des intérêts privés ou gouvernementaux à l'insu des utilisateurs. Ainsi les compositions chimiques voire génétiques de tous vaccins et médicaments doivent être vérifiées et rendues publiques. À défaut, et sachant qu'historiquement nous ne pouvons en aucun cas faire confiance à Big Pharma (IG Farben, Standard Oil et consorts) au passé eugéniste, corrompu et criminel d'une lourdeur sans précédent, toute fabrication médicale du consortium marchand du contrôle sanitaire doit être rejetée par les peuples comme étant au mieux foireux et manipulé, au pire toxique à dessein.

*La suite de cette crise fabriquée du CoV19 va prendre une tournure des plus sinistres si nous laissons faire les criminels irresponsables du haut de la pyramide. De fait, afin de sortir de cette relation mortifère dominant / dominé, aplatissons cette pyramide une bonne fois pour toute... **Comment ? Quelques éléments de réponse ici et là ;***
Aussi, qu'est-ce que le CoV19 / SRAS-COV-2 exactement ?...



Le futur oligarchique dans les prochains 18 mois ou peu s'en faut sera ceci :





Il suffit de dire **NON** !



*... d'embrasser notre complémentarité,
et de vivre, unis et solidaires dans notre
humanité finalement achevée !*

La Capitol Hill Autonomous Zone (CHAZ) de Seattle dans sa seconde semaine...



Soutien à la CHAZ et aux compagnons de Seattle !

Résistance 71 - 17 juin 2020

Nous avons attendu plusieurs jours afin d'en savoir un peu plus. Voici ce que nous savons : le 8 juin 2020 à 18:30 après 10 jours de répression acharnée de manifestations essentiellement pacifiques suite à l'assassinat de George Floyd à Minneapolis, l'East Precinct de la Police de la ville de Seattle dans l'État de Washington (Côte Ouest de l'État colonial des « États-Unis ») a été abandonné par la police.

Dès lors les groupes de manifestants ont organisé la zone en une zone autonome libre de toute autorité locale ou fédérale. Depuis maintenant plus d'une semaine, elle vit de manière autonome au cœur de la ville de Seattle. Manifestants et riverains, habitants cohabitent fraternellement et organisent la résistance.

La dictature étatico-capitaliste s'énerve, Trump menace d'envoyer l'armée nettoyer la zone et rétablir « l'État de droit », c'est à dire la dictature du monopole de la décision et de la violence organisées.

Il ne fait aucun doute que le mouvement sera menacé et infiltré, mais il est plus qu'intéressant de voir la solidarité spontanée se mettre en place, la CHAZ comme elle est désormais appelée, ressemble beaucoup à ce que furent les ronds-points des Gilets Jaunes. Nous traduisons en ce moment même des textes éclairant sur ce qui se passe à Seattle et dans la CHAZ.

À suivre avec grand intérêt et prévoyons une résurgence Gilet Jaune hors des structures de la trahison réformiste. Pour un réseau mondial des luttes autonomes !

À lire aussi : « Seattle, quand une Zone Autonome Temporaire investit l'espace politique et géographique »

Il n'y a pas de solution au sein du système, n'y en a jamais eu et ne saurait y en avoir !



Réseau Résistance Rébellion International

25 juin 2010~25 juin 2020 Résistance 71 a 10 ans !



Résistance 71 - 25 juin 2020

Il y a 10 ans aujourd'hui, jour pour jour, naissait Résistance 71. Nous republions ci-dessous notre « ordre de mission » et constatons que si nous ne le formulerions peut-être plus exactement de la même façon aujourd'hui, le message demeure et nous avons maintenu ce cap de manière directe et déterminée durant cette période, ce même si nous n'avons pas été capables de vraiment traduire depuis plus de langues vers le français, pour de multiples raisons.

Nous ne nous sommes pas faits que des amis dans le processus, mais nous savons que ceci est inhérent à notre démarche...

10 ans de Résistance 71 ce sont quelques 7000 articles publiés dont plus de 2000 traductions originales ; quelques milliers de très fidèles lecteurs ; une bibliothèque PDF contenant 184 documents (très très bientôt 185...) à télécharger gratuitement (dont bon nombre de traductions originales), en cela aidés par Jo et son grand talent de mise en page, son amour des textes et sa soif de connaissance et de progression critique. Nous coopérons depuis 2015 avec un plaisir sans cesse renouvelé. Nous tenons à la remercier spécifiquement en disant que sans elle, un grand segment de ce qu'est ce blog aujourd'hui manquerait à l'appel. Difficile parfois de ne pas croire en la destinée...

Durant toutes ces années nous avons traité les sujets les plus brûlants et subversifs dans les domaines politico-social et scientifique, d'abord relayé assez largement dans la blogosphère alternative francophone, nous y avons subi depuis quelques années un ostracisme et une omerta accentués au fur et à mesure des trahisons révélés ou des désaccords politiques, qui pourtant ne devraient plus avoir leur place face à la monstruosité à laquelle nous devons tous faire face aujourd'hui.

Relisant notre « ordre de mission » initial, chacun peut constater que nous n'y avons pas failli et nous continuerons à maintenir ce cap qui est celui de l'avenir de notre humanité réalisée à toutes et à tous.

Finalement, un grand merci à toutes celles et ceux qui nous ont suivi et nous suivent encore, pour certains depuis le premier jour pour d'autres depuis bien plus récemment, nous n'avons (toujours) rien à vendre, nous croyons dur comme fer dans la gratuité et le partage total de toute information devenant de facto

partie du patrimoine intellectuel de l'humanité et se devant d'être disponible à toutes et tous gratuitement et à tout moment.

La société des sociétés sera une société de la gratuité de tout et de l'abolition de l'État, de la marchandise, de l'argent et du salariat. Tout le chaos ambiant n'est que l'agitation de l'effondrement d'un mode de vie et de gouvernance factice, qui a fait son temps et ne fait qu'alimenter le chemin de la réalisation finale de notre humanité vraie.

Nous continuerons à agir en ce sens.

Merci à vous et bonne lecture sur Résistance 71 !



*« Si tu ne sais pas où tu vas, arrête-toi,
retourne-toi et regarde d'où tu viens »
~ Proverbe africain ~*

La « mission » de Résistance 71, 1^{er} billet publié le 25 juin 2010 :

«Bonjour à toutes et tous,

Bienvenue sur le nouveau blog politico-social en français.

Pourquoi « Résistance71 » ? Résistance se réfère à notre volonté d'éveiller plus avant les citoyens francophones aux turpitudes politico-sociales perpétrées en toute impunité ou peu s'en faut, par nos soi-disant « élites », auto-proclamées comme tel.

Ce blog de résistance citoyenne au **Nouvel Ordre Mondial (N.O.M)** et sa volonté d'instaurer une gouvernance fasciste supranationale, porte le chiffre 71 en hommage à la Commune de Paris de 1871, qui fut l'une des plus brillantes tentatives d'émancipation sociale dans l'Histoire et qui fut réprimée dans un bain

de sang non pas par une immonde dictature, mais bien par une République qui se voulait modérée.

Nous aborderons ici des sujets brûlants de l'actualité politique, sociale, médicale, scientifique, avec des articles originaux, mais également des reproductions d'articles de la presse alternative et citoyenne dénonçant les abus du système et sa perversion quant à sa capacité à œuvrer pour le bien de tous. Certains articles seront traduits en français, en provenance d'autres sources d'information citoyenne et alternative de langue anglaise, espagnole, allemande, arabe qui sont les langues maîtrisées par les compagnons de route de Résistance71.

Bien sûr tout débat et participation actifs sont encouragés. Les commentaires seront néanmoins modérés afin de garantir des débats enthousiastes, mais courtois et intelligents. Les messages de haine et incitant à la violence ethnique et sociale seront passés à la trappe de l'infamie.

Nous espérons pouvoir participer un peu à l'éveil des peuples contre le fascisme global montant en puissance; en complémentarité avec bien d'autres blogs ayant le même but.

De tous temps, les mouvements de résistance ont fait front face à un ennemi commun, une fois de plus le fascisme rampant de l'assujettissement de nos sociétés au pouvoir d'une oligarchie financière et de multinationales industrielles est une menace grandissante pour la souveraineté des peuples et notre droit de vivre librement dans un monde où nous aurions un véritable pouvoir décisionnaire quant à l'orientation de notre destinée.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui, peu s'en rendent compte, et il est grand temps pour les peuples de se ressaisir et de reprendre le contrôle de nos vies et de vivre sans oppression sociale, dans la solidarité retrouvée de notre nature humaine fondamentale.

Fraternellement à tous et toutes,

Résistance71»

25 juin 2010~25 juin 2020 Résistance 71 a 10 ans !
suite (et fin ?)



*Si tu ne sais pas où tu vas, arrête-toi,
 retourne-toi et regarde d'où tu viens
 ~ Proverbe africain ~*

Ci-dessous, la compilation en un seul document PDF de ce qui restera notre testament politique : « *Manifeste pour une société des sociétés* » d'octobre 2017 et « *Société, État et violence, résolution de l'aporie anthropologique de Pierre Clastres* » d'août 2019. Merci à Jo pour cette superbe compilation.

Vive la Commune Universelle !

Hoka Hey !
 F,S,L,J,C,E,B,T



**Résistance 71-Du-chemin-de-la-société-vers-son-
 humanité-realisée**

PDF 10^{ème} anniversaire